

Isabelle Uribe – M2 Politiques Européennes et Franco-Germaniques  
(Promotion 2017-2018)



## Mémoire de fin d'études

**Les stratégies de communication politique sur les réseaux sociaux –  
Une comparaison au niveau national et local du Front National et  
de l'*Alternative für Deutschland* sur Facebook et Twitter**

Directeurs de mémoire : Nicolas Hubé et Amélie Kutter

## Sommaire

---

<b>Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>I. Le Front National et l'Alternative für Deutschland : deux partis politiques à l'extrême droite avec des traits idéologiques proches mais des histoires bien distinctes</b> .....	<b>16</b>
<u>A) Le Front National et l'Alternative für Deutschland : deux partis politiques avec des histoires bien distinctes</u> .....	<b>17</b>
a) Le Front National : Comment un groupement politique marginal dans les années 1970 est devenu la deuxième force du pays en 2017.....	<b>17</b>
b) L'Alternative für Deutschland : De la crise de l'euro à la crise des réfugiés.....	<b>23</b>
<u>B) Le Front National et l'Alternative für Deutschland : une idéologie similaire illustrée par les contenus de leurs publications sur les réseaux sociaux</u> .....	<b>31</b>
a) Populisme, nationalisme, extrême droite : comment définir l'idéologie du Front National et de l'Alternative für Deutschland ? .....	<b>31</b>
b) Une collection des contenus des publications sur les réseaux sociaux du Front National et de l'Alternative für Deutschland.....	<b>35</b>
c) Les thématiques principales défendues par le Front National et l'Alternative für Deutschland: de nombreux points de convergence.....	<b>39</b>
<u>C) L'inexistant « électeur-type » du Front National et de l'Alternative für Deutschland</u> .....	<b>57</b>
a) Le Front National : premier parti de France ? .....	<b>57</b>
b) Le vote pour l'Alternative für Deutschland : des résultats hétérogènes.....	<b>61</b>
<b>II. Les stratégies de campagne du Front National et de l'Alternative für Deutschland sur internet : une occupation efficace de l'espace virtuel</b> .....	<b>65</b>
<u>A) La communication politique en ligne comme stratégie numérique devenue essentielle</u> .....	<b>65</b>
a) L'Internet comme arène de compétition politique: comment le <i>cybercampaining</i> a changé les campagnes électorales avec la diffusion d'information et l'interaction des internautes.....	<b>68</b>
b) Les usages frontistes du web : une expression double avec une façade officielle du Front National comme terrain de diffusion avec une stratégie de légitimation mais aussi un outil de mobilisation partisane qui peut parfois dérapier.....	<b>76</b>
c) L'Alternative für Deutschland, une structure digitale parallèle: la provocation comme stratégie de communication en ligne et les réseaux sociaux comme théâtre des conflits internes au parti.....	<b>89</b>
<u>B) Le Front National, l'Alternative für Deutschland et les médias : une relation conflictuelle mais indispensable pour les partis</u> .....	<b>100</b>
a) Une critique et une non-confiance dans les médias traditionnels qui reste à relativiser.....	<b>100</b>
b) Le réseau internet du Front National et de l'Alternative für Deutschland: une famille d'organisations dont la Manif pour tous et PEGIDA ainsi que des sites de 'réinformation' alternatifs.....	<b>113</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>128</b>

## Résumé

Depuis le début des années 2000, on observe un « glissement » ou « revirement » à droite<sup>1 2 3</sup> du paysage politique en Europe. Les derniers marqueurs de cette tendance sont l'adoption du référendum pour le *Brexit*, en juin 2016<sup>4</sup> puis l'arrivée historique de Marine Le Pen, présidente du Front National (FN), au second tour de l'élection présidentielle française en 2017<sup>5</sup>. L'apparition du parti allemand *l'Alternative für Deutschland* (AfD) en 2013 illustre également cette droitisation de la vie publique et politique européenne. Le FN et l'AfD appartiennent tous deux au même groupe au sein du Parlement européen, l'Europe des Nations et des Libertés (ENL). Ils partagent par conséquent un grand nombre de traits idéologiques communs. De plus, les deux partis entretiennent une relation particulière avec l'internet. Ils se sont effectivement très rapidement emparés des nouvelles technologies du numérique et des réseaux sociaux. En nous appuyant sur une étude empirique des comptes nationaux et locaux en France et en Allemagne du Front National et de *l'Alternative für Deutschland* nous tenterons de comprendre si les deux partis ont une communication et des stratégies numériques semblables sur les réseaux sociaux.

---

<sup>1</sup> « Pegida, AfD & Co.: Wie rechts ist Deutschland? », *Handelsblatt*, 24-déc-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/pegida-afd-und-co-wie-rechts-ist-deutschland/12760512.html>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>2</sup> « Présidentielle: le vertige des écrivains face à la poussée de l'extrême droite », *L'Express.fr*, 28-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/presidentielle-le-vertige-des-ecrivains-face-a-la-poussee-de-l-extreme-droite\\_1893425.html](http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/presidentielle-le-vertige-des-ecrivains-face-a-la-poussee-de-l-extreme-droite_1893425.html). [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>3</sup> F. Yilmaz, « Right-wing hegemony and immigration: How the populist far-right achieved hegemony through the immigration debate in Europe », *Current Sociology*, vol. 60, no 3, p. 368-381, mai 2012.

<sup>4</sup> « Le Brexit l'emporte avec 51,9% des voix », *Le Figaro*, 24-juin-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/06/24/97001-20160624FILWWW00073-le-brexit-l-emporte-avec-519-des-voix.php>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>5</sup> « Marine Le Pen hisse le FN au second tour », *Le Monde.fr*, 23-avr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/04/23/presidentielle-marine-le-pen-une-qualification-en-seconde-position\\_5115956\\_4854003.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/04/23/presidentielle-marine-le-pen-une-qualification-en-seconde-position_5115956_4854003.html). [Consulté le: 08-sept-2017].

## Remerciements

Ce mémoire est le résultat d'un travail de recherche de plusieurs mois. En préambule, je veux adresser tous mes remerciements aux personnes avec lesquelles j'ai pu échanger et qui m'ont aidé pour la rédaction de ce mémoire.

En commençant par remercier tout d'abord Monsieur Nicolas Hubé, directeur de recherche de ce mémoire, pour son aide précieuse, ses conseils et pour le temps qu'il m'a consacré.

Merci à Madame Amélie Kutter, directrice secondaire de ce mémoire, qui s'est montrée très disponible et a su me guider vers les bonnes références.

Je tenais également à remercier Madame Marine de Lassalle, qui m'a conseillé lors du choix de mon sujet et m'a renvoyé vers Monsieur Nicolas Hubé.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille : Mes parents, et tout particulièrement mon frère, Daniel, pour son aide inestimable concernant la méthode et la relecture de mon mémoire. Ainsi que tous mes proches et amis, qui m'ont accompagné, aidé, soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

## Introduction

Depuis le début des années 2000, une forte augmentation des tendances populistes<sup>6</sup> et nationalistes est apparue dans le paysage politique à travers toute l'Europe. Non seulement la presse, mais aussi la littérature scientifique qualifient ce phénomène de « glissement » ou de « revirement » à droite<sup>7 8 9</sup>. Des partis tels que le Front National (FN) en France, l'*Alternative für Deutschland* (AfD) en Allemagne, le *Freiheitliche Partei Österreichs* (FPÖ) en Autriche, le *Prawo i Sprawiedliwość* en Pologne ou encore le *Jobbik* en Hongrie contribuent aujourd'hui encore à faire évoluer cette poussée vers une droitisation de la vie politique européenne. Cette orientation s'est notamment manifestée lors des succès électoraux des partis eurosceptiques<sup>10</sup> lors des dernières élections européennes de 2014, marquées par un taux d'abstention historiquement élevé<sup>11</sup>. Ces résultats illustrent un euroscepticisme grandissant parmi la population européenne. Actuellement, les derniers marqueurs de cette tendance sont l'adoption du référendum pour le *Brexit*, en juin 2016<sup>12</sup> ainsi que l'arrivée historique de Marine Le Pen, présidente du Front National, au second tour de l'élection présidentielle française en mai 2017 recueillant 21,4% des voix<sup>13</sup>.

Avec les évènements terroristes récents, la conjoncture actuelle en Europe a en effet favorisé ce revirement à droite, notamment concernant la paix. La sécurité est menacée partout sur le continent européen: Paris<sup>14</sup>, Bruxelles<sup>15</sup>, Berlin<sup>16</sup>, Londres<sup>17</sup>, Barcelone<sup>18</sup>,

---

<sup>6</sup> Le mot "populisme" est une idéologie et un mouvement politique qui se sont développés dans la Russie des années 1870, préconisant une voie spécifique vers le socialisme. D'après : « Définitions : populisme » *Dictionnaire de français Larousse*, [En ligne]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/populisme/62624>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>7</sup> « Pegida, AfD & Co.: Wie rechts ist Deutschland? », art. cit.

<sup>8</sup> « Présidentielle: le vertige des écrivains face à la poussée de l'extrême droite », art. cit.

<sup>9</sup> F. Yilmaz, art. cit.

<sup>10</sup> L. Mandeville *et al.*, « Européennes : la presse internationale choquée par le triomphe des eurosceptiques », *Le Figaro*, 26-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/elections/europeennes-2014/2014/05/26/01053-20140526ARTFIG00041-pour-les-americains-la-victoire-du-fn-aux-europeennes-en-france-est-une-grosse-affaire.php> [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>11</sup> H. Dos Santos, « EUROPÉENNES 2014. La grande victoire de l'abstention », *Courrier international*, 26-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.courrierinternational.com/article/2014/05/26/la-grande-victoire-de-l-abstention>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>12</sup> « Le Brexit l'emporte avec 51,9% des voix », art. cit.

<sup>13</sup> « Marine Le Pen hisse le FN au second tour », art. cit.

<sup>14</sup> L. Couvelaire, « Les attentats de janvier 2015 ont fait plus de 200 victimes », *Le Monde.fr*, 09-janv-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/01/09/le-dernier-bilan-des-attentats-de-janvier-2015\\_5059581\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/01/09/le-dernier-bilan-des-attentats-de-janvier-2015_5059581_3224.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

autant de villes touchées par le terrorisme islamiste et instrumentalisées par les partis d'extrême droite<sup>19</sup> attisant la peur et la haine parmi les européens. Par conséquent, ce contexte a permis aux partis nationalistes d'extrême droite européens d'augmenter leur influence et leurs soutiens. Ces partis partagent tous un certain nombre de valeurs idéologiques pouvant s'articuler comme un contre-discours face aux normes rhétoriques des sociétés européennes en s'opposant au politiquement correct.

Il convient toutefois de rappeler que de nombreux termes permettent de qualifier les partis à droite de l'échiquier politique: nationalistes, populistes, d'extrême droite ou encore national-populistes. La notion d'extrême droite est néanmoins l'une des plus génériques. Selon l'historien Nicolas Lebourg et le politologue Jean-Yves Camus, tous deux spécialistes de l'extrême droite, le terme d'extrême droite, « a illustré le commentaire et l'analyse de l'actualité politique française depuis l'ascension électorale du Front National au milieu des années 1980, et nous a été rendu familier par des événements survenus à l'étranger, aussi dissemblables que l'entrée du FPÖ, dans le gouvernement autrichien [...] ou encore les attentats commis par Anders Behring Breivik en Norvège<sup>20</sup> ». Le terme d'extrême droite serait ainsi fréquemment employé par les adversaires politiques des partis nationalistes et comprendrait une connotation stigmatisante réduisant le nationalisme partisan aux expériences historiques telles que le fascisme italien ou encore le national-socialisme allemand<sup>21</sup>. Les représentants de l'extrême droite ont plutôt tendance à se définir comme patriotes<sup>22</sup>. Dans leur ouvrage *Les Droites extrêmes en Europe*, Nicolas Lebourg et Jean-Yves Camus estiment que,

---

<sup>15</sup> J.-P. Stroobants, « Bruxelles : un an après les attentats, la Belgique cherche des réponses », *Le Monde.fr*, 22-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/03/22/un-an-apres-les-attentats-de-bruxelles-la-belgique-cherche-toujours-des-reponses\\_5098617\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/03/22/un-an-apres-les-attentats-de-bruxelles-la-belgique-cherche-toujours-des-reponses_5098617_3214.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>16</sup> « Attentat de Berlin : ce que l'on sait et ce que l'on ignore », *Le Monde.fr*, 20-déc-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/attentat-berlin/article/2016/12/20/attentat-de-berlin-ce-que-l-on-sait-et-ce-que-l-on-ignore\\_5052107\\_5051632.html](http://www.lemonde.fr/attentat-berlin/article/2016/12/20/attentat-de-berlin-ce-que-l-on-sait-et-ce-que-l-on-ignore_5052107_5051632.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>17</sup> « Attentat de Londres : le troisième terroriste identifié », *Le Monde.fr*, 05-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/06/05/ce-que-l-on-sait-sur-les-auteurs-de-l-attentat-de-londres\\_5139122\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/06/05/ce-que-l-on-sait-sur-les-auteurs-de-l-attentat-de-londres_5139122_3214.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>18</sup> « Attentat de Barcelone : la police a abattu Abouyaaqoub, le conducteur de la fourgonnette », *Le Monde.fr*, 21-août-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/attentat-a-barcelone/article/2017/08/21/attentat-de-barcelone-le-conducteur-de-la-fourgonnette-a-ete-abattu-par-la-police\\_5174862\\_5173500.html](http://www.lemonde.fr/attentat-a-barcelone/article/2017/08/21/attentat-de-barcelone-le-conducteur-de-la-fourgonnette-a-ete-abattu-par-la-police_5174862_5173500.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>19</sup> « Comment les partis nationalistes d'Europe ont réagi à l'attentat de mercredi », *Vice*, 01-sept-2015. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.vice.com/fr/article/ppnwwg/reaction-partis-nationalistes-attentat-charlie-hebdo-874>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>20</sup> J.-Y. Camus et N. Lebourg, *Les Droites extrêmes en Europe*. Paris, Le Seuil, 2015.

<sup>21</sup> *Ibidem*.

<sup>22</sup> *Ibidem*.

le national-populisme conçoit l'évolution politique comme une décadence dont seul le peuple, sain, peut extraire la nation. Privilégiant le rapport direct entre le sauveur et le peuple, par delà les clivages et les institutions parasites dites menacer de mort la nation, le national-populisme se réclame de la défense du petit peuple, du "français moyen" et "de bon sens", face à la trahison des élites fatalement corrompues. [...] Le national-populisme est devenu un phénomène d'ampleur européenne, avec la formation d'un certain nombre de partis durant la décennie 1970. Cette dynamique reposait sur trois dimensions: le rejet par les électeurs du tout-Etat (le *welfare state* selon le modèle scandinave, en général) et de la fiscalité jugée "confiscatoire", la montée de la xénophobie, sur fond de mouvements migratoires d'une nature jugée nouvelle, parce qu'extra-européenne, enfin la prospérité en cours depuis l'après-guerre, enregistrée avec le choc pétrolier de 1973<sup>23</sup>.

Malgré la difficulté de trouver une définition commune pour les partis d'extrême droite européens tels que le Front National et l'*Alternative für Deutschland*, les chercheurs s'accordent toutefois sur le principe que les partis d'extrême droite placent au cœur de leurs discours et de leurs politiques, l'affirmation d'une identité personnelle (raciale, ethnique ou nationale) s'opposant aux « autres », accompagnée d'une idéologie populiste et d'une conception autoritaire de la vie politique<sup>24</sup>. Comme nous allons le voir, aujourd'hui l'une des spécificités communes des partis d'extrême droite en Europe est d'être particulièrement actifs et efficaces sur internet et les réseaux sociaux. Le FN et l'AfD se sont effectivement rapidement emparés des nouvelles technologies numériques.

L'émergence des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les années 1980 constitue un tournant dans l'histoire de la communication et du journalisme. En 1994, à Chiapas au Mexique, internet va servir à informer le monde entier de ce qu'on a appelé la « révolution zapatiste<sup>25</sup> ». Pour la première fois dans l'histoire, les médias traditionnels sont devancés par l'information émanant des acteurs eux-mêmes par le biais d'internet. Les différents médias intègrent rapidement cette évolution et s'adaptent en créant leurs sites web, puis, plus tard leurs comptes sur les réseaux sociaux.

---

<sup>23</sup> *Ibidem*.

<sup>24</sup> S. François et N. Lebourg, « Histoire de la haine identitaire : Mutations et diffusions de l'altérophobie. », Valenciennes, *Presses Universitaires de Valenciennes*, 2016

<sup>25</sup> M. Busson, « La révolution virtuelle de l'EZLN [armée zapatiste de libération nationale] », *Quaderni*, vol. 39, no 1, p. 5-10, 1999.

Au cours de cette évolution, le champ politique<sup>26</sup> constitue également un terrain propice à ces nouveaux enjeux offerts par les outils de communication. En Europe, dès la fin des années 1990, les principaux partis politiques commencent à créer leurs sites internet. C'est ainsi que débute la communication politique en ligne. Nicolas Sauger, professeur à Sciences Po, parle d'« un choix innovationnel dû à un changement organisationnel<sup>27</sup> ». Par conséquent, le *world wide web* est également exploité par les petits ou les nouveaux partis afin de s'établir au sein de l'espace public national<sup>28</sup>. Désormais, pour Thierry Vedel, chercheur CNRS au CEVIPOF, on assiste à une « duplication électronique de pratiques politiques traditionnelles: le mail remplace le tract, le chat la réunion, la vidéo les affiches<sup>29</sup>. » Les supports vont donc changer mais pas nécessairement les logiques d'action<sup>30</sup>.

Pendant les élections dans les pays démocratiques, l'objectif principal d'un candidat et de son parti est de communiquer avec ses potentiels sympathisants et électeurs. On peut ainsi se poser la question de la place d'internet dans le contexte de la persuasion et promotion d'un candidat<sup>31</sup>. La communication politique sur internet possède ainsi trois objectifs principaux: faire connaître, faire aimer et faire agir<sup>32</sup>. Le but étant de transformer les militants en leaders, les sympathisants en militants, les bienveillants en sympathisants et les indifférents en sympathisants. L'internet permet également de fidéliser les internautes par la transmission de coordonnées et de les convaincre avec des stratégies de personnalisation. Il peut s'agir d'un dialogue entre citoyen et candidats par chat, par Twitter ou par Facebook ou encore YouTube. La particularité d'internet est donc l'interactivité et l'instantanéité qui permet une communication non plus linéaire mais active, réactive et multidimensionnelle. La communication devient délocalisée et atemporelle. Internet

---

<sup>26</sup> « Les champs se présentent comme des espaces structurés de positions (ou de postes) dont les propriétés dépendent de leurs positions dans ces espaces et qui peuvent être analysés indépendamment des caractéristiques de leurs occupants (en partie déterminées par elles) » : P. Bourdieu, *Questions de sociologie*, Paris, Ed. Minuit, 1980, p. 113.

<sup>27</sup> N. Sauger, « Les partis sur le Net: première approche des pratiques virtuelles des partis politiques français », *L'internet en politique, des Etats-Unis à l'Europe*, Strasbourg, 2003.

<sup>28</sup> *Ibidem*.

<sup>29</sup> T. Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes », *Continuerlalutte.com: Les partis politiques sur le web*. Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011, p. 281-293

<sup>30</sup> *Ibidem*.

<sup>31</sup> R. Davis, C. Holtz-Bacha, et M. R. Just, Éd., *Twitter and Elections Around the World: Campaigning in 140 Characters or Less*, 1<sup>ère</sup> édition. London, New York, NY, Routledge, 2016.

<sup>32</sup> H. Yildiz, « Internet, un nouvel outil de communication multidimensionnel », *L'internet en politique, des Etats-Unis à l'Europe*, Strasbourg, 2003.



semblerait ainsi pouvoir intégrer l'ensemble des techniques d'une stratégie globale de marketing<sup>33</sup>.

Les élections américaines de 2009 ont démontré les opportunités et les possibilités offertes par les réseaux sociaux en termes de communication politique. Jamais auparavant, la communication en ligne et la communication sur les réseaux sociaux n'avaient suscité autant d'intérêt et d'attention dans une campagne électorale. Obama fut notamment désigné comme le premier « président-internet<sup>34</sup> ». C'est ainsi qu'en Allemagne, lors des élections fédérales de 2009, tous les grands partis ont utilisé leurs nouveaux moyens de communication: de nouvelles communautés en ligne sont créées, des blogs, des pages Facebook et des chaînes YouTube apparaissent. Il se pose ainsi la question de l'influence d'internet et des réseaux sociaux dans la communication politique en campagne<sup>35</sup>.

Le Front National recourt également depuis sa création en 1972 à de nombreux moyens de communication directe avec les citoyens. Son objectif étant de court-circuiter les médias traditionnels desquels il se dit victime de « désinformation » et de « censure »<sup>36</sup>. Cette méfiance vis à vis des médias traditionnels se retrouve également en Allemagne, au sein du parti *Alternative für Deutschland*, fondé plus récemment en 2013 et qualifiant fréquemment les médias de *Lügenpresse*<sup>37</sup> (presse à mensonge), terme autrefois utilisé par les national-socialistes allemands<sup>38</sup>. Le jeune parti se sert également activement d'internet et des réseaux sociaux. Le FN et l'AfD se ressemblent ainsi de part leur investissement précoce des nouvelles technologies du numérique et particulièrement des réseaux sociaux.

Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* s'apparentent également de part leur idéologie: nationalisme, conservatisme, euroscepticisme, populisme d'extrême droite,

---

<sup>33</sup> *Ibidem*.

<sup>34</sup> T. Schwalm, « Wahlkampfführung 2.0, Wie das Social Web die innerparteiliche Wahlkampforganisation verändert » dans T. Roessing et N. Podschuweit, *Politische Kommunikation in Zeiten des Medienwandels*. Walter de Gruyter, 2013.

<sup>35</sup> *Ibidem*.

<sup>36</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011, pp. 139-152.

<sup>37</sup> A. Krei, « ZDF-Reporterin bei AfD-Demo massiv bedrängt », *DWDL.de*, 26-nov-2015. [En ligne]. Disponible sur: [https://www.dwdl.de/nachrichten/53663/zdfreporterin\\_bei\\_afddemo\\_massiv\\_bedraengt/](https://www.dwdl.de/nachrichten/53663/zdfreporterin_bei_afddemo_massiv_bedraengt/). [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>38</sup> R. Klausnitzer, « Ralf Klausnitzer zum Begriff der Lügenpresse ». *Bundeszentrale für politische Bildung*, [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/mediathek/242205/ralf-klausnitzer-zum-begriff-der-luegenpresse>. [Consulté le: 10-sept-2017].

anti-mondialisme, souverainisme ou encore patriotisme sont des termes qui permettent de qualifier les idéologies communes des deux partis. Ils sont aussi tous deux membres de la même alliance au sein du Parlement européen, le « Mouvement pour l'Europe des nations et des libertés » (MENL), ayant obtenu le statut de parti politique européen en 2015 et co-présidé par Marine Le Pen<sup>39</sup>. Si l'AfD et le FN se sont rapidement appropriés les nouveaux outils offerts par le web, qu'en est-il de leur communication politique sur les réseaux sociaux? Se ressemble-t-elle également?

Daniel Michelis, professeur à la *Hochschule Anhalt*, définit le terme réseaux social par trois niveaux: individuel, technologique et socioéconomique<sup>40</sup>. Le premier niveau (individuel) signifie que l'utilisateur devient producteur de contenu. Le second (technologique) s'exprime par le fait que les réseaux sociaux représentent un ensemble d'éléments qui interagissent et se connectent entre eux. Enfin, le troisième (socioéconomique) désigne les relations qu'un utilisateur entretient avec son entourage et qui impliquent une dissolution des structures hiérarchiques traditionnelles<sup>41</sup>. Dans notre étude nous allons nous intéresser aux réseaux Twitter et Facebook. L'ouvrage *Twitter and elections around the world, Campaigning in 140 characters or less*<sup>42</sup>, est basé sur l'importance et l'influence du réseau social Twitter dans la vie publique et dans les campagnes électorales. En effet, aucun candidat ne peut aujourd'hui ignorer la plateforme Twitter. Un de ses objectifs étant d'attirer l'attention des médias traditionnels au sujet de leur campagne<sup>43</sup>. Il s'agit néanmoins d'un réseau principalement utilisé par des jeunes éduqués. De nombreux avantages sont ainsi offerts aux candidats par l'utilisation des réseaux sociaux comme par exemple de diffuser du contenu non filtré par les journalistes. Les *community manager* lors des élections du *Bundestag* en Allemagne en 2009, expliquent qu'ils voient les réseaux sociaux non pas comme un instrument tactique mais aussi comme une composante stratégique au même niveau que les autres moyens de communication et

---

<sup>39</sup> « ENF Group – European Parliament », *ENF*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.enfgroup-ep.eu/>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>40</sup> D. Michelis, « Strategischer Leitfaden », *Social Media Handbuch*, Nomos, 2015, p. 38-56.

<sup>41</sup> *Ibidem*.

<sup>42</sup> R. Davis, C. Holtz-Bacha, et M. R. Just, *op. cit.*

<sup>43</sup> *Ibidem*.

de promotion *offline* (hors-ligne)<sup>44</sup>. Ils insistent ainsi sur le rôle central des réseaux sociaux dans la stratégie de communication des partis.

Les réseaux sociaux constituent donc non seulement un nouvel espace de communication mais ils changent également la structure interne des partis dans la mesure où la structure partisane acquiert le besoin d'obtenir un propre service responsable de ce type de communication en ligne<sup>45</sup>. Andréa Didelot, candidat FN aux élections législatives de 2017 pour la 1<sup>ère</sup> circonscription du Bas-Rhin, confirme lors de l'entretien que nous avons mené, que les réseaux sociaux sont devenus une stratégie clé au sein du Front National : « Nous, comme la France Insoumise, c'est vrai qu'on est relativement performants sur les réseaux sociaux pour les personnalités principales du mouvement et c'est clair que c'est un atout, ça je ne vous l'apprends pas, dans les élections et dans le recrutement<sup>46</sup>. » Plus largement, certaines spécificités comme par exemple l'organisation centralisée ou décentralisée des partis, le système de financement des campagnes ou encore le processus de recrutement des candidats constituent des conditions favorisant l'usage d'internet en campagne<sup>47</sup>.

Concernant l'analyse de l'internet dans la recherche en sciences politiques, Fabienne Greffet, maître de conférences en sciences politiques à l'ISAM-IAE de Nancy, explique que

le statut des espaces web peut être ambigu, leur caractère "politique" difficile à établir, dans la mesure où beaucoup d'entre eux sont très éloignés de la notion d'"espace public", caractérisée, notamment par Jürgen Habermas, par un principe de délibération sur les affaires communes. C'est même davantage une hybridation des sphères publiques et privées qui s'observe sur le web<sup>48</sup>.

---

<sup>44</sup> T. Schwalm, *op. cit.*

<sup>45</sup> *Ibidem.*

<sup>46</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

<sup>47</sup> F. Greffet, « Introduction. Le web, espace de luttes partisanes », *Continuer la lutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011, p. 15-37.

<sup>48</sup> F. Greffet. « Le web dans la recherche en science politique. Nouveaux terrains, nouveaux enjeux », *Revue de la BNF*, vol. 40, no. 1, 2012, pp. 78-83.

Parti / Réseau social	Front National	<i>Alternative für Deutschland</i>
<b>Facebook</b>	<b>477, 032</b> j'aimes (compte officiel national) <sup>49</sup> <b>1, 555</b> j'aimes (compte local FN Bas-Rhin) <sup>50</sup> <b>1, 596, 421</b> j'aimes (Marine Le Pen) <sup>51</sup>	<b>357, 622</b> j'aimes (compte officiel national) <sup>52</sup> <b>31, 203</b> j'aimes (compte local AfD Rhénanie-Palatinat) <sup>53</sup> <b>219, 484</b> j'aimes (Frauke Petry) <sup>54</sup>
<b>Twitter</b>	<b>199, 528</b> abonnés (compte officiel national) <sup>55</sup> <b>400</b> abonnés (compte local FN Bas-Rhin) <sup>56</sup> <b>1, 679, 556</b> abonnés (Marine Le Pen) <sup>57</sup>	<b>73, 624</b> abonnés (compte officiel national) <sup>58</sup> <b>1, 483</b> abonnés (compte local AfD Rhénanie-Palatinat) <sup>59</sup> <b>49, 874</b> abonnés (Frauke Petry) <sup>60</sup>

Tableau 1 : Données numériques des mentions 'J'aime' sur Facebook et des abonnés sur Twitter du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* sur leur comptes locaux (FN Bas-Rhin 67 et AfD Rhénanie-Palatinat), nationaux et des représentantes du parti (Chiffres consultés le 8 septembre 2017)

Le tableau ci-dessus présente les audiences du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* au niveau national et local sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter. Il donne un premier aperçu de l'étude sur les réseaux sociaux que nous avons réalisée. Le tableau révèle une grande hétérogénéité concernant la popularité et les audiences des deux partis

<sup>49</sup> « Front National - Home ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/FN.official/>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>50</sup> « FN 67 - Home ». [En ligne]. Disponible sur: [https://www.facebook.com/FNBasRhin/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/FNBasRhin/?ref=br_rs). [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>51</sup> « Marine Le Pen - Home ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/MarineLePen/>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>52</sup> « AfD - Home ». [En ligne]. Disponible sur: [https://www.facebook.com/alternativefuerde/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/alternativefuerde/?ref=br_rs). [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>53</sup> « AfD Rheinland-Pfalz - Home ». [En ligne]. Disponible sur: [https://www.facebook.com/afdrheinlandpfalz/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/afdrheinlandpfalz/?ref=br_rs). [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>54</sup> « Dr. Frauke Petry - Home ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/Dr.Frauke.Petry/>. [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>55</sup> « Twitter FN officiel ». [En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/FN\\_officiel](https://twitter.com/FN_officiel) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>56</sup> « Twitter Front National 67 ». [En ligne]. Disponible sur: <https://twitter.com/FrontNational67> [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>57</sup> « Twitter Marine Le Pen ». [En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/MLP\\_officiel](https://twitter.com/MLP_officiel) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>58</sup> « Twitter AfD ». [En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/AfD\\_Bund](https://twitter.com/AfD_Bund) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>59</sup> « Twitter AfD Rheinland-Pfalz ». [En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/RLP\\_AfD](https://twitter.com/RLP_AfD) [Consulté le: 08-sept-2017].

<sup>60</sup> « Twitter Frauke Petry ». [En ligne]. Disponible sur: <https://twitter.com/FraukePetry> [Consulté le: 08-sept-2017].

sur Facebook et Twitter. Ainsi, lors de la consultation des données, le compte officiel national du Front National enregistrait un peu plus de mentions j'aime sur Facebook que l'*Alternative für Deutschland* et beaucoup plus sur Twitter. Toutefois, le compte local du FN 67 enregistrait nettement moins de mentions j'aime sur Facebook et d'abonnés sur Twitter que le compte *AfD Rheinland-Pfalz* (1,555 contre 31,203 et 400 contre 1,483).

Nous pouvons toutefois nous poser la question de la pertinence de ces résultats et de cette comparaison. Tout d'abord, ces données révèlent une grande différence de l'utilisation des réseaux sociaux dans les deux pays. Twitter n'est que très peu utilisé parmi la société civile allemande et reste un réseau principalement plébiscité par une élite politique. En France en revanche, le réseau est plus largement investi, notamment par un grand nombre de journalistes, d'étudiants mais aussi de personnalités politiques. En ce qui concerne Facebook l'usage semble être plus ou moins semblable en Allemagne comme en France. Par ailleurs, les comptes Facebook et Twitter nationaux du FN possèdent plus d'abonnés que ceux de l'AfD. Ceci peut cependant s'expliquer par le fait que le Front National est un parti désormais bien établi dans le paysage politique français et sa création remonte aux années 1970. L'AfD est un parti beaucoup plus récent avec une fondation datant de 2013, tentant encore de gagner en notoriété. Toutefois, les comptes Facebook et Twitter locaux de l'AfD enregistrent une audience nettement plus élevée que ceux du FN. Ceci pourrait enfin s'expliquer par l'organisation fédérale décentralisée de l'Allemagne conférant un rôle plus important à ses régions (*Bundesländer*) que la France. Ces chiffres permettent d'avoir une première vue d'ensemble sur l'étude que nous avons réalisée mais ils sont néanmoins difficilement comparables dans la mesure où les deux partis proviennent de pays différents avec une culture des réseaux sociaux différente et des histoires différentes.

L'apport de sources du présent mémoire s'appuie effectivement sur une étude des réseaux sociaux et d'un entretien. Afin de mieux comprendre les stratégies de communication en ligne du Front National et de l'*Alternative für Deutschland*, nous avons procédé à une double comparaison. Le terrain d'observation retenu a été celui des comptes du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* sur les réseaux Facebook et Twitter à l'échelle nationale et locale. Pour l'échelle locale nous avons choisi deux régions

frontalières : le Bas-Rhin (67) et le *Bundesland* de Rhénanie-Palatinat. Ce corpus a été analysé sur la forme et le fond. Pour cela, nous avons effectué une veille des publications Facebook et Twitter des comptes officiels nationaux et régionaux du FN et de l’AfD durant le mois de juin 2017 (un mois de communication avec uniquement les publications et pas les commentaires). Dans l’ensemble, le corpus comprend un total de 1707 publications incluant 830 publications pour le FN et 877 pour l’AfD<sup>61</sup>. Ces résultats nous ont permis d’entreprendre une étude statistique qualitative et quantitative sur les thématiques des publications, l’origine et le type des contenus publiés. Le tableau ci-dessous présente les différents critères analysés. Les résultats de cette étude seront répartis tout au long de ce mémoire afin d’apporter des exemples et des résultats concrets au travail effectué. Plus précisément, il s’agit d’examiner dans quelle mesure les caractéristiques de la communication numérique des deux partis d’extrême droite au niveau régional et national comportent des points communs et des stratégies similaires. Les résultats de l’étude ont été mis en relation avec les programmes électoraux du Front National et de l’*Alternative für Deutschland* ainsi qu’avec les différentes observations présentes dans la littérature scientifique sur l’utilisation d’internet à des fins de communication politique.

<b>Parti</b>	<b>Front National</b>	<b>Alternative für Deutschland</b>
<b>Réseaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Facebook</li> <li>- Twitter</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Facebook</li> <li>- Twitter</li> </ul>
<b>Echelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nationale</li> <li>- Locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nationale</li> <li>- Locale</li> </ul>
<b>Thèmes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identité nationale</li> <li>- Critique du système</li> <li>- Sécurité</li> <li>- Immigration</li> <li>- Economie</li> <li>- Religion chrétienne et valeurs traditionnelles</li> <li>- Critique de l’islam</li> <li>- L’UE et l’euro</li> <li>- Démocratie directe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identité nationale</li> <li>- Critique du système</li> <li>- Sécurité</li> <li>- Immigration</li> <li>- Economie</li> <li>- Religion chrétienne et valeurs traditionnelles</li> <li>- Critique de l’islam</li> <li>- L’UE et l’euro</li> <li>- Démocratie directe</li> </ul>

<sup>61</sup> Résultats de l’étude des réseaux sociaux (Facebook et Twitter confondus) : FN comptes nationaux : 783 publications, FN comptes locaux : 47 publications, AfD comptes nationaux : 784 publications, AfD comptes locaux : 93 publications.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promotion du parti</li> <li>- Autre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Promotion du parti</li> <li>- Autre</li> </ul>
<b>Echelle du thème</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nationale</li> <li>- Locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nationale</li> <li>- Locale</li> </ul>
<b>Source du contenu</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contenu propre</li> <li>- Média généraliste</li> <li>- Média alternatif</li> <li>- Autre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contenu propre</li> <li>- Média généraliste</li> <li>- Média alternatif</li> <li>- Autre</li> </ul>
<b>Echelle de la source</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nationale</li> <li>- Locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nationale</li> <li>- Locale</li> </ul>
<b>Type de contenu</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Texte</li> <li>- Photo</li> <li>- Vidéo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Texte</li> <li>- Photo</li> <li>- Vidéo</li> </ul>

Tableau 2 : Critères pour la veille statistique sur Facebook et Twitter de l'Alternative für Deutschland et du Front National durant le mois de juin 2017



Capture d'écran d'une publication Facebook d'Andréa Didelot, partagée par le compte du FN 67

Afin de compléter l'analyse de notre étude statistique et d'y ajouter une touche plus qualitative, nous avons tenté d'obtenir des entretiens avec les responsables communication et réseaux sociaux du FN et de l'AfD au niveau local. Après de nombreuses tentatives et refus de la part des fédérations que nous avons contacté via Facebook, Twitter et courrier électronique, nous avons réussi à obtenir un entretien avec Andréa Didelot, candidat Front National aux élections législatives pour la 1ère circonscription du Bas-Rhin. Le compte Facebook du FN 67 nous a

renvoyé vers lui et il a été très facile et rapide d'obtenir une date et un lieu d'entretien. Nous nous sommes rencontrés dans un café à Strasbourg et Andréa Didelot nous a paru très serein et ouvert. Il semblait habitué à ce type de conversation et son discours paraissait formaté pour les médias. Après avoir exposé son parcours et parlé de son engagement au sein de la fédération Front National du Bas-Rhin, Andréa Didelot a évoqué avec nous l'usage

des réseaux sociaux pour le parti. L'entretien a duré une trentaine de minutes, il a répondu à toutes nos questions et ne s'est pas opposé à ce que son nom figure dans notre travail. Ses réponses à nos questions seront disséminées tout au long de ce travail.

Si l'idéologie du Front National s'apparente à celle de l'*Alternative für Deutschland*, pouvons-nous en déduire que leur stratégie de communication en ligne est également semblable ? En nous appuyant sur notre étude des comptes nationaux et locaux en France et en Allemagne du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* nous tenterons de comprendre si les partis d'extrême droite des pays européens ont une communication et des stratégies numériques similaires sur les réseaux sociaux. Nous tenterons de répondre à ces questionnements en deux parties. Premièrement, nous présenterons le Front National et l'*Alternative für Deutschland* en évoquant leur histoire, leur idéologie et leur électorat. Puis, nous analyserons leurs stratégies de campagne sur internet en distinguant leur occupation de l'espace virtuel et leur relation aux médias.



## I. Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* : deux partis politiques à l'extrême droite avec des traits idéologiques proches mais des histoires bien distinctes

En comparant les différentes observations et analyses disponibles dans la littérature, il semble exister un consensus relatif quant aux critères pour définir un parti politique<sup>62</sup>. D'après le politologue allemand Frank Decker, dans son ouvrage *Die 'Alternative für Deutschland' aus der vergleichenden Sicht der Parteienforschung*<sup>63</sup>, les partis politiques se caractérisent par les cinq aspects suivants:

- 1) Appartenance politique et programme
- 2) Origines historiques et formation
- 3) Structure organisationnelle
- 4) Structure des militants
- 5) Objectifs, orientations et fonctions dans le système politique

Pour Frank Decker, ces cinq caractéristiques ne doivent pas être considérés indépendamment les unes des autres mais s'influencent au contraire mutuellement<sup>64</sup>.

Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* sont des entreprises doctrinales comme les autres, c'est-à-dire des groupements politiques ayant pour but de conquérir le pouvoir tout en défendant et en imposant leurs fondements idéologiques<sup>65</sup>. En se basant sur certaines de ses caractéristiques nous allons présenter les deux partis politiques. A première vue, l'*Alternative für Deutschland* et le Front National semblent être idéologiquement similaires. Ceci se manifeste notamment par leur appartenance au même groupe au sein du Parlement européen, l'Europe des Nations et des Libertés (ENL). Les deux

---

<sup>62</sup> P. Lucardie et G. Voerman, « Geert Wilders and the Party for Freedom: A Political Entrepreneur in the Polder », dans *Exposing the Demagogues. Right-wing and National Populist Parties in Europe*, Centre for European Studies & Konrad-Adenauer-Stiftung, 2013.

<sup>63</sup> F. Decker, « Die » *Alternative für Deutschland* « aus der vergleichenden Sicht der Parteienforschung », Springer VS, Wiesbaden, 2016, p. 7-23.

<sup>64</sup> *Ibidem*.

<sup>65</sup> S. Crépon, A. Dezé et N. Mayer, « Quelles perspectives pour le Front National ? », *Les faux-semblants du Front national : Sociologie d'un parti politique*. Paris, Presses de Sciences Po, 2015.

partis présentent toutefois des histoires bien différentes. Le Front National naît dans les années 1970 tandis que l'*Alternative für Deutschland* fait son apparition en 2013. Après être revenus sur les grandes étapes de l'histoire et de la création des deux partis, nous tenterons de définir leurs objectifs et revendications pour finalement présenter rapidement la raison de leurs succès, c'est à dire les électeurs et les militants.

## **A) Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* : deux partis politiques avec des histoires bien distinctes**

### a) Le Front National : Comment un groupement politique marginal dans les années 1970 est devenu la deuxième force du pays en 2017

Créé dans les années 1970, le Front National est passé par plusieurs phases et son évolution n'a jamais été linéaire. Il s'agit de l'un des plus anciens partis français à ne pas avoir changé son nom et n'ayant pas été confronté à des transformations structurelles majeures. Depuis sa fondation, le parti a fortement évolué bien que son idéologie soit essentiellement restée la même<sup>66</sup>. Ses débuts timides ont toutefois permis au parti une quarantaine d'années plus tard d'accéder à la seconde position lors des élections présidentielles de 2017 en France avec Marine Le Pen grâce à une stratégie de dédramatisation entreprise par le parti.

Jean-Marie Le Pen n'est pas le fondateur du parti en 1972. Il s'agit d'un groupuscule appelé Ordre Nouveau (ON), en référence au mouvement néofasciste italien *Ordine Nuovo*<sup>67</sup>, créé en 1969. L'extrême droite en France n'a alors pas encore une grande importance sur la scène politique. Elle est partagée entre des petits groupes radicaux se concurrençant mutuellement. Ordre Nouveau prend dès lors la responsabilité de rassembler

---

<sup>66</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, 1re éd. Levallois-Perret, Bréal, 2016.

<sup>67</sup> D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. Paris, Editions Tallandier, 2013.

les différentes formations afin de mettre en œuvre une dynamique de rassemblement. Initialement, le mouvement ON est antisystème et appelle à la destruction du système démocratique<sup>68</sup>. Dans les années 1970, François Duprat, représentant d'ON et l'un des premiers théoriciens du négationnisme et du néofascisme<sup>69</sup>, demande la constitution d'un « vaste front national » dans le but « d'élargir l'audience » de l'extrême droite<sup>70</sup>. Cet élargissement commence par une image publique plus acceptable: « Dans le cadre de la politique d'ouverture [...], il devient indispensable de veiller à ce que le mouvement n'ai plus l'apparence que tendent à lui prêter ses adversaires<sup>71</sup> » déclare Alain Robert, membre dirigeant d'Ordre Nouveau qui sera à l'origine du Front National. Les dirigeants d'Ordre Nouveau font ainsi appel à des personnalités politiques ayant une image plus respectable. Jean-Marie Le Pen, déjà bien ancré dans le monde politique, est ainsi sollicité. Le 5 octobre 1972, la fondation officielle du Front National pour l'unité française (Acronyme raccourci FN<sup>72</sup>) est annoncée lors d'une réunion privée à Paris. Ce jour-là est également choisi le logo du parti<sup>73</sup>. Suite à des désaccords internes, Ordre Nouveau est dissous en 1973 et Jean-Marie Le Pen devient peu à peu de plus en plus puissant au sein du Front National<sup>74</sup>.

A partir du milieu des années 1970 jusque dans les années 1980, le parti n'est encore qu'un petit groupe politique marginal dont la survie n'est pas certaine. Cette période est communément appelée la « traversée du désert<sup>75</sup> ». François Duprat permet néanmoins au Front National de conquérir un nouveau public, composé notamment de nationalistes révolutionnaires<sup>76</sup>. Ceci contribue toutefois à la qualification de « néofasciste » du Front National à cette époque et l'empêche par conséquent de franchir le seuil des 1% des suffrages<sup>77</sup>. François Duprat est aussi le premier représentant du parti à aborder le sujet de l'immigration qui deviendra omniprésent dans la rhétorique du Front National jusqu'à aujourd'hui<sup>78</sup>. Dans ses mémoires, Jean-Pierre Stirbois, ancien membre du FN, raconte : « la

---

<sup>68</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op. cit.

<sup>69</sup> D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. op. cit.

<sup>70</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op.cit.

<sup>71</sup> D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. op. cit.

<sup>72</sup> G. Durand, *Enquête au coeur du Front National*. J. Grancher, 1996.

<sup>73</sup> E. Branca et A. Folch, *Histoire secrète de la droite*. Paris, Plon, 2008.

<sup>74</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op.cit.

<sup>75</sup> F. Timmermans et D. Bariller, *20 ans au Front: l'histoire vraie du Front national (1972-1992)*. Editions nationales, 1993.

<sup>76</sup> D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. op. cit.

<sup>77</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op.cit.

<sup>78</sup> D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. op. cit.

traversée du désert continuait<sup>79</sup>. Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous ne soulevions pas les foules. Il m'est arrivé de présider dans le Val de Marne une réunion de trois personnes<sup>80</sup>. »

A partir du début des années 1980, le Front National obtient des résultats imprévus dans certaines régions et en 1983, Jean-Marie Le Pen est élu conseiller municipal du vingtième secteur de Paris grâce au slogan « Immigration, insécurité, chômage, fiscalisme, ras le bol? Je vote Le Pen<sup>81</sup> ». C'est la première fois qu'une liste RPR<sup>82</sup>-FN est créée<sup>83 84</sup>. Un an après, le Front National surprend à nouveau l'opinion publique au niveau européen en décrochant dix sièges au Parlement européen à Strasbourg. Ce score marque le début de l'implantation à long terme du parti frontiste dans le paysage politique en France. Jean-Marie Le Pen obtient ensuite plus de 14% des suffrages aux élections présidentielles de 1988. Ces résultats s'expliquent en partie par la conjoncture des années 1980, qui selon le spécialiste du Front National, Alexandre Dézé, est « marquée par une crise économique et sociale: la montée du chômage, la mise en cause du fonctionnement de l'Etat providence, un individualisme grandissant, de profonds changements dans le monde du travail (tertiarisation), la montée du sentiment d'insécurité et une construction politique du thème de l'immigration, [...]»<sup>85</sup>. Ce succès s'explique également par des arguments politiques internes. En effet, l'accent est mis sur l'immigration, présentée comme « une menace pour l'identité nationale mais aussi comme l'une des principales clés d'explication des difficultés économiques et sociales et comme principal facteur d'insécurité du pays<sup>86</sup>».

A la fin des années 1980, le Front National obtient finalement un certain ancrage au sein de l'échiquier politique en France. Au début des années 1990, le parti commence ouvertement une stratégie de « conquête du pouvoir<sup>87</sup> » (mot d'ordre officiel du congrès du

---

<sup>79</sup> J. Stirbois, *Tonnerre de Dreux. L'avenir nous appartient*. Paris: National-Hebdo, 1988. dans D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. op. cit.

<sup>80</sup> D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. op. cit.

<sup>81</sup> F. Boily. « Aux sources idéologiques du Front national : le mariage du traditionalisme et du populisme. » *Politique et Sociétés*, volume 24, numéro 1, 2005, p. 23–47.

<sup>82</sup> RPR - Rassemblement pour la République : ancien parti politique français gaulliste.

<sup>83</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op.cit.

<sup>84</sup> D. Albertini, D. Doucet, et N. Lebourg, *Histoire du Front national*. op. cit.

<sup>85</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op.cit.

<sup>86</sup> *Ibidem*.

<sup>87</sup> *Ibidem*..

Front National de Nice en 1990<sup>88</sup>). Le Front National tente de renforcer sa présence au sein de la société civile et inaugure des cercles nationaux ayant pour objectif d'obtenir l'appui de différents milieux (cercle national de la banque, cercle national de l'éducation nationale, cercle national des agriculteurs,...). Le parti s'ouvre également à d'autres thématiques tels que l'écologie ou le social, même si les objectifs premiers du parti restent inchangés. Le slogan d'une campagne de 1992 affirme par exemple : « immigration= insécurité= chômage<sup>89</sup> ». Cette stratégie semble porter ses fruits étant donné que les scores du parti augmentent aux élections régionales et législatives bien que ces résultats soient néanmoins en stagnation. Alexandre Dézé explique que « dans les enquêtes par sondage<sup>90</sup>, [le parti] est de plus en plus considéré comme un danger pour la démocratie et un parti sectaire<sup>91</sup>. » On se pose ainsi la question de la pérennité politique du Front National. Deux tendances internes s'opposent alors et veulent prendre le pouvoir: Jean-Marie Le Pen, visage public du parti et Bruno Mégret, ayant rejoint le FN dans les années 1980 et souhaitant faire alliance avec la droite. Bruno Mégret se voit toutefois rapidement suspendu de sa qualité d'adhérent et crée finalement son propre mouvement le FN-Mouvement National (FN-MN), marquant définitivement la scission du Front National<sup>92</sup>. Cette scission sera la source de nombreuses difficultés qui tirent le Front National vers le bas dans les années 2000. Mis à part le résultat inédit obtenu par Jean-Marie Le Pen se qualifiant au second tour de la présidentielle en 2002 face à Jacques Chirac, les scores du parti sont globalement en baisse. Le Front National doit ainsi renoncer à deux tiers de ses financements publics et se retrouve avec environ neuf million d'euros de dettes à la fin des années 2000. Des disputes internes éclatent également au sujet de la succession de Jean-Marie Le Pen. Lors d'un congrès en 2011 à Tours, Marine Le Pen est finalement élue à la présidence du parti<sup>93</sup>.

Marine Le Pen poursuit aussitôt une stratégie de dédramatisation permettant de rendre le Front National non plus un parti d'opposition mais un « instrument puissant de conquête du pouvoir<sup>94</sup> ». La présidente du Front National tente ainsi de s'éloigner du

---

<sup>88</sup> *Ibidem.*

<sup>89</sup> *Ibidem.*

<sup>90</sup> Sondage réalisé par l'institut Sofres.

<sup>91</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National, op.cit.*

<sup>92</sup> *Ibidem.*

<sup>93</sup> *Ibidem.*

<sup>94</sup> Cloture du Congrès de Tours 15 et 16 janvier 2011.

discours radical impulsé par son père, notamment sur les sujets liés à l'antisémitisme, la seconde guerre mondiale ou encore l'avortement. Le spécialiste de l'extrême droite Jean-Yves Camus estime ainsi qu'en 2012, Marine Le Pen

tend néanmoins à gommer de son logiciel les thèmes, fréquents chez Jean-Marie Le Pen, de l'antisémitisme et de la trivialisation de la seconde guerre mondiale, dont sa fille a compris qu'ils ne mobilisaient ni les électeurs ni, aujourd'hui, les militants. Outre les questions sociales, elle insiste donc sur ce qui fonde l'insécurité culturelle d'une partie de la population : le sentiment de désagrégation de la cohésion nationale, sous le poids de l'immigration de masse mais surtout de la supposée islamisation du pays<sup>95</sup>.

Les membres du parti les plus controversés sont notamment exclus<sup>96</sup>. La presse parle désormais déjà d'un Front National renouvelé et dédramatisé<sup>97</sup>. Lors de l'entretien que nous avons réalisé, Andréa Didelot précise qu'il a pris sa carte du Front National en 2011 lorsque Marine Le Pen a accédé à la présidence du Front National. Il explique : « [C'est] parce que j'y voyais un signe d'ouverture et de renouvellement, là où je ne l'aurais jamais fait lorsque Jean Marie Le Pen était président<sup>98</sup> ». Alexandre Dezé indique que « pour la première fois, le Front National est considéré comme "un parti comme les autres" par une majorité des français<sup>99</sup>. » Dès lors, au début des années 2010, le parti se relève en obtenant 17,9% des suffrages pour Marine Le Pen au premier tour des élections présidentielles de 2012, résultat légèrement supérieur à celui de son père en 2002. Jean-Yves Camus estime néanmoins que cette stratégie de normalisation n'est pas compatible avec les besoins du parti qui mise particulièrement sur l'étiquette antisystème dans le but de conserver une certaine crédibilité auprès de ses militants et sympathisants<sup>100</sup>.

---

<sup>95</sup> J.-Y. Camus, « Le Front national français : entre projet de normalisation démocratique et positionnement anti-système », *Anuario del Conflicto Social*, vol. 0, no 2, 2012. p. 501-507.

<sup>96</sup> « Dérapages racistes : le FN exclut trois candidats », *leparisien.fr*, 03-déc-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.leparisien.fr/municipales-2014/enjeux/le-fn-exclut-la-candidate-qui-avait-compare-taubira-a-un-singe-03-12-2013-3373471.php>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>97</sup> C. Monnot et A. Mestre, *Le Système Le Pen: Enquête sur les réseaux du Front National*. Paris, Denoël, 2011.

<sup>98</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

<sup>99</sup> Présentation de l'enquête BVA pour AbsoluCe, Les Echos et France Info, 28 mars 2011.

<sup>100</sup> J.-Y. Camus, « Le Front national français : entre projet de normalisation démocratique et positionnement anti-système », art.cit.

En mars 2012, en prévision des élections législatives, Marine Le Pen crée un nouveau mouvement, le « Rassemblement bleu Marine » (RBM)<sup>101</sup>, comprenant le Front National et d'autres organismes et personnalités dont le célèbre avocat Gilbert Collard. Deux candidats sont élus à l'Assemblée nationale: la nièce de Marine Le Pen, Marion Maréchal-Le Pen et le juriste Gilbert Collard<sup>102</sup>. Ce dernier est actuellement encore très actif au sein du Front National et notamment sur les réseaux sociaux comme le démontre la publication ci-dessous retweetée par le compte de la fédération Front National du Bas-Rhin au mois de juin 2017. Gilbert Collard y met le journal *Midi Libre* à la poubelle pour dénoncer le « totalitarisme socialiste sous le déguisement Macron<sup>103</sup> ».



Capture d'écran d'une publication retweetée par le FN67 : Gilbert Collard « Oui, je le fous à la poubelle ! Et on va gagner ! GC #AuNomDuGard #circo3002 »

Au moment des élections municipales de 2014, le Front National obtient 1544 sièges de conseillers municipaux et plusieurs communes dont Hénin-Beaumont, Fréjus ou encore Béziers<sup>104</sup>. Puis, aux élections européennes de 2014, le Front National remporte 24 sièges en arrivant pour la première fois en tête des suffrages<sup>105</sup>. Lors des élections départementales de 2015, le parti n'obtient que 62 conseillers départementaux, score insuffisant pour diriger

<sup>101</sup> « Législatives : Le Pen crée le "Rassemblement Bleu Marine" », *Le Point*, 24-mars-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lepoint.fr/politique/election-presidentielle-2012/legislatives-le-pen-cree-le-rassemblement-bleu-marine-24-03-2012-1444730\\_324.php](http://www.lepoint.fr/politique/election-presidentielle-2012/legislatives-le-pen-cree-le-rassemblement-bleu-marine-24-03-2012-1444730_324.php). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>102</sup> S. Thomas et B. Horvat, « Deux députés FN entrent à l'Assemblée nationale », *Franceinfo*, 17-juin-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/politique/legislatives-marine-le-pen-battue-d-une-courte-tete-a-henin-beaumont-marion-marechal-le-pen-elue-a-carpentras\\_108525.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/legislatives-marine-le-pen-battue-d-une-courte-tete-a-henin-beaumont-marion-marechal-le-pen-elue-a-carpentras_108525.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>103</sup> J. Toussay, « Collard met "Midi Libre" à la poubelle pour dénoncer le "totalitarisme socialiste sous le déguisement Macron" », *Le Huffington Post*, 16-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.huffingtonpost.fr/2017/06/16/gilbert-collard-met-midi-libre-a-la-poubelle-pour-denoncer-le\\_a\\_22364965/](http://www.huffingtonpost.fr/2017/06/16/gilbert-collard-met-midi-libre-a-la-poubelle-pour-denoncer-le_a_22364965/). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>104</sup> P. Pavani, « Municipales : le FN à 6,75% selon les chiffres définitifs du second tour », *leparisien.fr*, 04-avr-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.leparisien.fr/municipales-2014/resultats/municipales-les-chiffres-definitifs-du-second-tour-donne-le-fn-a-6-75-04-04-2014-3740973.php>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>105</sup> « Résultats des élections européennes 2014 », *InterieurGouv* [En ligne]. Disponible sur: [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Europeennes/elecresult\\_\\_ER2014](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Europeennes/elecresult__ER2014). [Consulté le: 09-sept-2017].



un département<sup>106</sup>. Enfin, lors des dernières élections présidentielles au printemps 2017, Marine Le Pen arrive en deuxième position face à Emmanuel Macron et remporte 21,3% des voix au premier tour<sup>107</sup>. Qualifiée pour le second tour, elle n'obtient que 34% des voix<sup>108</sup>, entraînant ainsi un échec du parti. Elle doit désormais faire face à de nombreuses critiques internes<sup>109</sup>. Enfin, lors des élections législatives de 2017 le parti obtient huit sièges à l'Assemblée nationale dont celui de Marine Le Pen qui fait sa première entrée au Parlement français<sup>110</sup>.

Suite à sa création dans les années 1970, le Front National est ainsi passé par plusieurs phases malgré le maintien d'une idéologie plus ou moins constante. Le petit groupe politique marginal que représentait le parti à ses débuts, a toutefois réussi à accéder aux portes du pouvoir lors des élections présidentielles de 2017 grâce à une stratégie de dédramatisation entreprise par sa présidente, Marine Le Pen.

#### b) L'Alternative für Deutschland : De la crise de l'euro à la crise des réfugiés

Le plan de sauvetage de la chancelière Angela Merkel durant la crise de la dette dans la zone euro a été à l'origine de la création de l'*Alternative für Deutschland* (AfD). Le jeune parti souhaite proposer une alternative à la politique monétaire européenne menée par la chancelière fédérale. Les revendications de l'AfD initialement principalement économiques se sont toutefois élargies avec l'arrivée de la crise des réfugiés en Allemagne poussant le parti à se tourner vers son aile plus conservatrice menée par la porte-parole Frauke Petry.

---

<sup>106</sup> « Le Front national ne remporte aucun département », *Franceinfo*, 29-mars-2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/elections/departementales/departementales-le-fn-ne-remporte-pas-le-vaucluse-annonce-marion-marechal-le-pen\\_862271.html](http://www.francetvinfo.fr/elections/departementales/departementales-le-fn-ne-remporte-pas-le-vaucluse-annonce-marion-marechal-le-pen_862271.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>107</sup> « Plus de 10 millions de voix pour Marine Le Pen : le score historique du FN », *leparisien.fr*, 07-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/score-historique-de-marine-le-pen-le-vote-fn-en-constante-augmentation-depuis-dix-ans-07-05-2017-6912330.php>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>108</sup> « CARTE. Présidentielle : l'évolution du vote FN au second tour entre 2002 et 2017 en gif animé », *Franceinfo*, 08-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/carte-presidentielle-l-evolution-du-vote-fn-au-second-tour-entre-2002-et-2017-en-gif-anime\\_2180773.html](http://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/carte-presidentielle-l-evolution-du-vote-fn-au-second-tour-entre-2002-et-2017-en-gif-anime_2180773.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>109</sup> O. Faye et A. Mestre, « Marine Le Pen fait face à des critiques internes », *Le Monde.fr*, 08-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/08/marine-le-pen-fait-face-a-des-critiques-internes\\_5124062\\_4854003.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/08/marine-le-pen-fait-face-a-des-critiques-internes_5124062_4854003.html) [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>110</sup> « Législatives 2017 : les résultats par ville et par circonscription ». *Linternaute.com* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.linternaute.com/actualite/politique/1274309-legislatives-2017-les-resultats-qui-sera-president-de-l-assemblee/>. [Consulté le: 09-sept-2017].



L'extrême droite n'était longtemps pas représentée au *Bundestag* (parlement allemand) au sein de la République fédérale allemande avant l'apparition de l'*Alternative für Deutschland*. En effet, les organisations d'extrême droite étaient principalement représentées au niveau régional et restaient limitées aux élections régionales. Ces groupements n'avaient toutefois jamais conduit à l'établissement d'un parti d'extrême droite à l'échelle nationale<sup>111</sup>. Cette situation a changé avec l'apparition de l'AfD. « Du courage pour la vérité » (*Mut zur Wahrheit*), le slogan du parti l'*Alternative für Deutschland* exprime ce « vide populiste de droite<sup>112</sup> ». Celui-ci est désormais rempli par l'entrée au parlement du parti. D'après David Bebnowski, chercheur au *Zentrum Technik und Gesellschaft* de la *Technische Universität Berlin*, une révision de la littérature concernant le parti ainsi que les propos tenus par certaines personnalités politiques du parti démontrent explicitement que l'*Alternative für Deutschland* se situe à droite de l'Union-Chrétienne-Démocrate (CDU) et du Parti Libéral Démocrate (FDP)<sup>113</sup>.

L'AfD rassemble différents courants, existant bien avant sa fondation. En effet, en 2013, avant la création du parti, un spectre eurosceptique étant à l'origine de l'AfD, se dessinait déjà. Concernant les mouvements précurseurs du parti, mis à part les personnalités provenant de partis politiques déjà établis tels que la CDU ou le FDP, d'autres associations ont formé l'AfD. D'après le politologue Frank Decker<sup>114</sup> des membres des Électeurs libres<sup>115</sup>, du *Bund der Freien Bürger*<sup>116</sup> et de différents *think tanks* et lobbyistes tels que la *Friedrich A. von Hayek-Gesellschaft*<sup>117</sup>, l'*Initiative Neue Soziale Marktwirtschaft*<sup>118</sup>,

---

<sup>111</sup> F. Decker, « Warum der parteiförmige Rechtspopulismus in Deutschland so erfolglos ist », *APuZ Aus Politik und Zeitgeschichte, Bundeszentrale für politische Bildung*, 65. Jahrgang, 2012.

<sup>112</sup> A. Häusler et R. Roeser, *Rechtspopulismus in Europa und die rechtspopulistische Lücke in Deutschland*, Mobit e.V., 2014

<sup>113</sup> D. Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, 1re éd. Springer VS, 2015.

<sup>114</sup> F. Decker, « Die » Alternative für Deutschland « aus der vergleichenden Sicht der Parteienforschung » art. cit.

<sup>115</sup> Les Électeurs libres (*Freie Wähler*) sont une association d'électeurs s'étant transformée en 2009 en parti politique sur la base d'une association fédérale. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/politik/grundfragen/parteien-in-deutschland/135181/freie-waehler> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>116</sup> Le *Bund der freien Bürger* est un petit parti allemand existant entre 1994 et 2000, considéré par les chercheurs comme extrémiste de droite s'orientant au FPÖ autrichien : F. Hartleb: *Bund freier Bürger – Offensive für Deutschland. Die Freiheitlichen (BFB – Die Offensive)*. dans F. Decker, V.Neu, *Handbuch der deutschen Parteien*, Springer VS, Wiesbaden 2013

<sup>117</sup> Association créée en 1998 par un groupe de scientifiques, d'entrepreneurs et de journalistes à Fribourg. [En ligne]. Disponible sur: <https://hayek.de/hayek-gesellschaft/allgemeine-informationen/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>118</sup> Lobby pronant des réformes économiques libérales : U. Müller, S. Giegold, M. Arhelger : *Gesteuerte Demokratie? Wie neoliberale Eliten Politik und Öffentlichkeit beeinflussen*. VSA, Hamburg 2004.

le *Bündniss Bürgerwille*<sup>119</sup>, la *Wahlalternative 2013*<sup>120</sup> ou encore la *Zivile Koalition*<sup>121</sup> ont également rejoint les rangs du jeune parti<sup>122</sup>. Bien que non membre du parti, Thilo Sarrazin, ancien membre du parti Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD) et écrivain célèbre, est considéré comme le *spiritus rector* (directeur spirituel) de l'*Alternative für Deutschland*.

Frank Decker estime qu'il est nécessaire de se situer dans une conjoncture de crise afin de voir émerger des partis d'extrême droite. Dans le cas de l'*Alternative für Deutschland*, il s'agit de la crise de la dette de la zone euro<sup>123</sup>. Le politologue Oskar Niedermayer précise que le début officiel de l'histoire de l'*Alternative für Deutschland* remonte au 25 mars 2010, jour où la chancelière allemande Angela Merkel déclara qu'une aide financière pour la Grèce de la communauté européenne ne serait octroyée qu'en dernier recours. Toutefois, elle approuva finalement le même jour le premier sauvetage financier pour la Grèce lors du sommet européen avec l'Eurogroupe<sup>124</sup>. Pour justifier cette contradiction, le terme *Alternativlosigkeit* (sans alternative) commença à se répandre dans le langage courant. Il est ensuite élu par un jury de *Unwort des Jahres 2010* (le non-mot de l'année 2010)<sup>125</sup>. C'est ainsi qu'est apparu le nom du parti *Alternative für Deutschland*. En effet, pour de nombreux économistes, la politique d'aide financière européenne était loin d'être sans alternative<sup>126</sup>. L'économiste Bernd Lucke de Hambourg a joué un rôle important dans ce contexte. A l'automne 2010, il initia le *Plenum der Ökonomen* (l'assemblée plénière des économistes), lieu où des experts en économie divers s'exprimèrent contre la politique de sauvetage européenne. En 2011, Bernd Lucke quitta ainsi le parti CDU en raison de la

---

<sup>119</sup> Association s'opposant à la politique de sauvetage de l'euro : [En ligne]. Disponible sur: <http://www.buendnis-buergerwille.de/index.php?id=190> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>120</sup> Association s'opposant à la politique de sauvetage de l'euro fondée par Alexander Gauland, Bernd Lucke et Konrad Adam : G. Lachmann, « Enttäuschte CDU-Politiker gründen Wahlalternative », [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/politik/deutschland/article109606449/Enttaeuschte-CDU-Politiker-gruenden-Wahlalternative.html> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>121</sup> Association avec des revendications proches de l'*Alternative für Deutschland* (AfD). Les premiers présidents sont Beatrix von Storch et son mari Sven von Storch. [En ligne]. Disponible sur: [https://lobbypedia.de/wiki/Zivile\\_Koalition](https://lobbypedia.de/wiki/Zivile_Koalition) [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>122</sup> D. Bebnowski et N. Kumkar, « Jeder hat Angst, seinen Besitzstatus zu verlieren – Die Anti-Euro-Proteste », dans: Franz Walter, *Die neue Macht der Bürger. Was motiviert die Protestbewegungen?*. Hambourg, 2013, p. 219-249

<sup>123</sup> F. Decker, « Warum der parteiförmige Rechtspopulismus in Deutschland so erfolglos ist », art. cit.

<sup>124</sup> « Chronik: Griechenlands Weg in die Krise », *tagesschau.de*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.tagesschau.de/wirtschaft/griechenland2438.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>125</sup> « Sprache: Unwort des Jahres ist "alternativlos" », *Die Zeit*, Hambourg, 18-janv-2011. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2011-01/unwort-2010-alternativlos> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>126</sup> T. Oppelland, « Alternative für Deutschland | Parteien in Deutschland ». *Bundeszentrale für politische Bildung* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/p%C3%A4dagogik/grundfragen/parteien-in-deutschland/211108/afd>. [Consulté le: 09-sept-2017].

politique européenne du gouvernement d'Angela Merkel. Puis, en 2012, un groupe d'euro-critiques ont formé le *Bündnis Bürgerwille*, une association apolitique réclamant l'abolition de la politique européenne de sauvetage<sup>127</sup>. Ceci signifia un second pas vers la création de l'AfD, qui sera renforcé par la création à l'automne 2012 de l'association *Wahlalternative 2013*<sup>128</sup>, ne pouvant néanmoins pas encore participer à des élections. C'est pour cette raison qu'ils collaborent avec les *Freien Wähler* et début 2013, lors des élections régionales de Basse-Saxe, Bernd Lucke et Konrad Adam se présentent tous deux sur la listes des *Freien Wähler*. Ils deviennent les porte-paroles de la *Wahlalternative 2013*. Suite au résultat décevant de 1,1%, l'association décide finalement de créer un parti et c'est ainsi qu'apparaît l'*Alternative für Deutschland*.

Créé en janvier 2013 et lancé officiellement le 14 avril 2013 à Berlin, seulement cinq mois avant les élections fédérales suivantes, l'*Alternative für Deutschland* est un parti eurosceptique allemand à tendance populiste nationaliste. Le jour de sa fondation, les membres élisent le comité de direction avec ses dirigeants, décident d'un statut et d'un programme provisoire. Bernd Lucke, Frauke Petry et Konrad Adam sont élus porte-paroles du parti<sup>129</sup>. Pour Frédéric Lemaître, journaliste au Monde, les principaux instigateurs de l'initiative de l'AfD sont

Bernd Lucke, un économiste de Hambourg qui a claqué la porte de la CDU en 2011 en raison de la politique européenne de la chancelière Angela Merkel, Konrad Adam, ancien journaliste à la FAZ, et Alexander Gauland, ex-responsable politique de la Hesse. Ces personnalités sont très peu connues du public. Parmi leurs soutiens, deux noms sont un peu plus médiatiques : Joachim Starbatty, un juriste qui attaque régulièrement la politique européenne du gouvernement devant la Cour constitutionnelle de Karlsruhe, et, surtout, Hans-Olaf Henkel, ancien président d'IBM Allemagne et du patronat allemand, le BDI, de 2000 à 2005<sup>130</sup>.

---

<sup>127</sup> Appel à consitution du *Bündnis Bürgerwille* : [En ligne]. Disponible sur: <http://www.buendnis-buergerwille.de/index.php?id=190> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>128</sup> G. Lachmann, « Enttäuschte CDU-Politiker gründen Wahlalternative », art. cit.

<sup>129</sup> « Alternative für Deutschland: AfD wird von Spitzentrio geführt », *Frankfurter Rundschau*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.fr.de/politik/alternative-fuer-deutschland-afd-wird-von-spitzentrio-gefuehrt-a-721156>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>130</sup> F. Lemaître, « Les eurosceptiques allemands se lancent en politique », *Le Monde.fr*, 05-mars-2013. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/03/05/les-eurosceptiques-allemands-se-lancent-en-politique\\_1842823\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/03/05/les-eurosceptiques-allemands-se-lancent-en-politique_1842823_3214.html) [Consulté le: 09-sept-2017].

Dans l'espace de quelques semaines, le parti réussit à faire valoir sa présence au niveau régional et établit des listes par région pour les élections de 2013. L'*Alternative für Deutschland* compte ainsi des candidats dans 158 des 299 circonscriptions. Avec plus de deux millions de voix, soit 4,7% des suffrages, le parti ne parvient néanmoins pas à rentrer dans le *Bundestag* allemand, ne réussissant pas à dépasser le seuil des 5%<sup>131</sup> requis<sup>132</sup>.

Lors de son arrivée sur l'échiquier politique, le parti a eu certaines difficultés à se faire connaître du grand public notamment car son budget était uniquement composé de dons. De plus, les autres partis déjà établis ignorent volontairement la présence l'AfD afin d'éviter de le promouvoir<sup>133</sup>. L'AfD est qualifié de « parti des professeurs » car parmi ses fondateurs de nombreux professeurs d'économie ou de finance, d'essayistes ou de hauts fonctionnaires à la retraite sont présents<sup>134</sup>. A ses débuts, le parti s'oppose donc à la monnaie unique mais ne se présente pas nécessairement comme antieuropéen<sup>135</sup>. Son objectif est la dissolution totale de la zone euro dans le but de soutenir des économies moins compétitives, de retourner à des monnaies nationales ou régionales et d'éviter d'autres plans de sauvetage<sup>136</sup>. Konrad Adam explique que « tous les partis au Bundestag sont du même avis lorsqu'il s'agit de sauver l'euro. La seule distinction entre eux est de savoir combien d'argent doit être investi et quand. L'euro est vu comme sacré, et quiconque ayant une opinion différente est soit qualifié de populiste ou ridiculisé. Ce n'est pas juste<sup>137</sup>. »

---

<sup>131</sup> Pour éviter une dispersion des voix, seulement les partis ayant obtenu plus de 5 % des "deuxièmes voix" sur le plan national ou qui ont remporté au moins trois mandats avec les premières voix sont pris en compte : *Bundeszentrale für politische Bildung* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/nachschlagen/lexika/pocket-politik/16419/fuenf-prozent-klausel> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>132</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>133</sup> « Letter From Berlin: Anti-Euro Party a Growing Challenge for Merkel », *Spiegel Online*, 14-mai-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.spiegel.de/international/germany/anti-euro-party-alternative-for-germany-a-growing-problem-for-merkel-a-899803.html> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>134</sup> B. Pancevski, « Rebels desert Merkel to launch anti euro front », *The Sunday Times*, 17-mars-2013. En ligne]. Disponible sur: <https://www.thetimes.co.uk/article/rebels-desert-merkel-to-launch-anti-euro-front-w5rqk969302> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>135</sup> C. Bleiker, « German party says "no" to the euro, "yes" to the EU », *DW.COM*, 03-nov-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.dw.com/en/german-party-says-no-to-the-euro-yes-to-the-eu/a-16660602>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>136</sup> « Wahlprogramm AfD », *Alternative für Deutschland*, [En ligne]. Disponible sur <https://www.afd.de/programm/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>137</sup> C. Bleiker, art. cit.

Après son entrée manquée au *Bundestag* en 2013 permettant toutefois au parti de se faire connaître<sup>138</sup>, l'AfD enregistre plusieurs succès en 2014 notamment lors des élections européennes avec 7,1% des voix et fait ainsi entrer sept députés (Bernd Lucke, Hans-Olaf Henkel, Bernd Kölmel, Beatrix von Storch, Joachim Starbatty, Ulrike Trebesius et Marcus Pretzell) au Parlement européen à Strasbourg<sup>139</sup>. La même année, le parti fait également son entrée dans douze parlements régionaux. Si le thème dominant durant ces campagnes électorales était la crise de l'euro, le parti élargi désormais ses thématiques et se tourne vers la politique familiale, l'éducation et surtout l'immigration<sup>140</sup>. Comme l'illustre la publication vidéo ci-dessous concernant les demandes d'asile, publiée sur le compte Facebook national du parti, la crise migratoire en Europe a renforcé les thématiques concernant l'immigration et la sécurité.



Capture d'écran d'une publication de Beatrix von Storch : « Jusqu'à 45% des demandes d'asile sont défectueuses, d'après une enquête du comité fédéral de l'intérieur [...] »

Cette période de succès électoral fut rapidement remplacée par une période de conflits internes qui ont finalement conduit à la division du parti. Depuis sa création, *l'Alternative für Deutschland* était constituée de trois présidents à statut égal. Bernd Lucke était toutefois considéré le visage public du parti. Cette position dominante avait de plus en plus de mal à être acceptée par différents présidents régionaux, particulièrement par Frauke

<sup>138</sup> Recherche Google du mot « AfD » : [En ligne]. Disponible sur: <https://trends.google.fr/trends/explore?date=all&geo=DE&q=AfD> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>139</sup> « Europawahl 2014: AfD zieht ins EU-Parlament ein ». *FAZ*, [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/aktuell/politik/europawahl/europawahl-2014-afd-zieht-ins-eu-parlament-ein-12957405.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>140</sup> T. Oppelland, art. cit.

Petry, elle-même élue porte-parole lors du congrès de fondation du parti à Berlin. Il convient également de noter que le mouvement protestataire PEGIDA<sup>141</sup>, a agit comme un catalyseur des conflits au sein de l'AfD<sup>142</sup>. Tandis que Bernd Lucke et ses partisans considéraient le mouvement PEGIDA comme xénophobe, islamophobe et non-civique en tentant notamment de s'en distancer, certains présidents régionaux des régions de l'Est partageaient les opinions du mouvement. Ils souhaitaient ainsi que l'AfD se saisisse du mécontentement éprouvé par les sympathisants de PEGIDA. En effet, selon les chiffres de l'institut de sondage *TNS Infratest* 76% des électeurs de l'AfD exprimeraient de la compréhension pour les revendications exprimés par PEGIDA<sup>143</sup>. Les mois suivant ont toutefois démontré qu'il était impossible de parvenir à un accord entre l'aile libérale et l'aile national-conservatrice du parti. En mars 2015, Björn Höcke, président régional de la région Thuringe, regroupa une série de reproches dans sa « résolution d'Erfurt<sup>144</sup> », à l'encontre de la ligne du parti, façonnée par Bernd Lucke. La résolution demande une direction plus conservatrice du parti car le parti « se serait tenu à l'écart des mouvements de protestation civiques [...] alors que des milliers de membres de l'AfD étaient présents parmi les rangs de ces manifestations » (en référence au mouvement PEGIDA). Bernd Lucke riposta avec l'appel à la constitution du *Weckruf 2015*<sup>145</sup> et reprocha à certains dirigeants de tenter d'intégrer des forces radicales critiques du systèmes et nationalistes<sup>146 147</sup>.

De plus, la conjoncture politique avec le nombre élevé de réfugiés accueilli par l'Allemagne depuis 2015 a également contribué à cristalliser le mécontentement d'une partie de la population qui s'est tourné vers l'AfD<sup>148</sup>. En mai 2016, le comité de direction fédéral interdit toute présence d'un membre de l'*Alternative für Deutschland* à des évènements de PEGIDA ainsi que la présence de représentants ou de symboles de PEGIDA

---

<sup>141</sup> Les Européens patriotes contre l'islamisation de l'Occident : mouvement populiste de droite s'opposant à l'immigration islamique en Allemagne [En ligne]. Disponible sur: <http://www.spiegel.de/politik/deutschland/pegida-dafuer-steht-das-rechtspopulistische-buendnis-a-1007369.html> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>142</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>143</sup> F. Decker, « Warum der parteiförmige Rechtspopulismus in Deutschland so erfolglos ist », art. cit.

<sup>144</sup> B. Höcke et A. Poggenburg « Erfurter Revolution » [En ligne]. Disponible sur: <http://derfluegel.de/erfurterresolution.pdf> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>145</sup> Appel à constitution du *Weckruf 2015* : [En ligne]. Disponible sur: <http://www.weckruf2015.de/gruendungsaufruf>, [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>146</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>147</sup> *Ibidem*.

<sup>148</sup> *Ibidem*.

lors d'évènements de l'AfD<sup>149</sup>. Frauke Petry, représentante de l'aile droite du parti est finalement élue à la tête du parti en juillet 2015 avec 60% des suffrages face au fondateur de l'AfD Bernd Lucke<sup>150</sup>. Cette élection déclenche le départ de cinq députés européens de l'AfD, tous à tendance libérale, fondant le parti LKR : l'Alliance pour le progrès et le renouveau.

En 2017, Frauke Petry se voit reproché par des membres encore plus à droite, de suivre une ligne trop modérée et a ainsi débuté une demande d'exclusion de Björn Höcke suite à des propos réclamant que l'Allemagne fasse « un virage à 180 degrés dans sa politique de mémoire<sup>151</sup> ». Enfin, lors du congrès fédéral de l'*Alternative für Deutschland*, les têtes de listes pour les élections fédérales sont élues avec 67,7% des voix des délégués: Alexander Gauland et Alice Weidel le remportent. Frauke Petry ayant renoncé à sa candidature peu avant le congrès.

L'apparition en 2013 de l'*Alternative für Deutschland* au parlement allemand est une première pour un parti d'extrême droite depuis longtemps. La conjoncture de la crise de la dette de la zone euro a été l'élément déclencheur pour la fondation du parti qui s'opposa à la politique de sauvetage entreprise par Angela Merkel. L'AfD a ensuite longtemps été dominée par des conflits idéologiques internes entre une aile libérale et une aile conservatrice. Cette bataille pour le pouvoir et la ligne politique du parti, a été remportée par Frauke Petry, membre de l'aile conservatrice<sup>152</sup>.

L'*Alternative für Deutschland* et le Front National possèdent donc une histoire propre bien différente et ancrée dans la culture de leurs pays respectifs. Nous allons

---

<sup>149</sup> D. Neuerer, « Schulterschluss mit Pegida: Patriotischer AfD-Flügel fordert Parteispitze heraus ». *Handelsblatt*. 09-juin-2016 [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/schulterschluss-mit-pegida-patriotischer-afd-fluegel-fordert-parteispitze-heraus/13710856.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>150</sup> « Germany's euroskeptic AfD elects conservative leader Petry », *DW.COM*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.dw.com/en/germanys-euroskeptic-afd-elects-conservative-leader-petry/a-18561912>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>151</sup> K. Thorwarth, « Kommentar zu AfD in Dresden: Björn Höcke gibt den Nazi », *Frankfurter Rundschau*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.fr.de/politik/kommentar-zu-afd-in-dresden-bjoern-hoecke-gibt-den-nazi-a-739868>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>152</sup> Deutsche Bank Research « Europas Populisten im Profil », *Handelsblatt-Recherchen*, avril 2015



toutefois voir que malgré des histoires bien distinctes, les deux partis possèdent un certain nombre de traits idéologiques communs. Ils appartiennent notamment tous deux au même groupe au sein du Parlement européen, le Mouvement pour l'Europe des nations et des libertés (MENL).

## **B) Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* : une idéologie similaire illustrée par les contenus de leurs publications sur les réseaux sociaux**

Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* ont tous deux des objectifs politiques qui se rejoignent. En effet, afin de démontrer cette proximité idéologique, nous feront référence à notre étude des réseaux sociaux en illustrant notre propos par des captures d'écran des publications du FN et de l'AfD du mois de juin 2017.

### a) Populisme, nationalisme, extrême droite : comment définir l'idéologie du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* ?

Pour, Alexandre Dezé, dans la littérature « on recense [...] une soixantaine de labels [...] pour désigner le FN : “populisme”, “néo-populisme”, “populisme de droite”, “droite radicale”, “populisme de droite radicale”, “nouvelle droite”, “néofascisme”, “nouvelle droite populiste radicale »... Cette “guerre des mots” comme l’a qualifié le politologue néerlandais Cas Mudde<sup>153</sup> n’a aucun équivalent dans la recherche sur les partis politiques<sup>154</sup> ». Ces termes pourraient également s’appliquer à l'*Alternative für Deutschland*. La définition de l'idéologie de deux partis semble ainsi très compliquée.

Alexandre Dezé, spécialiste du Front National, indique toutefois que le terme d'extrême droite reste le plus utilisé pour désigner le parti. En effet,

---

<sup>153</sup> C. Mudde, « The War of Words: Defining the Extreme Right Party Family », *West European Politics*, vol. 19, 1996, no 2, p. 225-248, 1996.

<sup>154</sup> A. Dezé, *Comprendre le Front National*, op.cit.



si le FN est considéré par la plupart des observateurs comme un parti d'extrême droite, c'est tout d'abord parce qu'il occupe la position la plus à droite de l'échiquier politique et qu'il est porteur d'un ensemble de traits doctrinaux qui le distinguent de la droite républicaine: un nationalisme type conservateur axé sur la préservation de la nation française et de son héritage identitaire, un néoracisme fondé sur l'interprétation des différences en termes d'inégalités et l'affirmation de la préférence identitaire comme une évidence naturelle, la priorité accordée aux nationaux en matière d'accès aux droits sociaux, la revendication d'un "état fort" et enfin un antisystème qui se manifeste par le rejet des valeurs et des principes du régime démocratique français - soit autant de traits que l'on retrouve dans les définitions classiques de l'extrême droite proposées dans la littérature<sup>155</sup>.

Pour le journaliste Daniel Kirch, l'*Alternative für Deutschland* peut essentiellement être classifié dans la catégorie « populisme de droite<sup>156</sup>. » Si à ses débuts le parti est principalement axé sur des objectifs économiques, le changement de direction du parti en juillet 2015<sup>157</sup> annonce un virement à droite et une victoire de l'aile nationale-conservatrice sur l'aile libérale. Bien que le parti soit parfois présenté comme *anti-establishment*<sup>158</sup>, l'appartenance du parti à la tendance populiste et plus exactement populiste de droite est souvent évoquée mais aussi débattue<sup>159</sup>. Une étude de la fondation Heinrich Böll réalisée par Alexander Häusler, chercheur en sciences sociales spécialisé dans le populisme de droite, en 2013<sup>160</sup>, démontre le lien de l'*Alternative für Deutschland* avec le populisme de droite dans quatre domaines. Premièrement, lors de sa création le parti était proche de l'organisation de droite *Bund Freier Bürger*. Deuxièmement, l'AfD a obtenu un afflux d'anciens membres des partis *Republikaner* et *Partei der Freiheit*. Puis, le parti est intégré à un milieu anti-euro et anti-européen. Enfin, plusieurs exemples attestent des tendances

---

<sup>155</sup> *Ibidem*.

<sup>156</sup> D. Kirch, « Alternative für Deutschland (AfD) - Landtagswahl im Saarland 2017 », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 03-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/politik/wahlen/wer-steht-zur-wahl/saarland-2017/242868/afd>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>157</sup> L. Jacobsen, « AfD: Rechtsrutsch », *Die Zeit*, Hamburg, 23-déc-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2015-12/afd-frauke-petry-rechtsradikalismus-bjoern-hoecke> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>158</sup> « What is the alternative? Europe waits as Angela Merkel faces a new anti-establishment party », *The Economist*, 18-mai-2013, [En ligne]. Disponible sur: <https://www.economist.com/news/europe/21578105-europe-waits-angela-merkel-faces-new-anti-establishment-party-what-alternative> ». [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>159</sup> D. Deckers, « AfD: Rechts? Rechtspopulistisch? Rechtsradikal? Rechtsextrem? », *FAZ.NET*, 15-sept-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/aktuell/politik/inland/afd-rechts-rechtspopulistisch-rechtsradikal-rechtsextrem-14430780.html> [Consulté le: 09-sept-2017]

<sup>160</sup> A. Häusler « Die "Alternative für Deutschland": Eine neue rechtspopulistische Partei? », *Heinrich Böll Stiftung*, NRW Düsseldorf, 10-oct-2013.

« de prospérité chauvines » (*wohlstandchauvinistisch*), de « marché radicales » (*marktradikale*) et nationalistes. Pour le politologue Richard Stöss, spécialiste de l'extrémisme de droite, l'AfD est « nationale-conservatrice », « eurosceptique » mais pas « antieuropéenne »<sup>161</sup>. Le parti ne rejoindrait ainsi pas les positions de dirigeants tels que Geert Wilders ou Marine Le Pen<sup>162</sup>. Les chercheurs ne se mettent ainsi pas vraiment d'accord sur la définition de l'idéologie du parti. Les dirigeants politiques de l'AfD se définissent comme clairement à droite mais pas d'extrême droite à l'image de Hans-Olaf Henkel: « Nous nous situons à droite car le paysage politique s'est gauchisé. Mais nous nous situons au bon endroit<sup>163 164</sup>. » Ils se définissent également de conservateurs comme l'illustre la publication Twitter ci-dessous de Sebastian Münzenmaier, président de la section départementale de l'AfD Rhénanie-Palatinat, retweetée par le compte local (AfD *Rheinland-Pfalz*) du parti que nous avons analysé ;



Capture d'écran d'une publication Twitter de Sebastian Münzenmaier : « On trouve désormais les conservatifs uniquement à l'#afd #voterafd #Btw17 #MariagePourTous »

Bien que les dates de création de l'*Alternative für Deutschland* et du Front National diffèrent, un certain nombre de leurs thématiques programmatiques et de leurs stratégies peuvent être qualifiés comme appartenant à l'extrême droite et se rejoignent. Ainsi, dans la vision des droites extrêmes, la définition de l'ennemi est par exemple essentielle. Elle reflète en effet une logique d'exclusion de l'autre. Il y a donc des figures « ennemi » : les musulmans, les roms, les juifs, les homosexuels, les migrants ou encore les élites<sup>165</sup>. Ces groupes seront homogénéisés vers une figure négative, qui s'accompagnera à l'inverse

<sup>161</sup> T. Rahmann, « Treffen in Den Haag: Le Pen und Wilders provozieren die EU », *WirtschaftsWoche*, 14-nov-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.wiwo.de/politik/europa/treffen-in-den-haag-le-pen-und-wilders-provozieren-die-eu/9064472.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>162</sup> *Ibidem*.

<sup>163</sup> A. Häusler « Mut zur Wahrheit? Entstehungskontext, Entwicklung und gesellschaftspolitische Positionen der „Alternative für Deutschland“. » Expertise pour le Deutschen Gewerkschaftsbundes, *Forschungsschwerpunkt Rechtsextremismus/Neonazismus der FH Düsseldorf*, Berlin 2014.

<sup>164</sup> D. Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, op. cit.

<sup>165</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes. Présentation du numéro », *Réseaux* 2017/2, no 202-203, p. 9-37, juin 2017.

d'une homogénéisation positive du groupe de référence au profit d'une construction mythifiée du peuple, de la nation, de la race ou de la culture nationale<sup>166</sup>. Les deux partis font également parti du même groupe au sein du Parlement européen l'Europe des Nations et des Libertés (ENL) créé en juin 2015. Présidé par Marine Le Pen et Marcel de Graaff, du PVV néerlandais, il est également situé à l'extrême droite<sup>167 168</sup>. Le groupe est composé de quarante membres dont des membres du *FPÖ* autrichien, de la Ligue du Nord italienne, du *KNP* polonais et du *Vlaams Belang* flamand. *L'Alternative für Deutschland* rejoint le groupe en avril 2016 avec son député Marcus Pretzell<sup>169</sup>. Pour Nicolas Lebourg, historien et spécialiste de l'extrême droite, « leur minima idéologique [de l'ENL] commun est l'islamophobie, le rejet de l'immigration extra-européenne et la revendication d'une démocratie plus directe<sup>170</sup>. » Le FN partage notamment les publications de l'ENL sur ses

comptes sur les réseaux sociaux comme l'illustre la publication ci-dessous.



Procédure d'infraction contre la Pologne, la Hongrie et la République Tchèque pour refus de migrants : seul Europe des Nations et des Libertés - France a voté contre !



Capture d'écran d'une publication Facebook du Front National partageant une image de l'Europe des nations et des Libertés-France « Infographie, Parlement européen 18 mai 2017, Vote pour augmenter l'accueil des migrants contre la volonté des Nations. Qu'ont voté les députés français ? »

Bien que la définition de l'idéologie de deux partis semble complexe, nous avons observé que *l'Alternative für Deutschland* et le Front National rassemblent un certain nombre de revendications

idéologiques communes que nous avons analysées lors de notre étude statistique.

<sup>166</sup> *ibidem*.

<sup>167</sup> « Bruxelles : un groupe d'extrême droite », *BBC Afrique*. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.bbc.com/afrique/monde/2015/06/150617\\_europe\\_far\\_right](http://www.bbc.com/afrique/monde/2015/06/150617_europe_far_right). [Consulté le: 09-sept-2017].

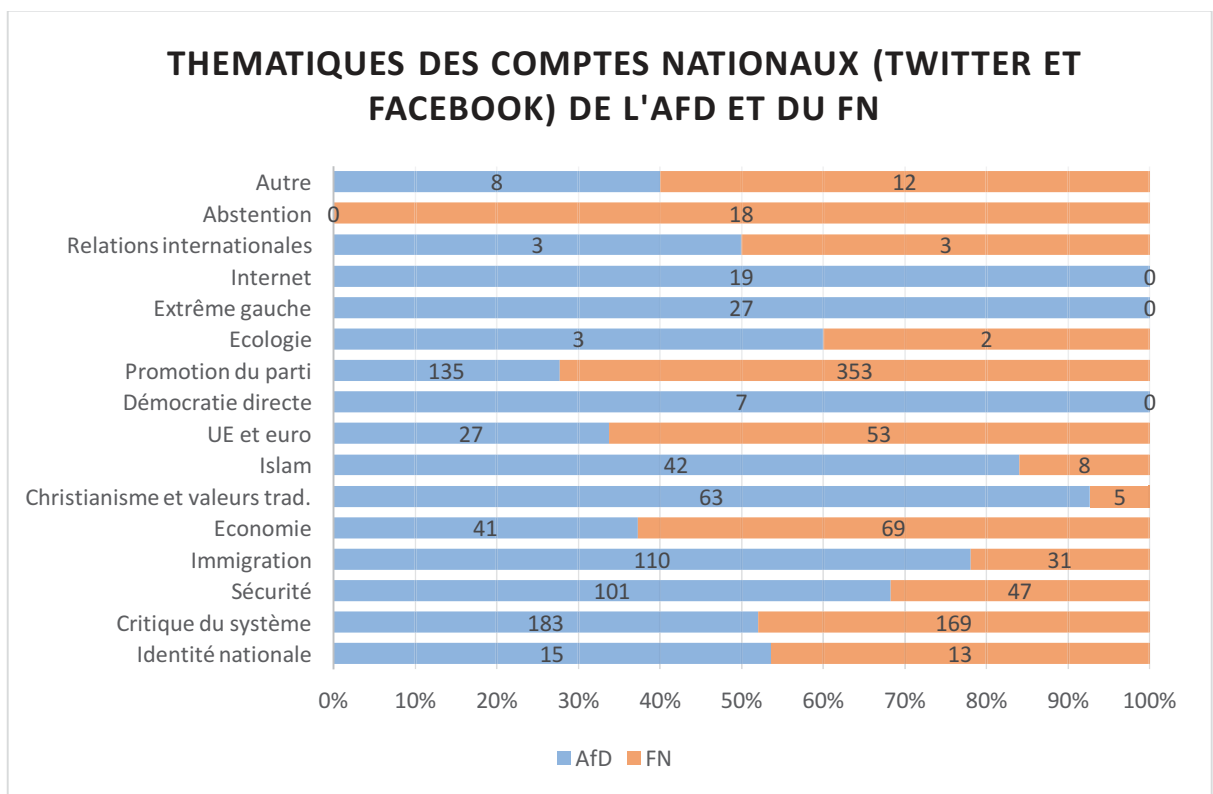
<sup>168</sup> M. Pieper, « ENF, Front National und AfD - Der rechte Rand des EU-Parlaments », *Deutschlandfunk*, 05-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/enf-front-national-und-afd-der-rechte-rand-des-eu-parlaments.795.de.html?dram:article\\_id=353719](http://www.deutschlandfunk.de/enf-front-national-und-afd-der-rechte-rand-des-eu-parlaments.795.de.html?dram:article_id=353719). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>169</sup> « Allemagne: un député AfD s'allie au FN français au Parlement européen », *L'Express.fr*, 30-avr-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/allemande-un-depute-afd-s-allie-au-fn-francais-au-parlement-europeen\\_1787866.html](http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/allemande-un-depute-afd-s-allie-au-fn-francais-au-parlement-europeen_1787866.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>170</sup> N. Lebourg, « Les alliés du Front national au sein de l'Union européenne », *Fondation Jean-Jaurès*, 10-oct-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://jean-jaures.org/nos-productions/les-allies-du-front-national-au-sein-de-l-union-europeenne>. [Consulté le: 09-sept-2017].

b) Une collection des contenus des publications sur les réseaux sociaux du Front National et de l'Alternative für Deutschland

Il convient d'indiquer que les brochures, les affiches, les discours ou encore les vidéos de campagne ou les interviews à la télévision constituent des sources importantes pour l'analyse du contenu idéologique d'un parti. Ces collectes peuvent toutefois également se réaliser sur internet car on peut facilement y rassembler les différents contenus diffusés par les comptes et les sites officiels des partis<sup>171</sup>. Lors de notre étude statistique nous avons analysé les thématiques évoquées par le Front National et l'Alternative für Deutschland à travers un recueil de publications durant le mois de juin 2017 sur les réseaux sociaux Twitter et Facebook des comptes officiels nationaux et locaux<sup>172</sup>. Nous avons obtenu les deux tableaux suivants. Cette étude nous permet de vérifier l'hypothèse selon laquelle les deux partis partagent une idéologie commune sur les réseaux sociaux.

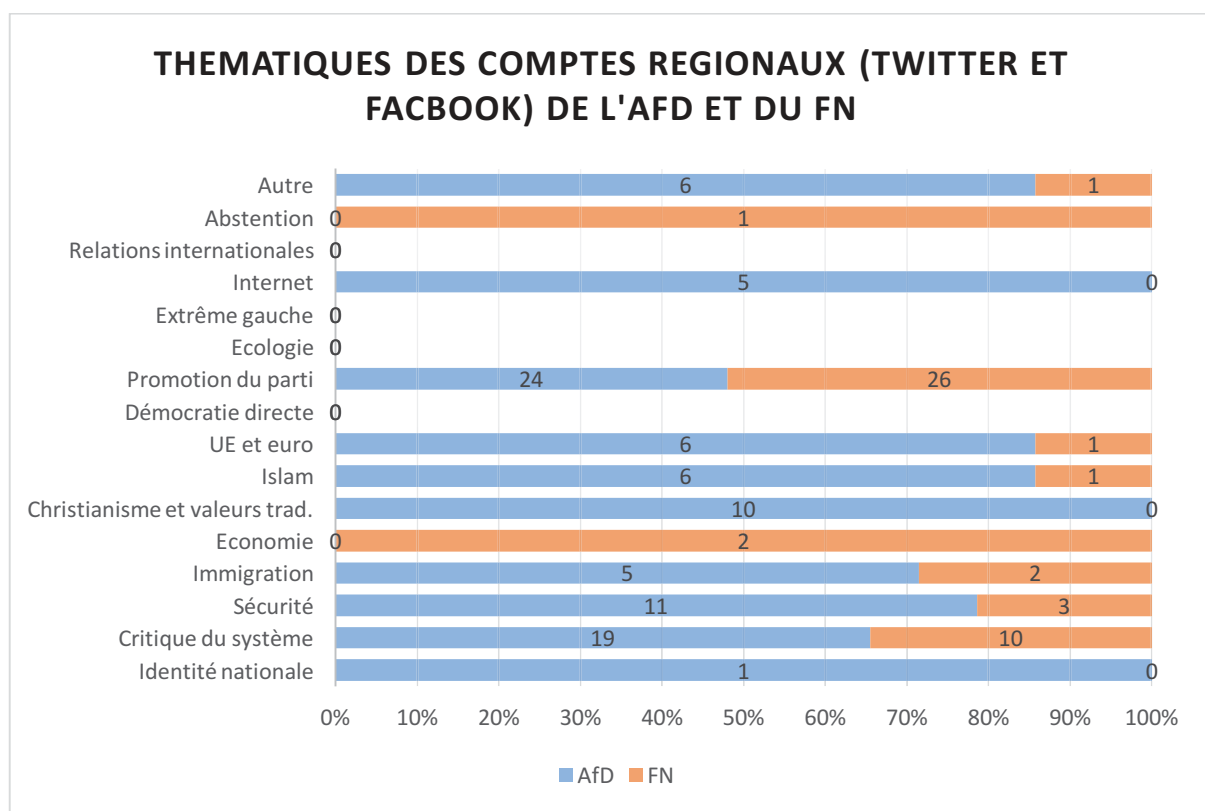


Thématiques évoquées dans les contenus des comptes nationaux sur Facebook et Twitter du Front National et de l'Alternative für Deutschland durant le mois de juin 2017

<sup>171</sup> F. Greffet, « Le web dans la recherche en science politique », art. cit.

<sup>172</sup> FN Bas-Rhin et Afd Rhénanie-Palatinat.

Le tableau ci-dessus, obtenu suite à la collecte des publications du FN et de l'AfD révèle que les thèmes les plus partagés par le Front National à l'échelle nationale sont : la promotion du parti avec 353 publications suivi de la critique du système (169) et de l'économie (69). Les thèmes les moins fréquents sont : l'écologie avec 2 publications, les relations internationales (3) et le christianisme et les valeurs traditionnelles (5). Pour l'*Alternative für Deutschland* les thèmes les plus partagés à l'échelle nationale sont la critique du système avec 183 publications, la promotion du parti (135) et l'immigration (110). Les thèmes les moins fréquents sont les relations internationales avec 3 publications, l'écologie (3) et la démocratie directe (7). Ces résultats excluent les thèmes qui ont obtenu la valeur de zéro. Ils confirment l'hypothèse selon laquelle l'AfD et le Front National partagent la défense de certains intérêts idéologiques communs. Ainsi, les thèmes de la promotion du parti et la critique du système arrivent dans le top 3 des publications les plus partagés par les deux partis et les thèmes de l'écologie et des relations internationales apparaissent dans les moins publiés à l'échelle nationale. Par conséquent, les comptes nationaux des partis possèdent des publications à contenu similaire.



Thématiques évoquées dans les contenus des comptes locaux (FN 67 et AfD Rheinland-Pfalz) sur Facebook et Twitter du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* durant le mois de juin 2017

En ce qui concerne les comptes à l'échelle locale, les thèmes les plus fréquents pour le Front National du Bas-Rhin sont : la promotion du parti avec 26 publications, la critique du système (10) et la sécurité (3). Les thèmes les moins fréquents sont : l'abstention (1), l'Union européenne et l'euro (1) et la critique de l'islam (1). Pour les comptes de l'AfD Rhénanie-Palatinat, les thèmes les plus fréquents sont : la promotion du parti (24), la critique du système (19) et la sécurité (11). Les thèmes les moins fréquents sont : l'identité nationale (1), l'internet (5) et l'immigration (5). Ces constats excluent les thèmes ayant obtenu la valeur de zéro. Les comptes locaux de l'AfD et du FN analysés se ressemblent donc également car les thématiques les plus représentées sont la promotion du parti, la critique du système et la sécurité dans le même ordre pour les deux partis.

Lorsqu'on compare les comptes nationaux et locaux, les deux thématiques qui ressortent sont la promotion du parti et la critique du système pour les huit comptes que nous avons analysés<sup>173</sup>.

Il convient de rappeler tout d'abord, que l'un des objectifs fondamentaux de l'usage des réseaux sociaux pour un parti politique est de promouvoir le parti et ses événements ce qui explique le grand nombre de publications réservés à la promotion du parti. En second lieu, la critique du système est une catégorie qui peut contenir un grand nombre de publications dans la mesure où cette critique peut parfois désigner les médias, les autres partis politique ou encore les représentants au pouvoir. On peut toutefois se poser la question de la représentativité de ces résultats dans la mesure où la collecte d'un mois de publications (juin 2017) sur Facebook et Twitter sur les comptes locaux n'a résulté que dans l'analyse de 93 publications pour l'*Alternative für Deutschland* et 47 pour le Front National. Par ailleurs, un certain nombre de thèmes se rejoignaient et beaucoup de publications étaient difficiles à classer dans la mesure où divers sujets y étaient évoqués et mis en relation. Par exemple, le thème de l'immigration était fréquemment relié à la sécurité ou encore à l'Union européenne. La publication Twitter ci-dessous retweetée par le Front National permet d'illustrer ce mélange des thématiques. Du côté allemand, la deuxième

---

<sup>173</sup> FN : Facebook local, Facebook national, Twitter local, Twitter national, AfD : Facebook local, Facebook national, Twitter local, Twitter national.

publication constitue un autre exemple de la variété des thématiques regroupant plusieurs thèmes sur une seule image (critique du système (*Wen hat Merkel ins Land gelassen ?* Qui a laissé Merkel dans le pays ? *Riesige Versäumnisse der Bundesregierung*. Une grande négligence du gouvernement fédéral), sécurité (*Sicherheit der Bürger gefährdet!* La sécurité des citoyens mise en danger !), immigration (*fehlerhafte Asylverfahren*. Processus d'asile erronés) et identité nationale (*Identitäten völlig unklar*. Identités non claires).



Capture d'écran d'une publication de l'ENL-France, retweetée par le compte national du Front National « Le Parlement européen soutient une initiative pro #migrants : notre délégation réagit ! »



Capture d'écran d'une publication Facebook de l'AFD « Qui a laissé Merkel dans le pays ? [...] »

Enfin, les résultats de notre enquête illustrent un certain nombre de points communs idéologiques entre les deux partis démontrant que les revendications des partis et les contenus qu'ils publient se rejoignent. L'hypothèse selon laquelle les deux partis partagent une idéologie commune et des contenus similaires sur les réseaux sociaux est donc vérifiée. Afin de comparer au mieux l'idéologie et les programmes de deux partis, nous présenterons désormais les positions du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* à travers certaines des thématiques présentes dans notre étude statistique des réseaux sociaux : l'identité nationale, la critique antisystème, la religion et la critique de l'Islam, la sécurité et l'immigration et l'Union européenne et l'Euro.



c) Les thématiques principales défendues par le Front National et l'Alternative für Deutschland: de nombreux points de convergence

- *Priorité nationale, identité nationale et importance de l'histoire nationale*

La politique identitaire est un élément constitutif du champ politique de l'extrême droite. Le nativisme et l'ethnocentrisme sont centraux dans l'idéologie des extrêmes droites [...]. Selon ces visions du monde, les Etats devraient être habités exclusivement par des membres du groupe autochtone (la nation) tandis que les autres (personnes et idées) seraient fondamentalement menaçants pour l'homogénéité de l'Etat nation<sup>174</sup>.

Le Front National attribue la responsabilité aux dysfonctionnements sociétaux à l'immigration et à la mondialisation<sup>175</sup>. La solution à ces problèmes serait d'accorder « la priorité aux français » dans les secteurs de « [...] l'économie, par un retour au protectionnisme, avec l'attribution des marchés publics aux entreprises françaises et la taxation des entreprises qui embauchent des étrangers ; dans l'attribution des logements sociaux ; pour l'octroi des minimas sociaux aux seuls nationaux et en supprimant l'aide médicale d'Etat (AME)<sup>176</sup> », d'après la journaliste, Anne-Aël Durand. Ces secteurs sont également mentionnés dans le projet présidentiel de Marine Le Pen pour les élections de 2017, intitulé « 122 engagements présidentiels<sup>177</sup> ». Elle souhaite également inscrire la préférence nationale dans la constitution<sup>178</sup>. Lorsqu'on lui demande ce qu'il reste du Front National de son père, pour la candidate,

il reste la colonne vertébrale de la nation, la seule chose qui importe. Il en découle la défense de l'identité, des libertés, de la souveraineté. Ce qui a changé, ce sont les dangers, les maux. Nous adaptons la défense de la nation aux nouvelles formes d'agression qu'elle subit. Au XXe siècle, il y

---

<sup>174</sup> C. Froio, « Nous et les autres. L'altérité sur les sites web des extrêmes droites en France », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017, pp. 39-78.

<sup>175</sup> A.-A. Durand, « Ce que propose Marine Le Pen dans son programme », *Le Monde.fr*, 23-avr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/04/23/ce-que-propose-marine-le-pen-dans-son-programme\\_5115963\\_4355770.html#AflxIAJkq3x4igWu.99](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/04/23/ce-que-propose-marine-le-pen-dans-son-programme_5115963_4355770.html#AflxIAJkq3x4igWu.99) [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>176</sup> *Ibidem*.

<sup>177</sup> « Projet présidentiel de Marine Le Pen », *Marine 2017*, 04-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.marine2017.fr/2017/02/04/projet-presidentiel-marine-le-pen/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>178</sup> « Marine Le Pen veut inscrire la "priorité nationale" dans la Constitution », *Le Point*, 02-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lepoint.fr/presidentielle/marine-le-pen-veut-inscrire-la-priorite-nationale-dans-la-constitution-02-02-2017-2101886\\_3121.php](http://www.lepoint.fr/presidentielle/marine-le-pen-veut-inscrire-la-priorite-nationale-dans-la-constitution-02-02-2017-2101886_3121.php). [Consulté le: 09-sept-2017].



avait deux totalitarismes, le communisme et le nazisme. Au XXIe, le mondialisme et l'islamisme. Nous luttons contre les totalitarismes<sup>179</sup>.

Marine Le Pen insiste ici donc sur la défense de l'identité mais aussi sur la souveraineté. Cet attachement à l'identité et à l'histoire de la France est également présent dans les publications sur les réseaux sociaux du Front National.



Capture d'écran d'une publication de Marine Le Pen retweetée par le Front National « Nous serons les portes-voies de millions de Français attachés à leur Histoire, à la grandeur de leur identité nationale, #Législatives2017 »



Capture d'écran d'un tweet du Front National citant Nicolas Bay « Le vrai enjeu est entre ceux qui veulent la dislocation de notre identité et ceux qui veulent la protéger #GalziMinuit »

D'après notre étude des réseaux sociaux, sur un total de 830 publications en juin 2017 sur Facebook et Twitter du Front National, 13 portent sur le thème de l'identité nationale. Le thème ne semble donc pas être prioritaire actuellement dans la communication du parti.

---

<sup>179</sup> B. Jeudy et N. Priset, « Le Pen : "Il n'y a plus de Président" », *Lejdd.fr*, 20-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lejdd.fr/Politique/Marine-Le-Pen-II-n-y-a-plus-de-President-de-la-Republique-698226>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Concernant l'Alternative für Deutschland, David Bebnowski explique que selon le parti, la souveraineté d'un pays se construit dans un état nation se basant lui même sur l'appartenance nationale. Cette souveraineté serait ainsi formée d'un peuple fermé et



Capture d'écran d'une publication partagée par l'AFD Rheinland-Pfalz : « CDU : "Avec l'âge chacun a ce dont il a besoin pour vivre", AfD : "Malheureusement seulement valable pour les allemands !" »

homogène. Une identité formée par l'état nation apparaissant par des actions d'échange entre les individus de la société comme décrit par Habermas<sup>180</sup> serait par conséquent un concept lointain pour l'Alternative für Deutschland. Il est donc peu surprenant que contrairement aux partis de l'Union (Unionsparteien), l'AFD s'oppose à la double-nationalité<sup>181</sup>. Pour le philosophe Michael Großheim, le rapport de l'Alternative für Deutschland à un peuple

homogène qui serait la base de son identité, sa souveraineté et sa nationalité peut être classé d'« ethniciste<sup>182</sup> » (*ethnizistisch*). Dans son programme<sup>183</sup>, l'AFD fait notamment souvent référence à l'importance de l'identité nationale. Le parti évoque par exemple la préservation de la langue, de la culture et de l'identité allemande. Conserver ce patrimoine culturel afin de le transmettre aux futures génération est ainsi considéré comme un objectif politique prioritaire. Pour l'AFD la culture dominante doit également remplacer le multiculturalisme<sup>184</sup>. La publication ci-dessus insiste effectivement sur la priorité accordée aux allemands (« Valable seulement pour les allemands ! »). Sur un total de 877 publications Facebook et Twitter analysés, 16 portent sur l'identité nationale. Un chiffre proche des résultats du Front National pour la même thématique.

<sup>180</sup> J. Lacroix, « Patriotisme constitutionnel et identité postnationale chez Jürgen Habermas », *Habermas. L'usage public de la raison*. Presses Universitaires de France, 2002, pp. 133-160.

<sup>181</sup> « Alexander Gauland: Der Doppelpass befeuert den deutsch-türkischen Streit », *Alternative für Deutschland*, 13-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur <https://www.afd.de/alexander-gauland-der-doppelpass-befeuert-den-deutsch-tuerkischen-streit/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>182</sup> M. Großheim et H. Hennecke, *Staat und Ordnung im konservativen Denken*, Nomos, Baden-Baden, 2013

<sup>183</sup> « Wahlprogramm AfD », *Alternative für Deutschland*, [En ligne]. Disponible sur <https://www.afd.de/programm/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>184</sup> *Ibidem*.

Cette importance accordée à l'identité nationale et à la nation se manifeste également visuellement avec la mise en avant des drapeaux nationaux allemands et français sur les réseaux sociaux.



Capture d'écran d'un tweet de l'Alternative für Deutschland faisant la promotion d'un rassemblement diffusé en direct



Capture d'écran d'une publication de Nicolas Bay retweeté par le FN67 incitant les citoyens à voter pour le parti

#### - La critique du "système"

David Bebnowski explique qu'une des caractéristiques essentielles des partis populistes est la « conjuration d'une opposition entre une élite corrompue et un peuple commun<sup>185</sup> ». C'est ainsi qu'inévitablement se créerait une orientation « anti-establishment<sup>186</sup>. » Cette « conjuration d'une polarité entre peuple et élite transporte ainsi l'idée d'un peuple en tant que majorité silencieuse qui constitue une masse uniforme et vertueuse » d'après le politologue Cas Mudde<sup>187</sup>, spécialiste des extrêmes et des populismes. Pour Caterina Froio, le terme élite serait un amalgame indéterminé d'acteurs politiques, économiques et culturels qui sont vus comme des traîtres aux intérêts de la nation<sup>188</sup>. Ceci se traduit notamment par la qualification de « vieux partis » (*Altparteien*), figurant par exemple sur la publication ci-dessous, terme fréquemment employé par l'*Alternative für Deutschland*. Le slogan *Mut zur Wahrheit* (Courage pour la vérité) suggère

<sup>185</sup> D. Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, op. cit.

<sup>186</sup> *Ibidem*.

<sup>187</sup> C. Mudde, *Western democracies and the new extreme right challenge*, London New York: Routledge, 2004

<sup>188</sup> C. Froio, art. cit.

ici encore que les « vieux partis » représentés au Bundestag mentent au peuple<sup>189</sup>. Sur un total de 877 publications Facebook et Twitter de l'AfD analysés, 202 portent sur la critique du système. Il s'agit donc d'un thème actuellement relativement important pour la communication du parti.



Capture d'écran d'une publication Facebook de l'AfD : « L'idéologie des vieux partis coute des milliards aux citoyens. »

En France, le système politique de l' « UMPS<sup>190</sup> » et des grands partis est considéré comme élitiste et injuste par le Front National. Le système financier est également critiqué et défini de « monstre à trois têtes technocratiques "FMI-BCE-UE"<sup>191</sup> ». Aujourd'hui, l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron et de son nouveau parti « En Marche ! » ainsi que sa collaboration avec les autres partis fait partie de ce système tant critiqué. Cette critique des autres partis est exemplifiée par les publications Twitter du Front National ci-dessous. Lors de notre entretien, Andréa Didelot emploie également le terme de système: « Et ça entrain très clairement dans une stratégie de communication plus directe et dans l'idée de court-circuiter les médias *mainstream*. Qui de toute façon quand on est dans une opposition à ce qu'on pourrait appeler le système, on dit ça comme ça chez nous, ne nous sont forcément pas très favorables<sup>192</sup> ». D'après notre étude des réseaux sociaux, sur un total de 830

<sup>189</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>190</sup> B. Langlois, « Pour Marine Le Pen, «le système UMPS» tourne au «radeau de la méduse» », *Libération.fr*, 22-mars-2011. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.liberation.fr/france/2011/03/22/pour-marine-le-pen-le-systeme-umps-tourne-au-radeau-de-la-meduse\\_723417](http://www.liberation.fr/france/2011/03/22/pour-marine-le-pen-le-systeme-umps-tourne-au-radeau-de-la-meduse_723417). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>191</sup> « 11 septembre / Acropolis de Nice – Discours de Marine Le Pen », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/11-septembre-acropolis-nice-%e2%80%93-discours-de-marine-le-pen-videos/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>192</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg

publications de Facebook et Twitter du Front National, 179 portent sur le thème de la critique du système. Par conséquent, il s'agit également d'une thématique relativement importante pour le Front National tout comme pour l'AfD.



Capture d'écran d'un tweet du Front National citant Florian Philippot : « Les Républicains ne peuvent jouer l'opposition : ils sont dans la main de Macron et sont d'accord avec lui ! »



Capture d'écran d'un tweet de Virginie Joron, retweetée par le FN67 : « Si les électeurs #FN alsaciens avaient encore un doute sur les #LR -> bel exemple de barrage ! [...] »

#### - *La religion chrétienne, les valeurs traditionnelles et la critique de l'Islam*

Intégrisme, fondamentalisme et traditionalisme sont des termes souvent utilisés pour évoquer un système de croyances et de pratiques religieuses niant les principes fondamentaux des régimes politiques libéraux que sont le libre arbitre, la démocratie et les droits individuels<sup>193</sup>.



Publication Facebook du compte de l'AfD « Renforcer le mariage et la famille »

Pour l'*Alternative für Deutschland* le rôle traditionnel joué par la famille possède une importance primordiale. Son programme la définit de « cellule germinale de la société » (*Keimzelle der Gesellschaft*)<sup>194</sup>. Cette conception de la famille se rapproche des valeurs chrétiennes et conservatrices revendiquées par la Manif pour tous en France, mouvement ayant également fait son apparition plus tard en Allemagne sous le nom de *Demo für Alle* et soutenue par Beatrix von Storch<sup>195</sup> de l'AfD. Selon l'*Alternative für Deutschland*, la famille est constituée d'une mère, d'un père et de plusieurs

<sup>193</sup> J.-Y. Camus et N. Lebourg, *Les Droites extrêmes en Europe*, op. cit.

<sup>194</sup> « Wahlprogramm AfD », art. cit.

<sup>195</sup> A. Kemper, « Demo für Alle, AfD und Geschichtsklitterung », *Blog Andreas Kemper*, 26-févr-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://andreas Kemper.org/2016/02/26/demo-fuer-alle-afd-und-geschichtsklitterung/> [Consulté le: 09-sept-2017].

enfants. Frauke Petry, porte-parole du parti déclara ainsi: « La politique allemande a une responsabilité propre qui consiste à assurer la survie de son propre peuple, de sa propre nation. Il serait ainsi souhaitable qu'une famille allemande normale ait trois enfants<sup>196</sup>. » Cette déclaration rejoint également le premier thème évoqué concernant la priorité nationale. En effet, Frauke Petry se réfère ici au modèle de Thilo Sarrazin, craignant une décroissance de la population autochtone allemande. Son dernier ouvrage *L'Allemagne s'autodétruit*<sup>197</sup> part du principe qu'étant donné que les classes sociales moins éduquées et les immigrés d'origine musulmane ont en moyenne des taux de natalité plus élevés, « la classe inférieure » (*Unterschicht*) aurait ainsi tendance à se stabiliser<sup>198</sup>. Par ailleurs, des dirigeants de l'AfD se sont publiquement prononcés de manière méprisante vis à vis des homosexuels. Bernd Lucke déclara ainsi que l'ancien footballeur Thomas Hitzlsperger aurait dû compléter son *coming out* d'une déclaration sur la famille<sup>199</sup>. De plus, le journaliste et sociologue Andreas Kemper ajoute que les membres de l'AfD voient la famille traditionnelle menacée par un puissant lobby homosexuel (*Homolobby*)<sup>200</sup>. Depuis peu, le lien entre famille et immigration se fait également avec le slogan « plus d'enfants au lieu de l'immigration de masse<sup>201</sup> »<sup>202</sup>. Sur un total de 877 publications de l'AfD analysés, 73 portent sur le christianisme et les valeurs traditionnelles.

Un grand nombre des militants du Front National sont régulièrement présents lors des rassemblements de l'organisation Manif pour tous, revendiquant notamment l'interdiction de l'avortement, du mariage homosexuel, de l'homoparentalité, la défense de la famille traditionnelle et le rejet de la théorie du genre. Ainsi, Marion Maréchal Le Pen<sup>203</sup>,

---

<sup>196</sup> « Gegen Kindermangel: AfD will Volksentscheid über Abtreibungen ». *Handelsblatt*, [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/gegen-kindermangel-afd-will-volksentscheid-ueber-abtreibungen/10362718.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>197</sup> T. Sarrazin, *Deutschland schafft sich ab: Wie wir unser Land aufs Spiel setzen*, 22e éd. München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2010.

<sup>198</sup> *Ibidem*.

<sup>199</sup> « Bernd Lucke: AfD-Chef kritisiert Hitzlspergers Coming-Out », *DIE WELT*, 11-janv-2014 [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/politik/deutschland/article123770676/AfD-Chef-kritisiert-Hitzlspergers-Coming-Out.html> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>200</sup> A. Kemper, « Keimzelle der Nation? Familien- und geschlechterpolitische Positionen der AfD – eine Expertise », *Friedrich Ebert Stiftung*, 2014

<sup>201</sup> « MEHR KINDER statt Masseneinwanderung - », *Alternative für Deutschland*, 06-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.afd-md.de/mehr-kinder-statt-masseneinwanderung/> Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>202</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>203</sup> A. Deharo, « Le FN s'est exprimé pour la première fois dans une Manif pour tous », *RTL.fr*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.rtl.fr/actu/politique/manif-pour-tous-marion-marechal-le-pen-et-le-fn-prennent-la-parole-pour-la-premiere-fois-7785314817>. [Consulté le: 09-sept-2017].



s'étant entre temps retirée de la vie politique, a pris la parole lors d'un rassemblement de la Manif pour tous en octobre 2016. Cette intervention a permis au Front national de s'exprimer officiellement pour la première fois dans le cadre de la Manif pour tous. Marion Maréchal Le Pen s'éloigne également du concept de laïcité revendiqué par Marine Le Pen en participant à une table ronde des représentants d'un diocèse en août 2015 : les médias titrent « L'Église ne tourne plus le dos au FN<sup>204</sup> ».

La position officielle du parti frontiste quant au rôle traditionnel de la famille semble néanmoins plus libéral que celle de l'AfD. En effet, Marine Le Pen est divorcée, a été mariée deux fois et a trois enfants. Elle revendique jusqu'à sa vision de la famille moderne : « J'ai de la chance, j'ai été mariée deux fois, à chaque fois, ce sont mes époux qui faisaient la cuisine<sup>205</sup>. » Toutefois, l'homosexualité est perçue de façon différente selon les membres du parti. Ainsi, le député européen Bruno Gollnisch explique que « La loi [dite « mariage pour tous », loi n° 2013-404 du 17 mai 2013] est faite pour organiser la chose publique, dans l'intérêt général, et non pour répondre aux exigences catégorielles de tel ou tel groupe [...]. Elle n'a donc à reconnaître comme institution que le mariage, seule forme d'union naturelle et stable entre un homme et une femme pour transmettre la vie<sup>206</sup> ». D'un autre côté, Florian Philippot<sup>207</sup>, vice président du Front National, est lui même homosexuel. Contrairement aux revendications plus chrétiennes de l'*Alternative für Deutschland*, le Front National défend la laïcité, en opposition à ce qu'ils qualifient d'"islamisation de la société", l'école traditionnelle et la famille dans le but de favoriser la natalité. Marine Le Pen était également la seule des onze candidats à la présidentielle de 2017 à vouloir abroger le mariage pour personnes de même sexe<sup>208</sup>. D'après Alexandre Dezé, la présidente du Front National tente de dédramatiser et de rendre son discours plus recevable en employant

---

<sup>204</sup> C. Chambraud, « L'Église ne tourne plus le dos au FN », *Le Monde.fr*, 26-août-2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/08/26/l-eglise-ne-tourne-plus-le-dos-au-fn\\_4737102\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/08/26/l-eglise-ne-tourne-plus-le-dos-au-fn_4737102_823448.html) [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>205</sup> C. Fitaire, « Marine Le Pen : « C'est mon mari qui fait la cuisine ! » (Vidéo) », *aufeminin*, 02-avr-2012. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.aufeminin.com/societe/marine-le-pen-c-est-mon-mari-qui-fait-la-cuisine-video-s2436.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>206</sup> B. Gollnisch, « Offensive à l'UMP en faveur du mariage homosexuel », *Gollnisch.com*, 24-nov-2011. [En ligne]. Disponible sur: <https://gollnisch.com/2011/11/24/offensive-a-l-ump-en-faveur-du-mariage-homosexuel/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>207</sup> « VIDEO. Florian Philippot : "Mon homosexualité n'est pas un problème" », *Franceinfo*, 25-oct-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/politique/marine-le-pen/video-florian-philippot-aborde-le-sujet-de-son-homosexualite\\_1887691.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/marine-le-pen/video-florian-philippot-aborde-le-sujet-de-son-homosexualite_1887691.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>208</sup> A.-A. Durand, art. cit.

notamment le terme de laïcité. Il explique que le terme laïcité « sert surtout à légitimer les positions islamophobes du parti. Ainsi, lorsque la présidente du parti évoque la laïcité, c'est en général pour mieux justifier les mesures discriminatoires qu'elle propose de prendre à l'égard des populations de religion musulmane<sup>209</sup> ». Sur un total de 830 publications Facebook et Twitter que nous avons analysés, cinq seulement portaient sur le christianisme et les valeurs traditionnelles, thématique donc très peu évoquée par le Front national pendant le mois de juin 2017.

Par ailleurs, la critique de l'Islam est un argument clé dans les stratégies de campagne du Front National et de l'*Alternative für Deutschland*.

Ceci s'est notamment traduit par le rapprochement entre certains membres de l'AfD et du mouvement PEGIDA<sup>210</sup>. Les premières lignes programmatiques de l'AfD n'évoquaient



pas la religion musulmane mais ceci a changé avec l'apparition du programme de base (*Grundsatzprogramm*). La volonté de fermer les mosquées, l'interdiction du voile ainsi que la fermeture d'école coraniques (*Koranschulen*) y sont mentionnés<sup>211</sup>.

Capture d'écran d'un tweet de l'AfD : « S'il vous plaît chantez en cœur : Une islamisation n'a bien évidemment pas lieu en Allemagne »

Björn Höcke a notamment qualifié les minarets de « symbole de saisie des terres » et un « signe, que l'Europe devient un continent dominé par l'Islam<sup>212</sup> ». Le politologue et expert de l'Islam Thorsten Gerald Schneiders juge l'AfD

<sup>209</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op. cit.

<sup>210</sup> Les Européens patriotes contre l'islamisation de l'Occident, mouvement populiste de droite s'opposant à l'immigration islamique en Allemagne : [En ligne]. Disponible sur: <http://www.spiegel.de/politik/deutschland/pegida-dafuer-steht-das-rechtspopulistische-buendnis-a-1007369.html> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>211</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>212</sup> D. Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, op. cit.



d'islamophobe<sup>213</sup>. Dans son programme, le parti estime que l'islam n'appartient pas à l'Allemagne et revendique le droit de critiquer l'islam. L'AfD voit dans la propagation de l'islam, sa présence ainsi que dans le nombre en constante augmentation de musulmans en Allemagne, un grand danger pour son état, sa société et l'ordre mondial<sup>214</sup>. Sur un total de 877 publications sur les comptes de l'AfD, 48 portaient sur la critique de l'islam, il s'agit donc d'une thématique relativement importante pour le parti durant notre étude.

En France, les chercheurs Abdellali Hajjat et Marwan Mohammed constatent l'apparition d'une « islamophobie de plume » ayant émergé ces dernières années dans l'espace public médiatique français plaçant régulièrement le soi-disant « problème musulman » au devant de l'agenda politique et médiatique. Ce contexte politique global aurait ainsi offert des prises discursives aux organisations d'extrême droite et notamment au Front National<sup>215</sup>. Cette opposition à l'islam part d'un cadrage culturel qui insiste sur l'impossibilité de concilier l'islam avec l'identité culturelle de la République française. L'islam est également très souvent mis en relation avec l'insécurité. Ainsi, sur le site du Front National on peut lire par exemple : « L'augmentation de 91 % des actes antisémites recensés sur les sept premiers mois de l'année 2014, apporte une nouvelle fois la démonstration de ce que le Front National a toujours dénoncé : le développement d'un islamisme radical met en péril la sécurité de nos concitoyens<sup>216</sup> ». Dans une proposition de résolution devant l'Assemblée de Marion Maréchal-Le Pen et Gilbert Collard, l'islam et le terrorisme sont mis en relation:

Les récents attentats perpétrés sur notre territoire par des musulmans radicalisés situent l'Islam au centre des débats. Deuxième religion du pays, l'Islam connaît de graves dérives qui conduisent à s'interroger sur sa place au sein de la société française, son mode de fonctionnement, ses influences. Des réponses précises ne peuvent que mieux aider à distinguer nos compatriotes musulmans des dérives djihadistes en forte progression ces dernières années. Fort d'un nombre croissant de

---

<sup>213</sup> T. Schneiders, « Grundsatzprogramm beschlossen - "Die AfD ist ganz klar islamfeindlich" », *Deutschlandfunk*, 02-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/grundsatzprogramm-beschlossen-die-afd-ist-ganz-klar.694.de.html?dram:article\\_id=352995](http://www.deutschlandfunk.de/grundsatzprogramm-beschlossen-die-afd-ist-ganz-klar.694.de.html?dram:article_id=352995). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>214</sup> « Wahlprogramm AfD », *Alternative für Deutschland*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.afd.de/programm/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>215</sup> A. Hajjat et M. Mohammed. *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le « problème musulman »*. La Découverte, 2016

<sup>216</sup> C. Froio, « Nous et les autres. L'altérité sur les sites web des extrêmes droites en France », art. cit.

pratiquants dans notre pays, l'islam cristallise des enjeux considérables d'ordre économique, culturel, géopolitique<sup>217</sup>.



Capture d'écran d'une publication de Wallerand de Saint Just, retweetée par le Front National : « Ce ne sont pas les Pentecôtistes, les Mormons et les Bouddhistes qui posent des bombes @FrancebleuParis »

Sur la publication ci-dessus, Wallerand de Saint-Just, président du groupe FN au Conseil régional d'Ile-de-France, est cité lors d'une interview et fait également implicitement l'amalgame entre islam et terrorisme. Enfin, sur la publication ci-dessous, Marine Le Pen critique le fait qu'une candidate fasse campagne voilée.



Capture d'écran d'une publication de Marine Le Pen retweetée par Le Front National : « Qu'une ancienne Ministre fasse campagne voilée en dit long sur l'affaissement moral de notre classe politique »

Sur un total de 830 publications sur les réseaux du Front National analysés, 9 portaient sur l'islam, il s'agit en effet d'un sujet très sensible actuellement en France ce qui pourrait expliquer ce résultat très faible.

Nous verrons effectivement dans le point suivant qu'autant chez l'*Alternative für Deutschland* qu'au Front National, la religion musulmane est souvent mise en relation avec l'insécurité et l'immigration.

<sup>217</sup> « Proposition de résolution de Marion Maréchal-Le Pen et Gilbert Collard, Députés à l'Assemblée Nationale (15 septembre 2016), tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire sur le financement de l'Islam en France et sur les conséquences liées à l'apport financier d'États tiers cherchant à implanter la pratique d'une version fondamentaliste de l'Islam en France. » [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/2016/09/proposition-de-resolution-de-marion-marechal-le-pen-et-gilbert-collard-deputes-a-lassemblee-nationale/> [Consulté le: 09-sept-2017].

- *La sécurité et l'immigration*

Le populisme reste une version de la politique de la peur : il mobilise les foules en invoquant la peur de l'intrus corrompu<sup>218</sup>.

Le thème de la sécurité est également important au sein du Front National et l'est désormais également devenu au sein de *l'Alternative für Deutschland*, en particulier en raison du contexte actuel de la crise des réfugiés en Europe. De plus, cette insécurité constamment dénoncée est souvent mise en relation avec l'immigration. Marine Le Pen déclarait par exemple, « D'où vient cette insécurité grandissante? De ce laxisme d'Etat avec lequel je romprai. Mais aussi, pourquoi le nier, de l'immigration, de l'immigration massive, de l'immigration incontrôlée, de l'immigration favorisée<sup>219</sup> » ou encore « Combien de Mohamed Merah dans les bateaux, les avions, qui chaque jour arrivent en France remplis d'immigrés?<sup>220</sup> ». L'amalgame entre immigration et terrorisme ou insécurité apparaît constamment dans les discours du Front National. Dans un communiqué de presse de Nicolas Bay, secrétaire général du parti, on retrouve encore le thème de la sécurité: « Les statistiques du dernier bilan trimestriel des crimes et délits publiées par Le Figaro font état d'une hausse spectaculaire de la délinquance et de la criminalité au premier trimestre de l'année 2017<sup>221</sup> ». Pour Alexandre Dézé, le Front National rejette l'immigration, les immigrés ou, plus largement, les étrangers, quelles que soient leurs origines, leurs religions, avec une dimension islamophobe déjà présente mais de plus en plus marquée<sup>222</sup>. Sur le site officiel de Marine Le Pen, il est indiqué que l'immigration non contrôlée

est source de tensions dans une République qui ne parvient plus à assimiler les nouveaux Français. Les ghettos, les conflits interethniques, les revendications communautaires et les provocations politico-religieuses sont les conséquences directes d'une immigration massive qui met à mal notre identité

---

<sup>218</sup> S. Zizek, *Violence*. Picador, 2008

<sup>219</sup> « Marine Le Pen fait l'amalgame entre immigration et terrorisme », *Libération.fr*, 25-mars-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.liberation.fr/france/2012/03/25/marine-le-pen-fait-l-amalgame-entre-immigration-et-terrorisme\\_805592](http://www.liberation.fr/france/2012/03/25/marine-le-pen-fait-l-amalgame-entre-immigration-et-terrorisme_805592). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>220</sup> *Ibidem*.

<sup>221</sup> N. Bay, *Communiqué de Presse de Nicolas Bay*, 10-avril-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/2017/04/explosion-de-linsecurite-le-vrai-bilan-de-francois-hollande-de-ceux-qui-lont-precède-et-de-ses-heritiers/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>222</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op. cit.

nationale et amène avec elle une islamisation de plus en plus visible, avec son cortège de revendications. Le communautarisme est un poison contre la cohésion nationale<sup>223</sup>.

Dans sa liste de 144 engagements Marine Le Pen souhaite ainsi non seulement « rétablir les frontières nationales et sortir de l'espace Schengen » mais aussi « rendre impossible la régularisation ou la naturalisation des étrangers en situation illégale<sup>224</sup>. » La publication ci-dessous lie également le thème de l'immigration à celui de terrorisme. Sur 830 publications des comptes du Front National analysés, 50 portaient sur la sécurité et 33 sur l'immigration.



Capture d'écran d'une publication de Gilles Pennelle retweetée par le Front National « Pour affronter le terrorisme, il faut des députés FN ! Refus de l'accueil de migrants et de leur répartition sur l'ensemble de notre territoire. »

<sup>223</sup> M. Le Pen, « Immigration », *Le site officiel de Marine Le Pen* [En ligne]. Disponible sur: [http://www.marinelepen.fr/le-projet-de-marine-le-pen/autorite-de-letat/immigration/?doing\\_wp\\_cron=1498313459.8860979080200195312500](http://www.marinelepen.fr/le-projet-de-marine-le-pen/autorite-de-letat/immigration/?doing_wp_cron=1498313459.8860979080200195312500) [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>224</sup> « Les 144 engagements présidentiels », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/le-projet-de-marine-le-pen/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Dans le programme de *l'Alternative für Deutschland*, le thème 'sécurité intérieure et justice' figure en troisième position juste après 'Démocratie et valeurs fondamentales' et 'l'Europe et l'Euro'<sup>225</sup>. On y retrouve une volonté de renforcer la police et d'introduire des mesures pénales plus sévères, ainsi que la mention « Une meilleure protection des frontières allemandes » qui fait ici le lien entre immigration et insécurité. Ainsi, Christian Lüth, porte-parole de l'AfD, explique dans le magazine des membres du parti, *l'AfD Kompakt*, que le problème de l'insécurité est dû au droit d'asile de l'Union européenne : « Celui qui laisse entrer le prochain million de migrants venus de tous les pays en Europe, aura ensuite des problèmes liés à la criminalité et à l'"islamisme", qui est en réalité l'islam normal<sup>226</sup> ». La publication ci-dessus « Mois de terreur Ramadan » fait le lien entre une pratique religieuse musulmane, le ramadan et le terrorisme. Pour le journaliste Matthias Thieme, les ennemis typiques de l'AfD sont les immigrés 'inutiles' qui sont à la recherche des bénéfices de nos systèmes sociaux<sup>227</sup>. Selon Bernd Lucke, les immigrés d'Europe du Sud forment un « résidu social », qui se préserve



Publication Facebook de l'AfD : « Meurtres et attentats en Europe : Mois de terreur ramadan »



tout sa vie dans les systèmes sociaux<sup>228 229</sup>. Cette critique des réfugiés est illustrée par le tweet de l'AfD ci-dessous.

Capture d'écran d'un tweet de l'AfD : « Aujourd'hui c'est la journée mondiale des réfugiés, en Allemagne on la fête tous les jours. »

<sup>225</sup> « Wahlprogramm AfD », *Alternative für Deutschland*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.afd.de/programm/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>226</sup> D. Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, op. cit.

<sup>227</sup> *Ibidem*.

<sup>228</sup> *Ibidem*.

<sup>229</sup> *Ibidem*.

La crise des réfugiés est ainsi constamment mise en relation avec la criminalité et le terrorisme. Les publications portant sur la crise des réfugiés sont également celles ayant le plus de succès<sup>230</sup>. Sur une collection de 877 publications sur les comptes de l'AfD, 112 évoquent le thème de la sécurité et 115 celui de l'immigration. Ces thèmes semblent donc tous deux importants pour le parti actuellement.

#### - L'Union Européenne et l'euro

La crise de la dette de l'euro et la politique de sauvetage dite 'sans alternative' menée par les partis au pouvoir ont été dénoncés par l'*Alternative für Deutschland* et ont constitué les éléments déclencheurs pour la fondation du parti. Cette crise de l'euro est perçue comme la cause de l'endommagement de la démocratie, de l'état de droit, de la séparation des pouvoirs, de l'économie sociale de marché et de l'idée européenne. L'AfD n'est ainsi pas nécessairement antieuropéenne. La présence du candidat Sebastian Münzenmaier lors d'un rassemblement de l'association pro-européenne *Pulse of Europe*<sup>231</sup> comme sur la publication ci-contre

démontre que certains membres de l'AfD ne sont donc pas complètement antieuropéens. Toutefois, les tentatives de transformer l'Union européenne en un Etat fédéral sont rejetés par le parti<sup>232</sup>. A sa création, ses revendications sont donc largement motivés par des thèmes économiques et l'abolition de la monnaie unique joue un rôle essentiel dans le programme du parti. Elle est considérée comme incompatible avec l'Europe car les pays



Capture d'écran d'une publication de Sebastian Münzenmaier partagée par l'AfD Rheinland-Pfalz sur la présence du candidat à un rassemblement de l'organisation 'Pulse of Europe'

<sup>230</sup> A. Rietzschel, « Wie es in Facebooks Echokammern aussieht - von links bis rechts », *sueddeutsche.de*, 11-juill-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/politik/mein-facebook-dein-facebook-wie-es-in-den-echokammern-von-links-bis-rechts-aussieht-1.3576513#redirectedFromLandingpage> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>231</sup> « Nous sommes un mouvement citoyen, pas politisé et doté d'une structure légère. Notre arme : organiser des manifestations régulières pour clamer haut et fort notre attachement aux principes fondateurs de l'Union Européenne. » : [En ligne]. Disponible sur: <https://pulseofeurope.eu/fr/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>232</sup> T. Oppelland, art. cit.



membres seraient trop hétérogènes économiquement. Le parti prône un libéralisme économique, réclamant la dissolution de la zone euro et une limitation de l'action de la BCE (Banque Centrale Européenne). Cette dissolution ne serait pour l'AfD pas le résultat de la compétitivité économique mais un moyen pour son intensification<sup>233</sup>. La publication ci-dessous spécifiant « Que valent encore les règles de l'Union européenne ? » illustre ce rejet de l'Union européenne. Sur 877 publications de l'AfD analysés, 33 portent sur l'Union européenne et l'euro.



Capture d'écran d'un tweet de l'AfD : « Que valent encore les règles de l'Union européenne ? »

Pour Aymeric Chauprade, député européen, une sortie de la zone euro est nécessaire pour la France. Il déclare: « il n'y a qu'une solution pour lutter contre le déficit, (...) créer une monnaie nationale pour sortir du carcan de l'euro<sup>234</sup> ». Dans sa liste d'engagements, Marine Le Pen liste comme première mesure « Retrouver notre liberté et la maîtrise de notre destin en restituant au peuple français sa souveraineté (monétaire, législative, territoriale, économique)<sup>235</sup>. Pour le magazine *Challenges*, le programme économique du Front National prônant la sortie de l'euro signifierait une « facture délirante<sup>236</sup> » pour la France.

<sup>233</sup> D. Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, op. cit.

<sup>234</sup> « Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris », *FN - Front National*, 19-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/discours-daymeric-chauprade-a-paris/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>235</sup> « Les 144 engagements présidentiels », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/le-projet-de-marine-le-pen/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>236</sup> D. Bensoussan, « Front national: la facture délirante du programme économique de Marine Le Pen », *Challenges*, 11-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [https://www.challenges.fr/election-presidentielle-2017/front-national-la-facture-delirante-du-programme-economique-de-marine-le-pen\\_453582](https://www.challenges.fr/election-presidentielle-2017/front-national-la-facture-delirante-du-programme-economique-de-marine-le-pen_453582). [Consulté le: 09-sept-2017].



Front National @FN\_officiel · 21 juin  
@f\_philippot : "La monnaie unique, c'est l'appauvrissement de notre pays et sa mise sous tutelle économique." #8h30Aphatie

13 68 103

Capture d'écran d'un tweet du FN citant Florian Philippot « La monnaie unique, c'est l'appauvrissement de notre pays et sa mise sous tutelle économique #8h30Aphatie »

Le Front National va donc jusqu'à rejeter entièrement l'Union européenne (UE) et vouloir en sortir. Pour Marine Le Pen, l'UE est une « anomalie mondiale ». La critique de l'UE est en effet une ligne politique stable du parti depuis la fin des années 1980 mais d'après la chercheuse Emmanuelle Reungoat, le discours de dénonciation de l'Europe s'est davantage durci ces dernières années au sein du parti. L'opposition à l'Europe est en effet au service de la lutte politique domestique<sup>237</sup>, pour le parti « L'Union européenne est devenue un système totalitaire et son bilan est un véritable désastre économique et social: récession, délocalisations, mépris des peuples, explosion des prix depuis l'instauration de l'Euro, disparition de notre agriculture [...] et de nos services publics, immigration massive, destruction de notre identité nationale<sup>238</sup>. » Marine Le Pen demanda ainsi à Nicolas Sarkozy

« [...] lors de la prochaine réunion de l'Eurogroupe [...] d'engager avec quelques pays européens une sortie groupée et rapide de la zone euro afin que la France quitte ce radeau à la dérive et retrouve sa liberté monétaire<sup>239</sup> ». Sur 830 publications du Front National sur les réseaux sociaux analysés, 54 portent sur l'Union européenne et l'euro. Il s'agit donc d'une thématique relativement importante.



Capture d'écran d'une vidéo de la députée européenne Marie-Christine Arnautu partagée par le Front National « L'Union européenne n'est pas l'Europe ! »

<sup>237</sup> E. Reungoat. « Chapitre 10. Le Front National et l'Union européenne. La radicalisation comme continuité », *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015, pp. 225-246.

<sup>238</sup> *Ibidem*.

<sup>239</sup> Communiqué de presse de Marine Le Pen, 29 octobre 2010.



- *La promotion du parti*

Un autre thème relevé lors de notre étude des réseaux sociaux du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* est celui de la promotion du parti. Il s'agit des publications renvoyant par exemple vers des interviews des représentants ou ayant un caractère publicitaire et valorisant le parti. Sur 830 publications analysés, nous avons recensé 379 publications pour le Front National et sur 877 pour l'*Alternative für Deutschland* nous avons recensés 159 portant sur la promotion du parti. Il s'agit ainsi indéniablement d'une composante importante pour les deux partis et particulièrement pour le Front National dans leur stratégie de communication. En voici quelques exemples :



Capture d'écran d'une publication du Front National afin d'inciter les citoyens à adhérer au parti



Capture d'écran d'une publication de Marine Le Pen retweetée par le FN, faisant campagne dans les rues d'Hénin Beaumont



Capture d'écran d'un tweet de l'AfD se félicitant de son nombre de 60.000 followers sur twitter



Capture d'écran d'une publication Facebook de l'AfD Rhénanie-Palatinat invitant les militants à un événement du parti

Comme l'a illustré notre étude des réseaux sociaux, le Front National et l'*Alternative für Deutschland* détiennent un certain nombre de revendications communes. Si les revendications politiques de l'*Alternative für Deutschland* sont passés de principalement économiques à principalement populistes-conservatrices, celles du Front National n'ont pas fortement évolué sur le fond bien que Marine Le Pen ai tenté d'adoucir son discours avec une stratégie de dédramatisation. Nous pouvons désormais nous poser la question de la raison du succès de ces deux partis. Qui sont les électeurs, les militants et les sympathisants du FN et de l'AfD?

### **C) L'inexistant « électeur-type » du Front National et de l'*Alternative für Deutschland***

Après avoir introduit notre propos en revenant sur l'histoire et l'idéologie du Front National et de l'*Alternative für Deutschland*, il apparaît essentiel de mentionner les individus qui font vivre et qui votent pour ces deux partis d'extrême droite. Dans son ouvrage *Comprendre le Front National*, Alexandre Dézé souligne l'importance d'une distinction entre les 'militants', participant activement à la vie politique du parti en assistant aux *meetings* ou en distribuant des dépliants sur le terrain ; les 'électeurs', s'investissant moins mais faisant l'effort d'apporter leur vote en allant aux urnes et les 'sympathisants' partageant les idées d'un parti mais ne votant pas nécessairement pour lui<sup>240</sup>. L'électorat du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* est très hétérogène et la sous-déclaration du soutien pour ces partis peut également rendre plus difficile sa définition.

#### a) Le Front National : premier parti de France ?

Depuis 2014, le Front National s'est vu octroyé le qualificatif de « premier parti de France<sup>241</sup> ». Alexandre Dézé explique que ce statut n'est pas uniquement visé par les membres frontiste mais est aussi fortement relayé par les médias et acteurs politiques

---

<sup>240</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National*, op. cit.

<sup>241</sup> *Ibidem*.

[...] <sup>242</sup> ». Malgré les bons scores du parti, il faut toutefois relativiser et ne pas surévaluer ces résultats. Comme nous allons le voir, il n'existe pas « d'électeur type » du Front National, les électeurs du parti frontiste ont effectivement des origines sociales et des parcours hétérogènes sans oublier que le soutien au parti est fréquemment sous-déclaré.

Le géographe Christophe Guilluy a analysé l'évolution électorale du Front National dans son ouvrage *La France périphérique* <sup>243</sup>. Se basant sur cet ouvrage, Jean-Yves Camus et Nicolas Lebourg expliquent que

le FN progresserait dans les zones périurbaines auprès des classes moyennes et populaires qui eussent été reléguées à la lisière géographique et politique des métropoles gentrifiées et chercheraient à éviter les problèmes sociaux présents dans les zones populaires à fort peuplement d'origine afro-magrébine; c'est une France qui souffre la mondialisation, et que Marine Le Pen, depuis le succès médiatique et politique de cette thèse, affirme représenter en la nommant "la France des oubliés" <sup>244</sup>.

Jean-Yves Camus et Nicolas Lebourg vantent le mérite de la thèse de Christophe Guilluy pour avoir mis en avant les liens entre urbanisme, mode de vie et choix électoral <sup>245</sup>.

Le remplacement des populations paysannes par les populations urbaines dans le rôle de la contestation de la globalisation est un phénomène de première importance. Au XIXe siècle, l'extrême droite fustigeait la société industrielle ayant remplacé la société "traditionnelle". La critique de la société postmoderne et postindustrielle, repliée sur une péjoration de la présence des personnes originaires des mondes arabo-musulmans sur le territoire européen, demeure l'un des meilleurs viatiques des populistes européens <sup>246</sup>.

Cette théorie explique le succès de l'écrivain Renaud Camus et son concept du « grand remplacement » ainsi que la réussite du mouvement PEGIDA en Allemagne. La ville de Dresde (comprenant environ 2% de musulmans) a ainsi parvenu à rassembler au sein du mouvement PEGIDA plusieurs milliers de personnes à manifester contre l'« islamisation » de

---

<sup>242</sup> *Ibidem.*

<sup>243</sup> C. Guilluy, *La France périphérique : Comment on a sacrifié les classes populaires*. Flammarion, 2015.

<sup>244</sup> J.-Y. Camus et N. Lebourg, *Les Droites extrêmes en Europe*, op. cit.

<sup>245</sup> *Ibidem.*

<sup>246</sup> *Ibidem.*

l'Occident. Peu après les attentats de janvier 2015, Renaud Camus et Riposte Laïque annoncent également la fondation de PEGIDA en France<sup>247</sup>. La sociologue Nonna Mayer, spécialiste du vote Front National, explique que l'électeur 'type' du FN relève du mythe<sup>248</sup>, notamment car les électeurs soutenant le parti ont changé à plusieurs reprises depuis sa création. Depuis le début, le Front National obtient des suffrages de la part de toutes les catégories de la population. Ainsi, Alexandre Dezé, explique que l'électorat du FN est progressivement devenu interclassiste mais il distingue tout de même certaines catégories de personnes tendant moins à voter pour le parti et ses candidats: les femmes, les cadres et les professions intellectuelles, les professions intermédiaires, les diplômés et les catholiques pratiquant réguliers<sup>249</sup>. De plus, il rappelle que le soutien pour le parti est depuis toujours sous déclaré dans les enquêtes et questionnaires car certaines personnes interrogées ne prononcent pas officiellement leur sympathie pour le FN, ce qui va notamment expliquer les divergences de résultats des différents instituts de sondages. Toutefois, le niveau de diplôme demeure une variable explicative importante des électeurs du Front National. En effet, plus celui-ci est élevé et plus la probabilité de soutenir le parti baisse, et cela depuis la fondation du parti frontiste. Alexandre Dezé rappelle également que malgré la tendance interclassiste des électeurs du FN, le parti continue principalement de progresser chez les ouvriers et les employés comme l'indique le tweet ci-dessous. Alexandre Dezé observe également une hausse du vote des catholiques pour le parti. Les électeurs proviendraient d'un électorat traditionnellement à droite et sont pratiquants et âgés. Il remarque ensuite que le nombre de fonctionnaires votant pour le Front National a eu tendance à augmenter ces dernière années, à contrario, leur vote en faveur de la gauche a eu tendance à diminuer<sup>250</sup>.



Capture d'écran d'un tweet du Front National citant Nicolas Bay « Les jeunes, les ouvriers, les employés se sont fortement abstenus, or ils sont le cœur de notre électorat @BFMTV »

<sup>247</sup> *Ibidem.*

<sup>248</sup> N. Mayer, *Ces français qui votent Le Pen*. Paris: Flammarion, 2002.

<sup>249</sup> A. Dezé, *Comprendre le Front National*, *op. cit.*

<sup>250</sup> *Ibidem.*

Les militants du Front National ont vu leur nombre augmenter mais se sont également en partie renouvelés. « Ainsi, nationalistes-révolutionnaires, néonazis, solidaristes, catholiques traditionalistes, anticomunistes, partisans de l'Algérie française, lepénistes, mégrétistes, marinistes... ont ensemble ou tour à tour occupé les rangs du parti<sup>251</sup>. » Depuis ses débuts, les militants du FN ont des origines sociales et des parcours socioprofessionnels fortement hétérogènes. Malgré la volonté de dédramatiser et de normalisation du parti par Marine Le Pen, le Front National a depuis toujours parmi ses rangs des individus ayant des opinions xénophobes, homophobes, antisémites ou encore islamophobes<sup>252</sup>. Dans son ouvrage *Ces français qui votent FN*<sup>253</sup>, Nonna Mayer explique qu'on ne peut déchiffrer le vote pour le parti frontiste sans le recontextualiser dans une perspective européenne qui amène à relativiser l'idée d'une 'exception française'. A l'époque de la publication de son ouvrage – à la fin des années 1990 - de nombreux partis d'extrême droite avaient du succès dans toute l'Europe (le parti flamand *Vlaams Blok*, l'*Alleanza Nazionale* en Italie ou encore le parti extrémiste DVU *Deutsche Volksunion* en Allemagne) avec des électeurs venant souvent des mêmes milieux et ayant des penchants xénophobes, autoritaires et anti-élitistes<sup>254</sup>. Aujourd'hui le contexte sociopolitique a certes changé mais le vote pour l'extrême droite est bel est bien toujours présent dans toute l'Europe. Notamment en Allemagne avec l'apparition du parti *Alternative für Deutschland*, faisant réponse à l'absence d'une offre électorale national-populiste et anti-immigration structurée<sup>255</sup> dans la République fédérale allemande.

Le Front National est ainsi parfois qualifié de « premier parti de France<sup>256</sup> ». Cette qualification reste toutefois à relativiser dans la mesure où le « premier parti de France » a perdu aux élections présidentielles de 2017 avec 33,9% des votes exprimés pour laisser la place à Emmanuel Macron avec 66,10% du mouvement En Marche<sup>257</sup>. De plus, l'« électeur

---

<sup>251</sup> *Ibidem*.

<sup>252</sup> *Ibidem*.

<sup>253</sup> N. Mayer, *op. cit.*

<sup>254</sup> *Ibidem*.

<sup>255</sup> J.-Y. Camus et N. Lebourg, *Les Droites extrêmes en Europe, op. cit.*

<sup>256</sup> A. Dézé, *Comprendre le Front National, op. cit.*

<sup>257</sup> « Résultats de l'élection présidentielle 2017 », *Le site officiel du Ministère de l'intérieur*, [En ligne]. Disponible sur: [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle-2017/\(path\)/presidentielle-2017/FE.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2017/(path)/presidentielle-2017/FE.html) [Consulté le: 09-sept-2017].

type » du Front National n'existe pas. Les parcours et les origines sociales des militants du FN sont très hétérogènes sans oublier que le soutien pour le parti est souvent sous-déclaré.

#### b) Le vote pour l'Alternative für Deutschland : des résultats hétérogènes

Bien que Torsten Oppelland estime que l'électorat de l'*Alternative für Deutschland* soit relativement homogène, les résultats des différents instituts de sondages révèlent des caractéristiques différentes.

Peu après sa fondation, l'*Alternative für Deutschland* comptait déjà plus de 10.000 membres<sup>258</sup>. Lors de la convention du parti à Essen, lorsque de nombreux membres de l'aile libérale ont quitté le parti, le nombre de membres s'élevait à 22.000. Il s'agit du chiffre que le parti affiche aujourd'hui officiellement, ce qui signifie que la perte des membres suite au départ de Bernd Lucke et des représentants libéraux s'est entre temps compensée<sup>259</sup>. Le politologue Torsten Oppelland remarque une sous-représentation des femmes au sein du parti (environ 15%). Il explique que contrairement au Front National, les chiffres sur l'électorat de l'AfD semblent plus révélateurs car qu'il s'agisse de l'âge, du sexe ou de la catégorie socioprofessionnelle, l'électorat semble être relativement homogène avec une légère surreprésentation de jeunes électeurs et des ouvriers. Il faut également noter qu'un grand nombre d'anciens électeurs du parti libéral *Freie Demokratische Partei* et du parti de gauche *Die Linke* auraient voté pour l'*Alternative für Deutschland*<sup>260</sup>. Le parti aurait ainsi réussi à absorber le mécontentement des électeurs des autres partis. Torsten Oppelland explique que 64% des électeurs de l'AfD auraient voté pour le parti en raison d'une déception des autres partis<sup>261</sup>.

D'après une étude de l'institut de sondage *Forsa*, la majorité des votants de l'AfD seraient plutôt issus des classes supérieures ou moyennes avec un revenu relativement

---

<sup>258</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>259</sup> *Ibidem*.

<sup>260</sup> G. Götze, « Die AfD und ihre Anhänger: Professoren und Protestwähler », *FAZ.NET*, 24-sept-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.2589732>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>261</sup> « Wahlergebnisse ». *Tagesschau*, [En ligne]. Disponible sur: <http://wahl.tagesschau.de/wahlen/2016-03-13-LT-DE-ST/index.shtml>. [Consulté le: 09-sept-2017].



élevé et un niveau d'éducation élevé. Ces individus auraient peu confiance dans les partis au pouvoir, des espérances économiques pessimistes et seraient constitués d'une proportion au dessus de la moyenne d'athées (ceci malgré les revendications chrétiennes du parti) et d'hommes. De plus, un grand nombre (42%) habiterait dans une commune de moins de 20.000 habitants<sup>262</sup>, ce qui rejoindrait la théorie de la France périphérique de Christophe Guilluy.

D'après une étude de l'institut de sondage *Institut der deutschen Wirtschaft*, datant de mars 2017, les sympathisants de l'*Alternative für Deutschland* seraient plutôt issus des classes moyennes avec un niveau de revenu légèrement au dessus de la moyenne. En comparaison avec le reste de la société, les électeurs de l'AfD seraient plutôt pessimistes et considèreraient l'immigration, la criminalité et la cohésion sociale du pays comme les thématiques leur causant le plus d'inquiétudes<sup>263</sup>.

	CDU/CSU (N = 427)	SPD (N = 425)	FDP (N = 51)	Grüne (N = 167)	Die Linke (N = 131)	Nichtwähler (N = 355)	AfD (N = 161)	Parteiwahl unsicher (N = 158)	Wahlteilnahme unklar (N = 52)
Befürwortung Diktatur **	1,7	2,3	2,0	1,8	3,8	8,9	18,1	1,9	2,3
Chauvinismus **	15,0	14,3	7,9	6,6	8,4	19,9	46,5	9,5	13,9
Ausländerfeindlichkeit **	14,6	16,6	13,7	7,2	8,4	28,2	52,6	17,1	17,7
Antisemitismus **	3,3	4,5	-	3,6	0,8	6,4	16,9	1,9	2,3
Sozialdarwinismus *	3,3	2,6	-	3,0	3,1	5,2	8,2	1,3	0,6
Verharmlosung Nationalsozialismus **	1,4	1,4	-	-	0,8	3,2	8,1	1,3	0,6

Signifikante Unterschiede nach Pearson: \*p < .05; \*\*p < .01

Approbation des caractéristiques «Acceptation d'une dictature, chauvinisme, xénophobie, antisémitisme, darwinisme social et banalisation du national-socialisme » pour les principaux partis allemands<sup>264</sup>

<sup>262</sup> W. Mathes, « Wer die AfD wählt », *stern.de*, 04-juin-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.stern.de/politik/deutschland/forsa-analyse-wer-die-afd-waehlt-2115316.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>263</sup> « IW-Studie : AfD-Anhänger gehören zur Mitte der Gesellschaft », *FAZ.NET*, 18-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.4931219>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>264</sup> F. Decker, *Die enthemmte Mitte, Autoritäre und Rechtsextreme Einstellung in Deutschland*, Die Leipziger Mitte-Studie, 2016.

D'après le tableau ci-dessus, les militants de l'*Alternative für Deutschland* auraient les scores les plus élevés dans l'approbation des caractéristiques suivantes : acceptation d'une dictature, chauvinisme, xénophobie, antisémitisme, darwinisme social et la banalisation du national-socialisme. Le sociologue et politologue Armin Pfahl Traughber analysa l'électorat de l'AfD dans la Sarre, le Schleswig-Holstein et la Rhénanie du Nord-Westphalie dans une étude intitulée « Qui vote pour l'AfD et pourquoi?<sup>265</sup> ». Il remarque que pour les trois élections régionales de 2017<sup>266</sup>, le constat selon lequel les jeunes votent en majorité pour l'extrême droite n'est plus exact. En ce qui concerne la représentation des sexes, les mêmes constats que pour les autres études et pour le Front National se font constater: les hommes sont surreprésentés et votent largement plus pour le parti que les femmes. Il explique qu'il s'agit d'une constante spécifique aux partis d'extrême droite. En ce qui concerne l'éducation, Armin Pfahl Traughber estime qu'on ne peut plus parler d'un faible taux d'éducation en corrélation avec une hausse de l'électorat en ce qui concerne les partis d'extrême droite. La plupart du temps, ce sont les moyennement éduquées qui votent le plus pour l'*Alternative für Deutschland*. Pour ce qu'il est de l'activité professionnelle, il constate que les plus grands groupes d'électeurs sont les ouvriers et les sans-emploi. Concernant la religion, les candidats d'extrêmes droite sont majoritairement soutenus par des individus athées, ce qui confirme les résultats de l'étude évoquée plus haut. Pour conclure, Armin Pfahl Traughber aborde les perspectives du parti et constate une baisse du taux d'approbation pour l'AfD. Le parti n'arriverait pas à se stabiliser à un niveau de plus de 10% mais serait tout de même parvenu à entrer dans les parlements régionaux avec plus de 5% des voix<sup>267</sup>.

Pour Torsten Oppelland, l'électorat de l'*Alternative für Deutschland* semble relativement homogène. Les résultats des différents instituts de sondages que nous avons mentionnés révèlent toutefois des caractéristiques différentes. Il semblerait donc que la définition de l'électorat d'un parti diffère selon les instituts de sondages et soit une variable très difficile à saisir.

---

<sup>265</sup> A. Pfahl-Traughber, « Wer wählt warum die AfD? », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 08-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/politik/extremismus/rechtspopulismus/248916/wer-waehlt-warum-die-afd>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>266</sup> A. Pfahl-Traughber, art. cit. Source : Infratest dimap

<sup>267</sup> *Ibidem*.



Si l'*Alternative für Deutschland* et le Front National sont perçus par le 'politiquement correct' comme des formations à statut particulier c'est à dire d'extrême droite et populistes, ils constituent toutefois des partis normaux si on les met en relation avec la définition d'un parti dans la littérature. Selon Alexandre Dezé, « leurs objectifs sont de conquérir le pouvoir, ils forment un espace de luttes et de coopérations entre des agents qui cherchent à imposer leurs vues et à contrôler l'organisation; ils sont producteurs d'idéologie et cette idéologie occupe une place importante dans le parti, ils répondent enfin aux critères de la définition juridique, ce qui leur permet de bénéficier du financement public<sup>268</sup>. »

Après sa création en 2013, l'*Alternative für Deutschland* a subi une ascension rapide malgré l'échec de son entrée au *Bundestag*. En effet, le parti a ainsi obtenu des mandats parlementaires aux élections européennes et aux élections régionales de 2014 à 2016. Depuis 2015 les positions national-conservatives ont toutefois pris le dessus par rapport à l'idéologie libérale-conservative<sup>269</sup> et le parti s'est ainsi rapproché de l'idéologie d'autres partis populistes européens<sup>270</sup>. Avec les prochaines élections au *Bundestag* en septembre prochain (2017) on peut se poser la question des probabilités du parti d'intégrer le parlement allemand. Si le Front National ne peut pas être défini comme le premier parti de France et n'a pas fondamentalement changé, il s'inscrit tout de même dans une dynamique politique nouvelle depuis l'élection de Marine Le Pen à la présidence du parti en 2011 et est désormais perçu différemment par l'opinion publique<sup>271</sup>. Lors de notre entretien, Andréa Didelot précise en effet « [...] on est dans un mouvement qui a connu quand même une grande croissance toute simplement en termes d'adhésion depuis 2011<sup>272</sup> ». Après l'échec de Marine Le Pen aux élections présidentielles de 2017 on peut pourtant également s'interroger sur les perspectives du parti dans les prochaines années. Cette dédramatisation se poursuivra-t-elle? L'électorat va-t-il continuer de progresser? Le parti va-t-il avoir une chance de gagner les prochaines élections présidentielles?

---

<sup>268</sup> A. Dezé, *Comprendre le Front National*, op. cit.

<sup>269</sup> T. Oppelland, art. cit.

<sup>270</sup> *Ibidem*.

<sup>271</sup> A. Dezé, *Comprendre le Front National*, op. cit.

<sup>272</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

L'*Alternative für Deutschland* et le Front National possèdent donc un certain nombre de traits idéologiques communs malgré leurs histoires bien distinctes. Après avoir réalisé un aperçu global en revenant sur l'histoire, l'idéologie, et les électeurs du FN et de l'AfD, nous allons désormais nous concentrer sur l'analyse du rôle joué par les réseaux sociaux au sein du Front National et de l'*Alternative für Deutschland*.

## **II. Les stratégies de campagne du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* sur internet : une occupation efficace de l'espace virtuel**

Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* se ressemblent de par leur idéologie commune bien qu'ils aient une histoire différente. Nous allons désormais voir que leurs stratégies de communication sur internet présentent également des points communs et que les deux partis ont tous deux occupé l'espace virtuel de manière efficace.

### **A) La communication politique en ligne comme stratégie numérique devenue essentielle**

C'est le lieu de rassemblement, c'est le centre de dépôts, c'est le bar de l'hôtel, c'est la conférence de presse en elle-même. C'est le lieu de rassemblement central aujourd'hui pour la classe politique durant les campagnes mais aussi après les campagnes [...] – John Martin du New York Times à propos de Twitter<sup>273</sup>

La communication en ligne par les réseaux sociaux est devenue inévitable pour un parti politique. L'internet est ainsi devenu une véritable arène de compétition politique. Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* ont tous deux toujours entretenu une relation particulière avec l'internet et les réseaux sociaux.

---

<sup>273</sup> R. Davis, C. Holtz-Bacha, et M. R. Just, *op. cit.*

L'internet est un vecteur de communication humaine au sens de Roman Jakobson dans son « schéma général de la communication<sup>274</sup> ». Ce schéma met en relation un émetteur et un récepteur utilisant un message dans un contexte donné et partagent le même code de communication. Internet est donc devenu un outil de communication majeur en s'imposant comme une technologie multiforme de communication interpersonnelle. En plus de la messagerie électronique et de l'outil informationnel et économique qu'est devenu internet, les réseaux sociaux, les messageries instantanées et les conversations vidéos sont apparues avec l'avènement de Facebook, Messenger, Skype, Twitter, WhatsApp ou encore Snapchat<sup>275</sup>. « A la fin des années 1990, Manuel Castells évoquait l'avènement d'une "société en réseaux", caractérisée par des processus de réorganisation de l'économie et de la vie sociale autour des flux et des usages des technologies d'information<sup>276</sup>. » Ainsi, les développements du web ouvrent de nouvelles questions touchant aux aspects de la démocratie, à l'organisation des partis ou encore à la participation politique<sup>277</sup>. On peut ainsi se poser la question de la relation entre démocratie et numérique. « Les nouvelles technologies peuvent elles être au fondement d'une nouvelle sociabilité, plus égalitaire, moins hiérarchisée, et ouvrant sur un renouvellement de la démocratie politique<sup>278</sup> ? » En 2007 par exemple, la commission européenne proposait de s'emparer d'internet afin de « provoquer l'engagement du citoyen<sup>279</sup> ». Internet offre ainsi aux citoyens la possibilité d'interagir et de s'engager sur des plateformes de communication politique en ligne. On peut ainsi également se poser la question de l'influence d'internet sur les élections et sur les candidats.

Actuellement, les réseaux sociaux jouent un rôle primordial dans la communication politique dans la mesure où ils créent un sentiment de proximité et d'émotion propice aux stratégies de communication. De plus, il s'agit des plateformes qui produisent les audiences les plus fortes depuis quelques années. En effet, en 2005, parmi les sites à plus fortes

---

<sup>274</sup> R. Jakobson, « Linguistique et poétique », dans *Essais de linguistique générale*, Editions de Minuit, 1969, p. 209-248 dans P. Ségur, S. Périé-Frey, et Collectif, *L'Internet & la démocratie numérique*. Presses Universitaires de Perpignan, 2016.

<sup>275</sup> P. Mercklé, « V. Les réseaux sociaux en ligne : une révolution ? », *La sociologie des réseaux sociaux*. La Découverte, 2011, pp. 73-96.

<sup>276</sup> F. Greffet, « Le web dans la recherche en science politique. Nouveaux terrains, nouveaux enjeux » art. cit.

<sup>277</sup> *Ibidem*.

<sup>278</sup> P. Mercklé, « V. Les réseaux sociaux en ligne : une révolution ? », art. cit.

<sup>279</sup> P. Ségur, S. Périé-Frey, et Collectif, *L'Internet & la démocratie numérique*. Presses Universitaires de Perpignan, 2016.

audiences on comptait surtout des services de vente en ligne ou des portails commerciaux comme eBay ou Microsoft. Désormais, depuis 2008 il s'agit des réseaux sociaux comme YouTube ou Facebook<sup>280</sup>. Le réseau Facebook lancé sur le campus de Harvard en 2004 par Mark Zuckerberg<sup>281</sup> revendiquait déjà plus d'un milliard et demi d'utilisateurs mensuels en 2015<sup>282</sup>. Le sociologue spécialiste des réseaux sociaux Antonio Casilli parle de l'avènement d'une « nouvelle sociabilité<sup>283</sup> ». Actuellement, les utilisateurs ne sont plus passifs, ils produisent du contenu et se mettent en relation.

Deux chercheuses américaines, Nicole Ellison et Danah Boyd, définissent les réseaux sociaux comme des « services Web qui permettent aux individus de construire un profil



Capture d'écran d'une publication vidéo de Marine Le Pen retweeté par le Front National au sujet des législatives de 2017

public ou semi-public dans le cadre d'un système délimité, d'articuler une liste d'autres utilisateurs avec lesquels ils partagent des relations ainsi que de voir et de croiser leurs listes de relations et celles faites par d'autres à travers la plateforme<sup>284</sup> ». L'alimentation d'un compte Twitter permet notamment au candidat de diminuer la distance entre lui

et les citoyens. Sur la publication Twitter de Marine Le Pen ci-dessus retweetée par le compte du Front National, la candidate s'adresse directement à son public. Il s'agit ici d'une vidéo afin de mobiliser les citoyens à voter pour le parti lors des législatives de 2017.

Cette réduction de la distance entre le citoyen et le représentant politique s'appuie sur une des valeurs de la communication numérique : « l'horizontalité de la

<sup>280</sup> D. Cardon, « Réseaux sociaux de l'Internet », *Communications*, vol. 88, no. 1, 2011, pp. 141-148.

<sup>281</sup> P. Mercklé, « V. Les réseaux sociaux en ligne : une révolution ? », art. cit.

<sup>282</sup> *Ibidem*.

<sup>283</sup> *Ibidem*.

<sup>284</sup> D. Boyd et N. Ellison, « Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship », *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 13, no 1, p. 210-230, oct. 2007.

communication<sup>285</sup> ». Olivier Le Deuff, maître de conférences en Sciences de l'Information et de la communication à l'Université de Bordeaux III explique que « Twitter implique une projection totale de l'utilisateur et non pas partielle. Notre identité personnelle et professionnelle y est mixée. C'est cet élément qui crée le lien social et politique. De la sympathie qui en découle naît le sentiment de proximité<sup>286</sup>. » Les partis et candidats avec une certaine notoriété historique seraient donc moins intéressés par Twitter que les plus petits partis situés hors de *l'establishment* comme le Front National ou *l'Alternative für Deutschland*<sup>287</sup>.

Les réseaux sociaux sont ainsi devenus un instrument puissant d'action collective faisant naître de nouvelles formes de « médiactivisme<sup>288</sup> » mobilisés par les groupes politiques et les citoyens engagés. La communication politique en ligne grâce aux réseaux sociaux et aux sites web est ainsi devenue une stratégie numérique essentielle et incontournable pour les partis politiques.

a) L'Internet comme arène de compétition politique: comment le *cybercampaining* a changé les campagnes électorales avec la diffusion d'information et l'interaction des internautes

On ne pourra pas gagner les élections grâce à internet, mais sans le Web on les perdra - Laurenz Meyer, secrétaire général de la CDU de 2000 à 2004<sup>289</sup>

Avec l'arrivée des partis politiques sur le web et en particulier sur les réseaux sociaux, internet est devenue une véritable arène de compétition politique. Ces stratégies de campagne en ligne communément appelés *cybercampaining*, ont véritablement changé

---

<sup>285</sup> J. Perriault, « Réseaux de communication horizontale, un aperçu à travers le temps », *Le Temps des médias*, vol. 18, no. 1, 2012, pp. 148-158.

<sup>286</sup> S. Fougère, « L'Internet comme outil de marketing politique », P. Ségur, S. Périé-Frey, et Collectif, *L'Internet & la démocratie numérique*. Presses Universitaires de Perpignan, 2016.

<sup>287</sup> R. Davis, C. Holtz-Bacha, et M. R. Just, *op. cit.*

<sup>288</sup> P. Mercklé, « V. Les réseaux sociaux en ligne : une révolution ? », art. cit.

<sup>289</sup> K. Joos, A. Bilgeri, et D. Lamatsch, *Mit Mouse und Tastatur.: Wie das Internet die Politik verändert*. Olzog - Aktuell GmbH, 2001.

la manière de réaliser une campagne électorale notamment en introduisant deux actions essentielles : l'interaction et l'information.

Une campagne électorale constitue l'essence de la représentation des candidats. Ils doivent prouver aux électeurs leur aptitude à gouverner, représenter et surtout à incarner leurs attentes. Pour l'anthropologue et ethnologue Marc Abélès, une campagne électorale ressemble à un feuilleton télévisé dans la mesure où les grands protagonistes sont suivis avec passion<sup>290</sup> par les citoyens. Dans ce contexte, l'internet offre de nombreux avantages pour la politique : « une circulation rapide de l'information, une stimulation du débat politique, une interactivité accrue entre les partis politiques et le public, et un travail de mobilisation plus efficace<sup>291</sup> ». L'appropriation des nouveaux outils numériques par les partis politiques ont ainsi reconfiguré la scène politique avec deux fonctionnalités principales: informer et faire interagir. Bien que l'internet constitue désormais un lieu d'expression politique supplémentaire et primordial pour les partis, à ces commencements, la sphère politique institutionnelle n'était pas la bienvenue sur le web. En effet, l'internet avait été conçu à l'origine - dans la littérature soutenant « l'imaginaire d'internet<sup>292</sup> » - comme un espace alternatif, éloigné des règles étatiques et de la représentation politique, favorisant une participation individualisée non soumise aux institutions. Selon Fabienne Greffet, maître de conférence en sciences politique à l'ISAM-IAE Nancy, « [...] l'internet incarnerait une démocratie décentralisée, marquée par la multiplication des formes de coopération et de participation de citoyens actifs et critiques, peu enclins à s'affilier à une organisation partisane<sup>293</sup>. »

Toutefois, peu à peu, les partis politiques investissent l'espace numérique et créent leurs sites internet. A la fin des années 1990, la plupart des organisations partisans possédaient leur site web. Cet accroissement de la présence numérique relèverait d'un « effet domino<sup>294</sup> » : l'observation des partis britanniques par Rachel Gibson et Stephen

---

<sup>290</sup> M. Abélès, « Chapitre 2. L'élection à l'ère d'internet. Personnalisation, égoïsation et désacralisation des rituels politiques », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011, pp. 59-71.

<sup>291</sup> B. Frédéric, et F. Greffet. « Les campagnes électorales sur Internet : une comparaison entre France et Québec », *Hermès, La Revue*, vol. 54, no. 2, 2009, pp. 211-219.

<sup>292</sup> P. Flichy, *L'Imaginaire d'internet*, Paris, La Découverte, 2001

<sup>293</sup> F. Greffet, « Introduction. Le web, espace de luttes partisans ». dans *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.) « Académique », 2012, p. 15-37.

<sup>294</sup> *Ibidem*.

Ward<sup>295</sup> indique que la présence d'un parti entrainerait celle des autres par un effet de mimétisme<sup>296</sup>. Fabienne Greffet et Thierry Vedel parlent ainsi d'internet comme « lieu de compétition politique<sup>297</sup> ». Lors de la création des sites web, les contenus de campagne diffusés sur le web étaient principalement des copies des supports traditionnels sur papier. Néanmoins, ces usages se sont progressivement diversifiés<sup>298</sup> et les sites internet des partis se sont sophistiqués, notamment en ce qui concerne les fonctionnalités vidéo ou de messagerie<sup>299</sup>. Les partis vont également chercher à diversifier leur présence sur l'espace numérique en favorisant une famille de sites proches de leurs idées, des comptes sur les réseaux sociaux ou de blogs ayant une affinité pour le parti en question<sup>300</sup>.

De part sa capacité à informer et à faire interagir les internautes, l'internet est ainsi réellement devenu un outil de communication politique. La docteure en sciences politique Sandrine Lévêque définit la communication politique comme « l'ensemble des dispositifs et actions visant à permettre aux femmes et aux hommes politiques de se faire connaître ou de faire connaître leurs actions aux gouvernés et plus largement à l'opinion publique<sup>301</sup> ». Cette communication politique a auparavant toujours été descendante, mais avec l'apparition d'internet des réseaux sociaux, cette configuration est remise en cause avec une communication multidirectionnelle<sup>302</sup>. D'après la chercheuse Héléne Yildiz, enseignante à l'Université de Lorraine, la communication politique sur internet comprend trois objectifs: « faire connaître, faire aimer et faire agir<sup>303</sup> ». Le but étant de transformer les militants en *leaders*, les sympathisants en militants, les bienveillants en sympathisants et les indifférents en sympathisants. Internet permet donc de fidéliser les internautes par les coordonnées, ou encore les abonnements et de les convaincre avec des stratégies de personnalisation. Par exemple le dialogue entre citoyen et candidats par chat, par twitter ou par un live Facebook ou YouTube. La particularité d'internet est donc l'interactivité et l'instantanéité qui permet

---

<sup>295</sup> A. Trechsel, R. Kies, F. Mendez et P. Schmitter, « Evaluation of the Use of New Technologies in Order to Facilitate Democracy in Europe », Report for the Scientific Technology Assessment Office, *Parlement européen*, 2003.

<sup>296</sup> F. Greffet, « Introduction. Le web, espace de luttes partisans » art. cit.

<sup>297</sup> F. Greffet et Thierry Vedel. « Chapitre 1. L'Internet ou l'espace des possibles. Les campagnes françaises en ligne depuis 2007 », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011, pp. 41-57.

<sup>298</sup> *Ibidem*.

<sup>299</sup> *Ibidem*.

<sup>300</sup> *Ibidem*.

<sup>301</sup> Hobeika, Alexandre, et Gaël Villeneuve. « Une communication par les marges du parti ? Les groupes Facebook proches du Front national », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017, pp. 213-240.

<sup>302</sup> *Ibidem*.

<sup>303</sup> H. Yildiz, « Internet, un nouvel outil de communication multidimensionnel », art. cit.

une communication non plus linéaire mais active, réactive et multidimensionnelle. La communication devient délocalisée et atemporelle. Internet semblerait ainsi pouvoir intégrer l'ensemble des techniques d'une stratégie globale de marketing<sup>304</sup>. Le chercheur Scott Fougère parle également d'une utilisation de l'internet comme « outil de marketing politique » qui serait apparue suite à l'accroissement de la vente en ligne<sup>305</sup>. Eric Dacheux, professeur en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Blaise Pascal à Clermont Ferrand, définit le marketing politique comme « l'utilisation rationnelle d'outils de communication dans l'espace public cherchant à persuader les citoyens<sup>306</sup> ».

Après les élections présidentielles de 2008 aux Etats-Unis avec une campagne américaine opposant Barack Obama à John McCain, fortement marquée par l'usage des réseaux sociaux et d'internet au profit des candidats<sup>307</sup>, les partis européens commencent à suivre le modèle américain et investissent internet et les réseaux sociaux<sup>308</sup>. Les personnalités politiques peuvent désormais personnellement contrôler leur image virtuelle et s'adresser aux citoyens en se situant au même niveau qu'eux. « Au début, je pouvais faire ce que je voulais, c'était comme un jeu. Ça ça a fondamentalement changé<sup>309</sup> », décrit Anna Siebenborn, en charge de la rédaction internet au Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD). Le SPD est en effet le premier parti allemand à investir la toile pour y faire campagne et à transformer son site web en site de campagne en 1998. L'apparition des réseaux sociaux permet enfin une voie simple et rapide afin d'obtenir des réactions des citoyens sur des thèmes de campagne ou des positions des différents partis<sup>310</sup>.

Selon une perspective historico-techniciste<sup>311</sup> l'usage politique d'internet s'inscrit dans un « troisième âge de la communication<sup>312</sup> ». Les premiers étant caractérisés par des discours partisans retransmis par la presse et la démocratisation de la télévision dans les

---

<sup>304</sup> *Ibidem*.

<sup>305</sup> S. Fougère, « L'Internet comme outil de marketing politique », art. cit.

<sup>306</sup> *Ibidem*.

<sup>307</sup> J. Lespagnol, « L'influence de l'internet sur les candidats », P. Ségur, S. Périé-Frey, et Collectif, *L'Internet & la démocratie numérique*. Presses Universitaires de Perpignan, 2016.

<sup>308</sup> T. Schwalm, « Wahlkampfführung 2.0, Wie das Social Web die innerparteiliche Wahlkampforganisation verändert », dans T. Roessing et N. Podschuweit, *Politische Kommunikation in Zeiten des Medienwandels*. Walter de Gruyter, 2013.

<sup>309</sup> K. Joos, A. Bilgeri, et D. Lamatsch, *op. cit.*

<sup>310</sup> T. Schwalm, art. cit.

<sup>311</sup> B. Frédéric, et F. Greffet. « Les campagnes électorales sur Internet : une comparaison entre France et Québec », art. cit.

<sup>312</sup> *Ibidem*.



années 1960<sup>313</sup>. Ce troisième âge de la communication se caractérise ainsi par une campagne permanente intensifiée par l'apparition des nouveaux médias<sup>314</sup>. On pourrait ainsi faire l'hypothèse que les réseaux sociaux constitueraient un quatrième âge de la communication. Le jeu politique a ainsi toujours été influencé par les nouvelles technologies: la presse écrite puis la radio et la télévision ont généré de nouvelles façons de faire campagne et chacun de ces médias ont amené des espoirs de refondation de la démocratie<sup>315</sup>.

Fabienne Greffet explique que « plusieurs thèses<sup>316</sup> se sont affrontées sur les effets d'internet dans la relance de l'activité démocratique – en permettant d'accroître l'intérêt ou la participation des citoyens – dans le contexte de démocraties occidentales marquées par un abstentionnisme important et croissant, une volatilité accrue des électeurs, une hostilité rampante à l'égard des institutions et du monde politique<sup>317</sup> ». Scott Fougère estime qu'internet est devenu « un véritable outil de rapprochement du citoyen et de la classe politique » et selon Guido Westerwelle, ancien Ministre fédéral des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, l'usage d'internet en politique et la vie publique digitale (*digitale Öffentlichkeit*) auraient revitalisé la démocratie<sup>318</sup>. Pourtant, Thierry Vedel, chercheur CNRS au CEVIPOF, estime que les grands partis ont été davantage présents et plus actifs sur internet que les petits, ce qui signifie qu'internet n'aurait pas forcément instauré une plus grande égalité des forces politiques. Il explique ainsi qu'au mieux le Web reproduit les inégalités et qu'au pire il les accroît<sup>319</sup>. Éric Dacheux estime également que le marketing politique affaiblit la politique et les relations humaines dans la mesure où il éloigne les citoyens de la sphère publique et constitue un danger pour la démocratie en renforçant l'idéologie néolibérale des institutions<sup>320</sup>. Tandis que Laurenz Meyer, ancien secrétaire général de la CDU, justifie l'influence de l'internet sur la politique comme la simplification du dialogue direct entre citoyen et personnalité politique<sup>321</sup>, Peter Struck,

---

<sup>313</sup> *Ibidem*.

<sup>314</sup> *Ibidem*.

<sup>315</sup> T. Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes », art. cit.

<sup>316</sup> F. Greffet, S. Wojcik, et G. Blanchard. « S'engager dans la campagne présidentielle. Les formes multiples de la participation politique en ligne », *Politiques de communication*, vol. 3, no. 2, 2014, pp. 25-58.

<sup>317</sup> *Ibidem*.

<sup>318</sup> K. Joos, A. Bilgeri, et D. Lamatsch, *op. cit.*

<sup>319</sup> T. Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes », art. cit.

<sup>320</sup> S. Fougère, « L'Internet comme outil de marketing politique », art. cit.

<sup>321</sup> K. Joos, A. Bilgeri, et D. Lamatsch, *op. cit.*

ancien président du groupe SPD au Bundestag, rappelle que les chat en ligne ne pourront jamais entièrement remplacer les discussions personnelles et les rencontres réelles<sup>322</sup>. Pour Wolfgang Gerhard, ancien président fédéral du parti FDP, l'internet ne change pas les partis mais change leur relation aux citoyens et aux électeurs. L'internet devient donc un moyen et non pas une fin pour le travail politique<sup>323</sup>. Pour Fabienne Greffet et Thierry Vedel, l'internet affecte l'espace politique surtout de manière interne dans la mesure où il permet une diversification des canaux de communication et intensifie les formes de l'action politique de manière à impliquer un plus grand nombre d'électeurs<sup>324</sup>. Enfin, Angela Merkel, l'actuelle chancelière fédérale d'Allemagne, voit en l'internet une menace mais aussi une chance pour la transmission de contenus politiques. Une menace dans la mesure où l'offre démesurée proposée par l'internet inclut un potentiel de distraction très grand mais également une chance car l'internet peut fondamentalement changer la manière dont la politique locale est gérée. Pour la chancelière, « la politique reste toutefois la politique » même dans l'ère du numérique et reste faite par des Hommes<sup>325</sup>. Pour Angela Merkel, « une amélioration de la politique par l'usage d'internet dépendrait donc de ce que les Hommes en font<sup>326</sup> ».

Selon Fabienne Greffet et Thierry Vedel, pour les partis politiques, l'internet est constitué de deux dimensions principales: une dimension informationnelle et une dimension d'interactivité<sup>327</sup>. La dimension informationnelle s'explique par le fait qu'internet permet une accélération et une intensification de la diffusion de l'information à destination des citoyens et des futurs électeurs notamment du fait de sa puissance et de sa diffusion à l'échelle mondiale. Cette dimension comprend les contenus qui vont du parti vers les citoyens: c'est à dire les informations historiques ou structurelles sur le parti et ses candidats, les communiqués de presse ou encore les discours.

La dimension de l'interactivité se penche sur les pratiques spécifiques à internet comme par exemple la possibilité de chatter, de participer à un forum en ligne d'envoyer

---

<sup>322</sup> *Ibidem.*

<sup>323</sup> *Ibidem.*

<sup>324</sup> F. Greffet et Thierry Vedel. « Chapitre 1. L'Internet ou l'espace des possibles. Les campagnes françaises en ligne depuis 2007 », art. cit.

<sup>325</sup> K. Joos, A. Bilgeri, et D. Lamatsch, *op. cit.*

<sup>326</sup> *Ibidem.*

<sup>327</sup> F. Greffet et Thierry Vedel. « Chapitre 1. L'Internet ou l'espace des possibles. Les campagnes françaises en ligne depuis 2007 », art. cit.

des e-mails ou des messages sur les réseaux sociaux, d'adhérer à un parti ou encore de commenter ou réagir à des publications<sup>328</sup>. Cette dimension interactive va également faire appel aux fonctionnalités des réseaux sociaux afin de mobiliser les sympathisants dans le but de relayer différentes informations et l'internet devient ainsi également un outil de mobilisation<sup>329</sup>. Lors de notre entretien, Andréa Didelot raconte ainsi que les réseaux sociaux ont gagné en importance dans la stratégie de communication de la fédération 67 avec notamment une plus grande réactivité des militants, « il y a beaucoup de personnes qui nous contactent via Facebook pour avoir des tracts, pour commencer à militer... ça peut être un début d'engagement comme il y a quelques années c'était un autocollant ou une affiche<sup>330</sup> ». Dans ce contexte, Marc Abélès parle d'une « égoïsation de la sphère publique », dans la mesure où le citoyen et donc l'électeur peut désormais agir comme un sujet souverain et a la possibilité d'interpeler et d'interagir constamment avec les candidats<sup>331</sup>.

Traditionnellement une campagne électorale se caractérisait par une relation asymétrique entre l'émetteur (le candidat) et le récepteur (l'électeur) avec les discours télévisés ou les communiqués de presse. Avec l'apparition d'internet, cette relation a évolué et s'effectue au même niveau et qui plus est en temps réel et en tous lieux. Les citoyens deviennent actifs et désirent avoir une influence sur l'opinion publique<sup>332</sup>. Marc Abélès explique que « [...] traditionnellement, la démocratie consistait avant tout dans l'expression d'une exigence partagée par le plus grand nombre (le démos), il s'agit ici de favoriser la prise de parole individuelle sur une multitude de sujets<sup>333</sup> ». Il souligne toutefois que l'apparition de la technologie d'internet a pour conséquence une remise en cause de la sacralisation du pouvoir. En effet, le fait de pouvoir interpeler les candidats directement grâce à un internet change la vision du décalage entre « gouvernants et gouvernés ». « Cette égoïsation de la démocratie accompagne la désacralisation du pouvoir et son intense personnalisation<sup>334</sup>. »

Internet et les réseaux sociaux sont ainsi devenu indispensables en politique. Au cours de la dernière décennie, tous les partis ont fait leur apparition sur la toile et ont

---

<sup>328</sup> *Ibidem.*

<sup>329</sup> *Ibidem.*

<sup>330</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

<sup>331</sup> M. Abélès, « Chapitre 2. L'élection à l'ère d'internet. Personnalisation, ego-isation et désacralisation des rituels politiques », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011, pp. 59-71.

<sup>332</sup> *Ibidem.*

<sup>333</sup> *Ibidem.*

<sup>334</sup> *Ibidem.*

intégré l'outil internet dans leur stratégie de communication. Bien que les campagnes électorales continuent de se mener à la télévision et dans les rues, elles ont désormais un espace primordial sur la toile, notamment avec la création de comptes officiels sur les différents réseaux sociaux<sup>335</sup>. « Ainsi, au-delà de l'utilisation purement instrumentale de réseaux de télécommunication et d'applications informatiques pour fluidifier et accélérer les communications entre individus, le développement d'internet modifie les formes et les lieux de la compétition politique et interroge le fonctionnement des systèmes politiques<sup>336</sup>. » Des nouveaux espace d'expression et de discussions apparaissent en dépassant les clivages géographiques et sociaux et en fluidifiant et en accélérant ces échanges. « Ce développement touche les dimensions fondamentales de la démocratie : l'information des citoyens, la participation et la mobilisation politique, le débat public, les processus de délibération et de décision<sup>337</sup> » et mobilise ainsi deux dimensions essentielles: l'information et l'interaction.

Il est néanmoins important de voir la communication en ligne des partis en relation avec différents supports: la presse écrite, la radio, la télévision, les lieux de tractages, les évènements politiques, les sites web; en d'autres termes l'occupation de l'espace médiatique. Etant donné les restrictions temporelles et quantitatives de ce mémoire nous avons décidé de nous concentrer sur un type de communication en particulier: la communication sur les réseaux sociaux mise en relation et comparée avec les comptes nationaux et régionaux du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* sur Facebook et Twitter en recueillant les publications du mois de juin 2017.

---

<sup>335</sup> T. Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes », art. cit.

<sup>336</sup> *Ibidem*.

<sup>337</sup> *Ibidem*.

b) Les usages frontistes du web : une expression double avec une façade officielle du Front National comme terrain de diffusion avec une stratégie de légitimation mais aussi un outil de mobilisation partisane qui peut parfois déraiser

Les réseaux sociaux sont à la fois la force et le talon d'Achille du FN - Sylvain Crépon<sup>338</sup>

Les formations d'extrême droite ont très rapidement mobilisé les supports numériques en reconnaissant les avantages en matière de communication et de promotion offertes par le web. Le Front National s'est approprié l'internet en adoptant une stratégie duale. Tout d'abord, les vitrines institutionnelles du parti constituent un terrain de diffusion où le Front National propose un contenu standardisé qui rejoint sa stratégie de dédramatisation. L'internet constitue ainsi un instrument à part entière de son entreprise de normalisation qui vise une adaptation au jeu de la compétition politique. Toutefois, l'internet constitue également un outil de mobilisation partisane qui peut aussi avoir des conséquences négatives pour l'image du parti, notamment de par une libération de la parole militante qui dépasse parfois les limites.

Les activités numériques du parti se sont constamment renouvelées avec les évolutions technologiques et notamment l'apparition d'internet<sup>339</sup>. Comme se souvient l'ancien président du parti, Jean-Marie Le Pen, « On a été les premiers à utiliser le minitel, le disque souple et finalement internet<sup>340</sup> ». Le parti s'approprie très rapidement les outils de communication directe avec la téléphonie (Audiotel, Le Pen Infos, Radio Le Pen), le minitel (3615 FN, 3615 LEPEN), l'internet<sup>341</sup> et aujourd'hui les réseaux sociaux. Le Front National est ainsi un précurseur en matière de nouvelles technologies : il s'agit de la première force politique à créer son site internet au milieu des années 1990<sup>342</sup>. Le parti imagine même un jeu vidéo pour promouvoir son dirigeant « Jean Marie, Jeu National Multimédia », démontrant la volonté d'employer tous les outils informatiques disponibles pour se

---

<sup>338</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », *Les Echos*, 2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://m.lesechos.fr/redirect\\_article.php?id=02191235306#](http://m.lesechos.fr/redirect_article.php?id=02191235306#). [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>339</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015, pp. 141-160.

<sup>340</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère*, Flammarion, 2016

<sup>341</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>342</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

rapprocher de son électorat<sup>343</sup> et communiquer directement avec lui. Les militants investissent rapidement les forums qui sont considérés comme un « bon vecteur des idées du parti<sup>344</sup> » et en 2004, le Front National apparaît comme « le parti le plus visible sur les forums français<sup>345</sup> ». Trois ans après l'apparition de YouTube, le parti lance déjà une plateforme vidéo sur internet : lepen.tv. Il s'agit aussi du premier parti à ouvrir un bureau virtuel sur la plateforme Second Life en 2006<sup>346</sup>. Enfin, c'est l'un des premiers partis de France à ouvrir un compte Facebook la même année<sup>347</sup>.

Pensant être mal représenté par la sphère médiatique traditionnelle, le Front National devient rapidement le premier parti connecté de France et évite la médiation par les journalistes dans le but de communiquer directement avec son public. Cette stratégie de communication directe vise à court-circuiter les médias traditionnels dont le Front National se prétend victime de désinformation et de censure. En 1998, le site internet du FN fait ainsi apparaître la phrase suivante: « Loin de la censure et du boycott médiatique, le site officiel du Front National est un outil d'information pour tous ceux qui veulent découvrir, mieux connaître ou simplement communiquer avec le mouvement de Jean-Marie Le Pen<sup>348</sup> ». Le politologue Alexandre Dezé confirme en expliquant que le but du site fn.com est de « donner une image inverse de celle que donnent la presse, la radio et la télévision, ainsi qu'à servir d'outil de centralisation pour dicter la ligne à ses sympathisants et à ses militants<sup>349</sup> ». Le site est donc avant tout un outil d'information et de communication<sup>350</sup>. Le blog fninfos.fr permet également au parti de relayer les informations d'actualité aux militants. Il répertorie les différents communiqués du parti, des articles de presse et des vidéos. Il possède ainsi une fonction informative en laissant peu de place à l'interactivité<sup>351</sup>.

Après 2007 et la perte de visibilité médiatique consécutive à ses revers électoraux, le web devient le principal levier de communication du parti, analyse Alexandre Dezé. Internet a eu un rôle analogue à

---

<sup>343</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère*, op. cit.

<sup>344</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>345</sup> *Ibidem*.

<sup>346</sup> *Ibidem*.

<sup>347</sup> M. Turchi, « Comment le FN a diffusé ses idées », *Mediapart*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.mediapart.fr/journal/france/031215/comment-le-fn-diffuse-ses-idees>. [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>348</sup> Source : web.archive.org (consultation : octobre 2009) cité par A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>349</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>350</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère*, op. cit.

<sup>351</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

celui de l'affiche des années 1970 ou 1980 quand le FN n'avait pas encore percé médiatiquement. Il devient un support majeur d'autopromotion puisque, en 2007 le site frontiste enregistre près de cent mille visites quotidiennes<sup>352</sup>.

Lors de sa création, le site du Front National avait également pour but d'entretenir une fiction partisane. Comme l'analyse Alexandre Dezé,

l'histoire du parti présentée dans les rubriques "Historique" ou "Actualité" gommait systématiquement les dissensions, les défections et les difficultés ayant ponctué la vie du Front National afin de projeter l'image d'un parti unifié et de légitimer le rôle et l'action de Jean-Marie Le Pen. De telle sorte que le FN a fini par apparaître sur son site comme un parti virtuel au regard de sa réalité historique et politique<sup>353</sup>.

Dans la rubrique Historique, en 2009 on pouvait lire :

Alors que le gauchisme est encore virulent et impeccablement structuré, la droite nationale du début des années soixante-dix semble orpheline, sans *leader* et sans formation d'importance, sans véritable doctrine aussi. C'est de ce constat que va partir Jean- Marie Le Pen, ancien plus jeune député de France en 1956, lorsqu'il décide de revenir au combat politique devant l'urgence de certains problèmes oubliés par les gaullistes au pouvoir. En octobre 1972, avec quelques nationaux issus des diverses mouvances de la droite, Jean-Marie Le Pen crée le Front national. Cette création répond à la volonté énoncée au premier abord par Jean-Marie Le Pen d'unir la droite nationale en un mouvement structuré, capable de faire entendre sa voix<sup>354</sup>.

Cet extrait illustre une réécriture des origines historiques du parti (en occultant notamment le rôle fondateur du groupuscule Ordre Nouveau) dans le but d'embellir son image et de contrer l'illégitimité politique à laquelle le parti devait faire face.

A partir de 2003, le web constitue un secteur à part entière dans la formation assurée par le Front National<sup>355 356</sup>. Lors de notre entretien, Andréa Didelot raconte l'importance des formations pour l'utilisation des réseaux sociaux :

---

<sup>352</sup> Entretien avec les auteurs : D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère*, op. cit. 17 avril 2015

<sup>353</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère*, op. cit.

<sup>354</sup> Source : web.archive.org (consultation : octobre 2009) dans A. Dezé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>355</sup> A. Dezé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.



dans le cadre des élections on a eu des formations internes justement pour apprendre aux gens à utiliser les réseaux sociaux parce que ça peut rapidement être toxique les réseaux sociaux si les gens les contrôlent mal. Et bon ça arrive dans tous les mouvements mais on va dire que passé quarante-quarante cinq ans, les gens ne sont pas très habitués aux réseaux sociaux. Ils ne sont pas de notre génération donc on a vite fait de cliquer sur quelque chose qui peut avoir des conséquences pour le coup assez importantes. C'est pour cela qu'on a ce genre de mises en garde. Pour l'optimisation des réseaux sociaux avec une page tout ça, là aussi on a des petites formations. C'est relativement rudimentaire, après c'est plutôt dans chaque fédération qu'on va donner des consignes et des orientations plus ou moins importantes. La liberté est quand même laissée après aux élus ou aux responsables des réseaux de faire un peu ce qu'ils veulent<sup>357</sup>.

En 2004, le Front National créé un pôle communication centralisant le service internet et le service presse. En 2005, un dispositif copiant les journaux télévisés traditionnels est créé: le « Journal de Bord<sup>358</sup> » de Jean-Marie Le Pen. Après des dérapages antisémites certaines vidéos sont supprimés. Ceci marque notamment une rupture avec Marine Le Pen qui suspends son père du parti après une interview donnée au journal Rivarol<sup>359</sup> en 2015. Le web devient un espace de confrontation pour le parti frontiste<sup>360</sup>. Au lendemain de son élection à la présidence du parti en 2011 Marine Le Pen crée le secrétariat national à la communication numérique (SNCN). Cette initiative illustre ici encore le rôle essentiel du numérique et de l'internet dans la stratégie de campagne du parti. En 2006, Julien Sanchez<sup>361</sup> est nommé chef de projet internet du Front National et David Rachline<sup>362</sup> est ensuite nommé secrétaire national de 2011 à 2012. Il est chargé d'administrer les pages Facebook et le compte Twitter du parti. Lors de la campagne pour les élections présidentielles de 2012, le parti frontiste est la première force politique à mettre à

---

<sup>356</sup> *Ibidem*.

<sup>357</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

<sup>358</sup> « Journal de Bord », *Jean-Marie Le Pen, Site officiel* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.jeanmarielepen.com/search/label/journal%20de%20bord> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>359</sup> N. Lebourg, « Interview à Rivarol : Jean-Marie Le Pen fracasse la dédialisation », *Le Figaro*, 07-avr-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/04/07/31001-20150407ARTFIG00375-interview-a-rivarol-jean-marie-le-pen-fracasse-la-dediabolisation.php> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>360</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère, op. cit.*

<sup>361</sup> « Julien Sanchez », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/membres/julien-sanchez/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>362</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>363</sup> « David Rachline », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/membres/david-rachline/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

disposition une application mobile intitulée « Marine Le Pen 2012<sup>364</sup> ». En 2014, le FN lance son premier réseau social intitulé Lespatriotes.net<sup>365</sup>. Celui-ci mise sur un système de jeu à points et comprend une partie blog réunissant différents articles (par exemple : « Léonarda Dibrani, symbole d'une immigration clandestine se foutant de la France » ou encore « La preuve que l'euro est le principal fléau de l'économie française »). Le site fermera ses portes deux ans plus tard sans explication. La plateforme ne réunissant pas plus de 7500 inscrits en mai 2015<sup>366</sup>. Enfin, avec la campagne pour les élections présidentielles de 2017, Marine Le Pen crée son propre blog « Carnets d'espérances<sup>367</sup> » sur lequel elle relate des récits à la première personne. La présidente du parti avait également créé un faux compte sur Twitter avec le pseudonyme 'Anne Lalanne' sur lequel elle commentait librement l'actualité. Aujourd'hui cette appropriation des outils numériques se retrouve également dans les idées politiques du parti. Le programme du Front National propose notamment l'instauration d'une licence globale, la sanctuarisation dans la constitution des libertés numériques ou encore l'abrogation de la loi Hadopi<sup>368</sup>.

Le Front National va ainsi soigneusement mettre en place un organe de communication centralisé et professionnalisé<sup>369</sup> afin de s'adapter aux logiques de la compétition électorale. Pour le parti frontiste, le web constitue un outil et une vitrine normalisée afin de faire valoir sa stratégie d'intégration et de normalisation. Pour ce faire, les sites et les comptes officiels du parti ont adopté une apparence similaire à ceux des partis traditionnels et diffusent des contenus et discours rigoureusement contrôlés et homogénéisés afin de légitimer l'image du parti<sup>370</sup>.

L'un des effets de ce processus est d'avoir offert la possibilité aux organisations faiblement dotées en légitimité ou en ressources matérielles de faire jeu égal, tout au moins d'un point de vue formel, avec les partis établis. En somme, disposer d'un site internet, c'est se donner l'image d'un parti comme les

---

<sup>364</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

<sup>365</sup> L. Provost, « lespatriotes.net : le Front national lance son premier réseau social en toute discrétion », *Le Huffington Post*, 12-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.huffingtonpost.fr/2014/05/12/les-patriotes-net-front-national-reseau-social-site-militants\\_n\\_5309960.html](http://www.huffingtonpost.fr/2014/05/12/les-patriotes-net-front-national-reseau-social-site-militants_n_5309960.html). [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>366</sup> G. Clavel, « Le réseau social du FN, LesPatriotes.net, a fermé sans explication », *Le Huffington Post*, 04-avr-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.huffingtonpost.fr/2016/04/04/reseau-social-fn-les-patriotes-net-ferme\\_n\\_9607534.html](http://www.huffingtonpost.fr/2016/04/04/reseau-social-fn-les-patriotes-net-ferme_n_9607534.html). [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>367</sup> *Carnets d'espérances*. [En ligne]. Disponible sur: <http://carnetsdesperances.fr/> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>368</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère, op. cit.*

<sup>369</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>370</sup> *Ibidem*.

autres. De la même manière, on peut admettre que les contraintes techniques de communication par internet ont engendré un phénomène de standardisation des sites partisans<sup>371 372</sup>.

On pourrait ainsi formuler l'hypothèse selon laquelle les usages des nouvelles technologies et donc de l'internet par les partis pour faire de la communication politique deviendraient standardisés car ils auraient tous des conseillers en communication connaissant les techniques du marketing politique<sup>373</sup>. Le Front National se présente ici comme un « parti comme les autres<sup>374</sup> » avec une façade standardisée. La charte graphique, la déclinaison des couleurs, les rubriques génériques d'actualité et d'adhésion, en d'autres termes l'architecture générale du site du Front National est très similaire à celle des sites du Parti Socialiste ou de La République En Marche par exemple.



Capture d'écran de la page officielle du site du Front National (aout 2017)



Capture d'écran de la page officielle du site de En Marche (aout 2017)

Julien Longhi, professeur des universités en Sciences du langage à l'Université de Cergy-Pontoise, explique que la communication du parti est effectuée en vase clos : « Le FN

<sup>371</sup> V. Serfaty, *L'internet en politique, des Etats-Unis à l'Europe*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2003.

<sup>372</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>373</sup> B. Frédéric, et F. Greffet. « Les campagnes électorales sur Internet : une comparaison entre France et Québec », art. cit.

<sup>374</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

créé son propre univers. C'est une stratégie totalisante, qui ne laisse pas la place au contre-discours<sup>375</sup> ». Tout ce qui est publié par le parti renvoie vers le site du parti<sup>376</sup>.

Cette homogénéisation est encore davantage visible sur les réseaux sociaux avec une charte graphique imposée par le réseau aux différents partis. De plus, les comptes Facebook et Twitter des candidats frontistes se caractérisent par des contenus fortement centralisés: les mêmes types de contenus alimentent ces pages<sup>377</sup>, comme l'illustrent les publications ci-dessous.



Capture d'écran d'une publication Facebook partagée par le Front National



Capture d'écran d'une publication Twitter partagée par le Front National

Julien Boyadjian, maître de conférences à Sciences Po Lille analyse ainsi que « centraliser la gestion des principaux comptes frontistes au sein d'un seul service permet d'éviter tous risques de dérapage. Les pages des principaux dirigeants frontistes s'apparentent dès lors à des vitrines d'une communication presque institutionnelle<sup>378</sup>. »

Internet et les réseaux sociaux ont offert au parti frontiste l'opportunité de révéler son aptitude à mobiliser ses électeurs et ainsi à renforcer sa légitimité électorale en

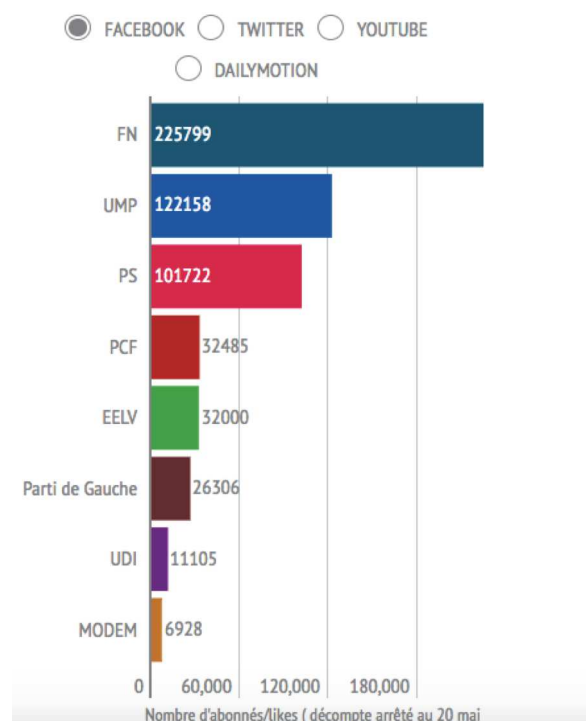
<sup>375</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », art. cit.

<sup>376</sup> *Ibidem.*

<sup>377</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

<sup>378</sup> *Ibidem.*

démontrant sa « force du nombre<sup>379</sup> ». Le nombre de militants actifs sur internet importe beaucoup au parti dans la mesure où le nombre de fans sur Facebook et des *followers* sur Twitter constitue une ressource à part entière qu'il convient de mobiliser dans la



Nombre de mentions 'J'aime' su Facebook des différents partis français (2015)

rapport aux autres partis<sup>382</sup> en 2015 : il arrive largement en tête sur Facebook. Aujourd'hui aussi le parti arrive en tête sur Facebook suivi du mouvement En Marche (209. 000), des Républicains (199. 000), du Parti Socialiste (138. 000) et de la France Insoumise (112 000)<sup>383</sup>.

Cette stratégie de comptage des *fans* est utilisée comme un indice de mesure de la popularité du parti ou de ses dirigeants auprès de français. Ainsi, pour le Front National, 'aimer' (Facebook) ou 's'abonner' (Twitter) à une page ou à un compte d'une personnalité politique reviendrait à apporter son soutien politique. Or, tous les internautes abonnés au compte officiel de Marine Le Pen ne soutiennent pas nécessairement la candidate. En effet, un certain nombre d'internautes ne s'abonnent pas par militantisme mais par curiosité afin

compétition politique<sup>380</sup>. En effet, il existe différents outils de mesure d'audiences sur les réseaux sociaux comme le nombre de fans, de mentions 'J'aime', de commentaires ou de *followers* qui permettent au Front National de rendre visible au public et aux partis concurrents sa force de mobilisation. Actuellement la page Facebook du parti compte 479. 985 mentions 'J'aime' et la page locale (FN Bas Rhin 67) en compte 1. 559<sup>381</sup>. Le compte Twitter du parti compte 197. 000 *followers* et le compte local 396. Le

schéma ci-contre offre un aperçu de la position en ligne du Front National par

<sup>379</sup> *Ibidem.*

<sup>380</sup> *Ibidem.*

<sup>381</sup> Chiffres au 2 septembre 2017.

<sup>382</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », art. cit.

<sup>383</sup> Chiffres au 2 septembre 2017.

de simplement s'informer sur un parti<sup>384</sup>. La rédactrice de ce mémoire en est le premier exemple. Ceci démontre que l'image de « la force du nombre » est faussée et le nombre de *followers* et de fans ne traduit pas nécessairement le nombre de votants. De plus, les utilisateurs des réseaux sociaux ont la possibilité d'acheter des faux comptes sur internet générés de manière artificielle dont le but est d'augmenter les audiences. Ainsi, Julian Boyadjian explique qu'en 2014, une étude affirmait que (à partir d'un échantillon aléatoire de fans) 85,5% des abonnés de la présidente du parti sur le Twitter étaient des faux comptes ou des comptes inactifs<sup>385 386</sup>. Cette pratique ne serait pas propre au Front National mais elle illustre toutefois l'importance que le parti frontiste accorde aux indices de mesure des réseaux sociaux. Selon Julien Boyadjian, la population des *twittos* est bien moins représentative de la population car contrairement à Facebook, les catégories populaires et les artisans y sont sous-représentés<sup>387</sup>. Toutefois, ces catégories forment justement une part élevée de l'électorat sociologique de l'extrême droite<sup>388</sup>.



Capture d'écran d'un tweet du FN citant Florian Philippot lors d'une interview radio « Nous défendons la souveraineté nationale, qui comprend la souveraineté monétaire #PolMat »

Lors de notre étude des réseaux sociaux nous avons observés qu'une grande partie des publications sur twitter servaient à relayer des citations des interviews des représentants

suivis de l'Hashtag de l'émission en question comme sur le tweet ci-dessus. On observe également de nombreuses répétitions dans les citations, il semblerait que les candidats récitent un discours prédéfini. Le fait que notre étude se soit réalisée durant la campagne pour les législatives, a également résulté dans une augmentation du nombre de tweets. Lors de notre entretien Andréa Didelot nous a également parlé de la fréquence des publications :

<sup>384</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

<sup>385</sup> « La majorité des abonnés Twitter de Le Pen, Sarkozy et Hollande sont faux », *Ma Chaîne Étudiante TV*, 29-oct-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://mcetv.fr/mon-mag-buzz/2910-majorite-abonnes-twitter-marine-pen-sarkozy-hollande-faux/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>386</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

<sup>387</sup> *Ibidem*.

<sup>388</sup> N. Mayer, « From Jean-Marie to Marine Le Pen: Electoral Change on the Far Right », *Parliam Aff*, vol. 66, no 1, p. 160-178, janv. 2013.



En période d'élection on essaie vraiment de publier une fois par jour ou même deux fois par jour parce que c'est une période où il faut saturer le temps d'écoute et l'attention de gens quitte à ce qu'ils soient un petit peu équerrés. Je veux dire on sort d'une phase électorale un petit peu lourde et vous comme moi j'imagine on est archi saturés. Là je reconnais que depuis la fin des élections j'ai un petit peu, même franchement calmé le jeu parce que ça ne sert à rien. Les gens sont devenus totalement imperméables à cela<sup>389</sup>.



Capture d'écran d'une interview de Marine Le Pen partagée par le compte du FN

Ainsi, après les élections législatives, la fréquence ne dépassait pas deux tweets par jour. Le compte twitter du Bas-Rhin que nous avons analysé se contente presque seulement de retweeter les publications du parti ou des candidats et publie beaucoup moins que le compte national. Enfin, le réseau Facebook publie surtout des invitations à écouter ou à regarder en intégralité des interviews comme l'illustre la publication ci contre.

Si initialement le but principal de l'outil numérique était d'avoir un instrument de communication directe, le parti investi aujourd'hui également l'espace internet afin de recruter, d'encadrer et de mobiliser les militants. Mais c'est aussi un moyen de financement, un espace d'action ainsi que d'expression des citoyens. Lors du rassemblement du premier mai 2017 à la porte de la Villette, Marine Le Pen déclara,

Internet est un moyen phénoménal de convaincre de plus en plus de Français. Avec les réseaux sociaux, on peut court-circuiter les médias traditionnels. Mais pour cela, il faut que chaque militant s'empare des réseaux sociaux pour convaincre. Je vous vois tous les jours: sur Facebook, sur Twitter, sur les forums, vous faites vivre le débat. Vous êtes intelligents, vous êtes drôles, vous êtes

<sup>389</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.



convaincants. Vous ne correspondez pas à l'image que les médias veulent donner de vous. Pour 2017, j'espère que grâce à internet, vous serez une véritable force de frappe démocratique<sup>390</sup>.

Ce discours exprimant le lien entre le parti et ses supporters souligne également la faible capacité du parti à contrôler la parole militante<sup>391</sup>. Marine Le Pen appelle ici implicitement les militants à mesurer leurs propos. De nombreux groupes Facebook et comptes Twitter militants soutiennent ainsi activement le Front National<sup>392</sup> en diffusant des contenus violents, racistes ou antisémites sans recevoir de condamnation par le parti<sup>393</sup>.



Capture d'écran de commentaires sous une publication du FN au sujet d'Emmanuel Macron

Cette possibilité donnée aux militants de réagir ouvertement permet également aux citoyens de s'exprimer librement et de libérer une parole 'profane' en encourageant la « libération des subjectivités<sup>394</sup> ». Ceci peut toutefois notamment nuire à l'image légitimée et au discours officiel du parti.

Julien Boyadjian estime que « les militants commentent et relayent activement sur leurs comptes personnels mais contrairement aux dirigeants, les commentaires des internautes empruntent souvent au registre polémique et présentent parfois un discours idéologique plus radical<sup>395</sup> » comme l'illustrent les commentaires ci-dessus suite à une publication sur le voyage d'Emmanuel Macron en Europe de l'Est.

Les internautes font ainsi vivre le débat d'idées mais aussi les polémiques sur les différents réseaux en adoptant un vocabulaire et une rhétorique non conforme au débat public. Gauthier Bouchet, conseiller municipal Front National de Saint Nazaire et fondateur du compte Twitter du FN, raconte: « On incite fortement nos militants à commenter les articles, à répondre aux sondages en ligne, pour qu'il y ait toujours un débat d'idées, ca leur

<sup>390</sup> « VIDEO. Marine Le Pen appelle ses partisans à utiliser les réseaux sociaux pour court-circuiter les médias », *Franceinfo*, 01-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/politique/front-national/video-marine-le-pen-appelle-ses-partisans-a-utiliser-les-reseaux-sociaux-pour-court-circuiter-les-medias\\_1431019.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/front-national/video-marine-le-pen-appelle-ses-partisans-a-utiliser-les-reseaux-sociaux-pour-court-circuiter-les-medias_1431019.html). [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>391</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>392</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile », art. cit.

<sup>393</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>394</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile », art. cit.

<sup>395</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

donne une occupation, presque un horizon<sup>396</sup> ». Un jeune dirigeant frontiste chargé de la communication numérique rencontré par Alexandre Hobeika et Gaël Villeneuve explique qu'il n'entretient toutefois pas de liens avec les militants des groupes Facebook fermés d'extrême droite soutenant le Front National:

On se contente de relayer le message officiel de Marine Le Pen. Après on fait des petits extras, on mobilise les militants, on fait des retweets. [...] Ah mais [ces groupes Facebook fermés] c'est une plaie, moi j'y vais jamais. Mais je sais qu'il y a plein de mecs du Front qui sont dessus. [...] Dans ces petits groupes, le militant du Front sur Internet est libéré, sans grande conscience de ce qui est légal ou pas. [...] C'est improductif [politiquement]. C'est de l'occupation militante virtuelle. Le plus intéressant c'est de faire une page. [...] Vous avez pas de parole, pas d'article de presse qui viendrait d'en dehors du Front. Les visuels sont à la bonne dimension. On y crée des campagnes que les militants doivent relayer. Il y a des visuels types pour les passages médiatiques. C'est le style boîte de com', que ce soit une boîte de com' qui s'en occupe ou pas. C'est une page pro. Mes pages départementales sont anciennes et dynamiques, elles ont plus de 5 000 *likes*, des photos... Quand je me déplace dans une fédé, je prends des photos et je la mets sur la page du département<sup>397</sup>.

Ce discours montre la coexistence entre deux espaces distincts de production de contenu sur le web, l'un constitué d'une communication institutionnelle standardisée et l'autre constitué d'un discours militant que le parti a du mal à contrôler<sup>398</sup>. Toutefois, ces dérapages peuvent parfois aussi provenir de la structure interne du parti avec notamment l'exclusion de plusieurs candidats frontistes après la révélation par la presse de photos ou propos compromettants, xénophobes, antisémites ou homophobes sur leur comptes sur les réseaux sociaux<sup>399</sup>. Lors des élections départementales de 2015, le parti a ainsi mis en place un processus de vérification des contenus publiés par les candidats sur les réseaux sociaux<sup>400</sup> et 16 candidats ont été exclus du parti<sup>401</sup>. Plus tôt, en 2013, le conseiller régional du Languedoc-Roussillon, Julien Sanchez est condamné à 3 000 euros d'amende pour avoir autorisé la publication sur Facebook de commentaires xénophobes à l'encontre d'une

---

<sup>396</sup> Entretien avec l'auteur : J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit. (5 décembre 2012).

<sup>397</sup> Entretien avec les auteurs : A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit. (juin 2016)

<sup>398</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>399</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », art. cit.

<sup>400</sup> *Ibidem*.

<sup>401</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », art. cit.

eurodéputé de Nîmes<sup>402</sup>. En prévision des législatives de 2017, l'exercice a été renouvelé et le parti a mis sous surveillance ses candidats dans le but de garantir une conformité de l'expression médiatique. Le FN est devenu de plus en plus exigeant avec les dérapages de ses candidats<sup>403</sup>. Malgré cette surveillance, une enquête de *Buzzfeed* a analysé les comptes Facebook et Twitter de 573 candidats investis par le Front National pour les législatives de 2017<sup>404</sup> <sup>405</sup>. Sur les comptes d'une centaine de candidats les journalistes ont pu observer des propos xénophobes, antisémites, islamophobes, homophobes ou encore complotistes. « L'invasion migratoire » dont la France serait victime est l'une des obsessions les plus partagées par les candidats FN. En voici un exemple:



Capture d'écran d'une publication de Bernard Sironneau, candidat dans la 1<sup>re</sup> circonscription de la Drôme<sup>406</sup>

Alexandre Hobeika et Gaël Villeneuve expliquent ainsi que le contrôle des candidats est plus difficile pour les comptes des candidats municipaux de part leur nombre. Les pages locales ne semblent donc pas être gérés par des directives nationales. Lors de notre entretien, Andréa Didelot explique effectivement que sur l'information et le contenu publié, leur marge d'autonomie est complète « On est vraiment libres, je serai tenté de partager tout ce qui ne tombe pas sous le coup de la loi. Ça tombe un peu sous le sens. [...] On a une

<sup>402</sup> *Ibidem*.

<sup>403</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>404</sup> D. Perrotin, A. Léchenet, A. Maad, P. Aveline, J. Darmanin, M. Kirschen, « «Lobby Juif», «Banania», «connards de Français»: on a scruté les comptes Facebook et Twitter des 573 candidats FN », *BuzzFeed*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.buzzfeed.com/davidperrotin/enquete-fn-legislatives>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>405</sup> T. Mercadier, « Une centaine de candidats FN grillés pour leurs propos racistes et antisémites sur le Web », *Speech-Konbini*, 06-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://speech.konbini.com/news/enquete-buzzfeed-twitter-candidats-fn-legislatives/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>406</sup> *Ibidem*.

liberté totale oui<sup>407</sup> ». Andréa Didelot précise qu'ils sont environ cinq personnes à s'occuper des réseaux sociaux<sup>408</sup> pour la fédération du Bas-Rhin. Alexandre Hobeika et Gaël Villeneuve ajoutent que les « réseaux sociaux seront un bon observatoire de la capacité du parti à contrôler la parole publique qui lui est associée, et des formes d'autonomie que confèrent les réseaux sociaux<sup>409</sup> ».

Il apparaît ainsi un discours militant libéré, éloigné des critères de recevabilité dans l'espace public<sup>410</sup>, qui vient contrebalancer le discours institutionnel, policé et officiel du parti. Ainsi, si l'internet constitue un instrument privilégié de la stratégie de normalisation du parti avec une communication fortement contrôlée, il offre aussi un large espace à une expression militante avec une parole plus libérée et radicalisée. Par conséquent, Dominique Albertini et David Doucet voient le web comme un instrument destructeur pour le Front National. Le parti y apparaîtrait ni rassembleur ni apaisé mais comme un miroir du Front National profond<sup>411</sup>.

### c) L'AfD, une structure digitale parallèle: la provocation comme stratégie de communication en ligne et les réseaux sociaux comme théâtre des conflits internes au parti

Les réseaux sociaux ont dès le début joué un rôle important pour l'AfD -Kai Arzheimer, expert en politique intérieure<sup>412</sup>

Pour tous les partis politiques, les réseaux sociaux jouent aujourd'hui un rôle important comme plateforme d'information et de communication. En Allemagne, il existe aujourd'hui des *bootcamps* (camps d'entraînement) pour former les responsables politiques

---

<sup>407</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

<sup>408</sup> *Ibidem*.

<sup>409</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>410</sup> *Ibidem*.

<sup>411</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La fachosphère*, op. cit.

<sup>412</sup> D. Neuerer, « Soziale Medien als Kampfinstrument: Wie Facebook die AfD-Krise befeuert », *Handelsblatt*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/soziale-medien-als-kampfinstrument-wie-facebook-die-afd-krise-befeuert/11867034.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

à l'utilisation des réseaux sociaux<sup>413</sup>. L'*Alternative für Deutschland* possède depuis toujours une relation particulière avec le web et les réseaux sociaux. Michaela Merz de l'AfD prétend notamment avoir inventé l'internet<sup>414</sup>. Ainsi, ironiquement, le parti pirate a laissé sa place à l'*Alternative für Deutschland* en tant que premier « parti de l'internet » d'Allemagne<sup>415</sup>. Dès sa création l'AfD s'est approprié les outils du numérique afin d'y mettre en place une stratégie de provocation visant à augmenter sa visibilité médiatique. De plus, le parti s'est servi des réseaux sociaux comme arène de conflits internes.

L'*Alternative für Deutschland* est considéré comme le parti ayant le plus de succès sur les réseaux sociaux en Allemagne. En particulier sur Facebook, réseau sur lequel l'AfD enregistre des chiffres impressionnants en comparaison avec les autres partis<sup>416</sup>. Aujourd'hui, le partis compte 350 239 mentions j'aime et se situe ainsi en première position sur Facebook suivi des partis Die Linke (205. 000), le SPD (159. 000), le CDU (144. 666) et le FDP (114. 000)<sup>417</sup>. Le schéma ci-dessous<sup>418</sup> du journal *Süddeutsche Zeitung* datant de mai 2017 permet d'avoir une vue d'ensemble et ajoute une dimension quantitative avec le

nombre moyen de j'aime par publication où l'AfD arrive ici aussi largement en tête.

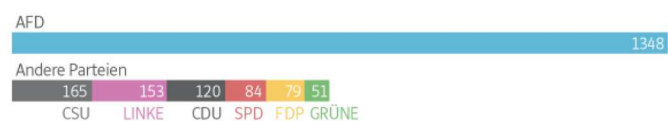
#### Facebook-Fans der Parteien

In Tausend



- 1) Fans-Facebook des partis allemands en milliers
- 2) Nombre moyen de mentions j'aime par publication

#### Durchschnittliche Likes pro Post



<sup>413</sup> K. Brunner et S. Ebtsch, « Von AfD bis Linkspartei - so politisch ist Facebook », *sueddeutsche.de*, 02-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/politik/politik-auf-facebook-rechte-abschottung-ohne-filterblase-1.3470137> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>414</sup> A. Maldacker, « AfD-Netzpölitikerin über das WWW: „Das Internet ist das Universum“ », *Die Tageszeitung: taz*, 02-août-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.taz.de/!5062015/> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>415</sup> M. Kamann, « Parallelwelt: Die AfD ist die wahre, neue Internetpartei », *DIE WELT*, 17-oct-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/debatte/kommentare/article158809287/Die-AfD-ist-die-wahre-neue-Internetpartei.htm> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>416</sup> K. Brunner et M. Hauck, « Wie die Parteien auf Facebook Wahlkampf machen », *sueddeutsche.de*, 2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/digital/der-facebook-faktor-wie-die-parteien-auf-facebook-wahlkampf-machen-1.3479979> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>417</sup> Chiffres consultés le 2 septembre 2017.

<sup>418</sup> K. Brunner et M. Hauck, « Wie die Parteien auf Facebook Wahlkampf machen », art. cit. : Chiffres provenant d'une grande recherche de données de la *Sueddeutsche Zeitung*. Les publications Facebook des sept partis ayant des chances d'entrer au Bundestag aux élections de l'automne 2017 ont systématiquement été analysés. La *Süddeutsche Zeitung* a analysé plus d'un million de j'aimes-Facebook de 5000 utilisateurs pour déterminer comment les allemands se positionnent politiquement sur Facebook et à quoi ressemblent les sphères politiques sur le réseau social.

Pour le journaliste Sascha Gorhau, sans Facebook, la montée de l'*Alternative für Deutschland* n'aurait pas été la même<sup>419</sup>. En effet, le parti se sert davantage du réseau social que ses concurrents et y rencontre un grand succès<sup>420</sup>. En juin 2016, le parti y réussit à atteindre entre quatre et cinq million de personnes. En comparaison, l'émission satirique allemande à succès de la chaîne de télévision ZDF (*Zweites Deutsches Fernsehen*) le *Heute Journal* est vue par en moyenne 3,7 million de téléspectateurs<sup>421</sup>. Une des raisons principales de cette appropriation immédiate des réseaux sociaux était l'accord mutuel existant entre les différents médias à la création du parti consistant à ne pas relayer d'informations sur l'AfD<sup>422</sup>. Le parti s'est ainsi vu contraint à passer par les réseaux sociaux et notamment Facebook pour diffuser ses idées et recruter ses militants. Celui-ci est rapidement devenu le seul moyen pour l'*Alternative für Deutschland* d'être perçu comme légitime et d'obtenir une voie de communication directe<sup>423</sup>.

La position dominante que l'AfD possède sur internet reflète également la critique du parti envers le système politique et ses concurrents qu'ils désignent de *mainstream*<sup>424</sup>. En effet, selon Martin Fuchs, conseiller en politique et blogueur, les partis établis ne se seraient pas encore adaptés aux réseaux sociaux. A l'inverse, l'AfD aurait dès le début saisi l'opportunité d'investir l'espace internet. Ainsi, en tant que jeune parti, l'*Alternative für Deutschland* se serait directement formé au niveau hiérarchique et structurel grâce aux réseaux sociaux afin d'améliorer le fonctionnement interne du parti. La communication, mais aussi l'organisation du parti se font sur Facebook. Lorsqu'il faut créer une nouvelle fédération régionale par exemple, le manque d'infrastructure et de ressources résultent dans l'emploi de Facebook pour réaliser ce processus de création. La construction du parti avec la communication interne ou externe s'est donc majoritairement réalisée grâce à

---

<sup>419</sup> S. Gorhau, « Darum ist die AfD in den sozialen Netzwerken so erfolgreich », *Augsburger Allgemeine*, 14-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.augsburger-allgemeine.de/politik/Darum-ist-die-AfD-in-den-sozialen-Netzwerken-so-erfolgreich-id37224267.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>420</sup> *Ibidem*.

<sup>421</sup> T. Huber et S. Horsch, « Die AfD und ihre Facebook-Armee », *ovb-online*, 11-juin-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.ovb-online.de/politik/ihre-facebook-armee-6480291.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>422</sup> M. Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, 14-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://vimeo.com/208320303> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>423</sup> *Ibidem*.

<sup>424</sup> K. Brunner et S. Ebtsch, « Von AfD bis Linkspartei - so politisch ist Facebook », art. cit.

Facebook<sup>425</sup>. Facebook est ainsi très rapidement devenu *le* média du parti<sup>426</sup>. Le réseau social Twitter a également été mobilisé de manière précoce par l'*Alternative für Deutschland*. Une enquête sur le moteur de recherche de Twitter faite par la *startup* berlinoise *Tame*, analysa les comptes des partis CDU, CSU, SPD, *die Linke*, *die Grünen*, *die Piraten* et de l'AfD. Les résultats de l'enquête montrent que l'*Alternative für Deutschland* utilise Twitter bien plus activement que ses concurrents politiques. Selon l'enquête, seuls le parti pirate et l'AfD réussissent à entrer en dialogue direct sur Twitter avec leurs partisans<sup>427</sup>. De plus, bien que l'AfD ait le moins de *followers* (71. 600 contrairement aux autres partis : SPD = 320. 000, CDU = 216. 000, FDP = 237. 000, et *Die Linke* = 194 000) ils produiraient un grand nombre de tweets (12,07 tweets par *follower* et par semaine lors de l'enquête)<sup>428</sup>. Ces résultats paraissent surprenants lorsqu'on les compare avec la popularité que le parti rencontre sur Facebook.

Néanmoins, en comparaison avec Facebook, le réseau Twitter semble toujours être un média de niche en Allemagne et est principalement utilisé par l'élite politique. En 2013,

seulement 7% des utilisateurs allemands possédaient un compte Twitter. Environ la moitié avaient 29 ans ou moins<sup>429</sup>. Le réseau pourrait donc être principalement utilisé pour s'adresser aux jeunes générations. Twitter serait ainsi activement utilisé par des journalistes, des

blogueurs et des personnalités politiques, ce qui rendrait la



Capture d'écran de trois tweets de l'AfD : « Concernant l'inégalité sociale, SPD et CDU ne devraient pas être surpris, que leur... » « Vendredi à Coblenz ! » « En direct de Mayence : Rencontre avec les têtes de fraction avec entre autres Dr. Frauke... »

<sup>425</sup> M. Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, op. cit.

<sup>426</sup> D. Neuerer, « Soziale Medien als Kampfinstrument: Wie Facebook die AfD-Krise befeuert », art. cit.

<sup>427</sup> *Ibidem*.

<sup>428</sup> D. Neuerer, « Social-Media-Überflieger: AfD mischt Twitter auf », *Handelsblatt*, 27-mars-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/social-media-ueberflieger-afd-mischt-twitter-auf/9672326.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>429</sup> R. Davis, C. Holtz-Bacha, et M. R. Just, op. cit.



communication directe avec l'électorat difficile<sup>430</sup>. D'après notre étude des réseaux sociaux, les tweets des comptes de l'AfD renvoient très souvent vers des publications Facebook et sont constitués de phrases qui ne se finissent pas toujours : le message délivré devient ainsi incomplet comme le démontrent les publications ci-dessus. Ceci illustre l'utilisation privilégiée de Facebook et l'importance que le parti lui accorde.

Martin Fuchs rappelle également que le fait d'être un parti d'opposition joue également un rôle important dans le succès numérique de l'*Alternative für Deutschland*. « Nous en bas contre eux en haut », l'AfD se distancie ici du système<sup>431</sup>. Enfin, le parti est très accessible et réactif sur les réseaux sociaux. Le compte national de l'AfD nous a par exemple répondu très rapidement à une demande d'entretien réalisée sur Facebook (bien que celle-ci n'ait par la suite pas aboutie).

« On ne gagne pas des élections avec des 'J'aime'<sup>432</sup> » : Martin Fuchs remet ici en cause la position de succès de l'*Alternative für Deutschland* sur les réseaux sociaux et rappelle que 300.000 j'aime sur Facebook sont très peu en comparaison avec les 65 million d'électeurs en Allemagne<sup>433</sup>. De plus, comme pour le Front National, les chiffres peuvent être trompeurs. Premièrement, Simon Hegelich, professeur en science politique des données numériques à l'École Supérieure de sciences politiques de Munich, explique que l'AfD possède des utilisateurs hyperactifs qui aiment systématiquement les différentes publications du parti. Ceci permet à l'algorithme Facebook de générer une visibilité encore plus forte de ces publications. D'après les conclusions de Simon Hegelich, certains utilisateurs auraient même plusieurs comptes. Le chercheur appelle cela de l'activité simulée (*vorgetäuschte Aktivität*). La grande portée de l'AfD serait ainsi basée sur ses messages faussés<sup>434</sup>. Deuxièmement, les *socials bots*<sup>435</sup> contribuent également à ce succès en ligne de l'AfD. Selon Simon Hegelich, l'environnement numérique du parti serait

---

<sup>430</sup> *Ibidem*.

<sup>431</sup> S. Schramm, « Die AfD im Netz: Dichtung und Wahrheit », *svz*, 24-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.svz.de/regionales/mecklenburg-vorpommern/dichtung-und-wahrheit-id16192561.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>432</sup> M. Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, *op. cit.*

<sup>433</sup> *Ibidem*.

<sup>434</sup> K. Brunner et M. Hauck, « Wie die Parteien auf Facebook Wahlkampf machen », *sueddeutsche.de*, 3-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/digital/der-facebook-faktor-wie-die-parteien-auf-facebook-wahlkampf-machen-1.3479979> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>435</sup> Programmes produisant des commentaires et des comptes automatisés.

fortement influencé par des utilisateurs hyperactifs publiant un grand nombre de commentaires et de mentions 'J'aime'. Cette utilisation disproportionnée d'un petit nombre d'utilisateurs hyperactifs fausserait ainsi la popularité du parti. En effet, Simon Hegelich a observé que ces hyperactifs ne représenteraient que 1% des utilisateurs<sup>436</sup>. La CDU, l'SPD, les Verts, *Die Linke* et la FDP se sont prononcés contre l'utilisation de ces *social bots* pour la campagne lors des élections fédérales, contrairement à l'AfD<sup>437</sup>. Enfin, Martin Fuchs rappelle qu'on ne peut pas mesurer le succès avec des 'J'aime' mais que ce qui est décisif c'est la portée qualitative, qui ne serait que de très faible ampleur chez l'AfD.

Martin Fuchs indique également que l'*Alternative für Deutschland* profiterait du fait que les *community manager* de leur page Facebook officielle agissent de manière totalement indépendante (qu'il s'agisse de la page nationale ou des pages locales). A l'inverse, les partis établis doivent passer par différents échelons, notamment les attachés de presse avant de publier quelque chose sur leurs réseaux ce qui ralentit fortement leur capacité de publication. Ils doivent par exemple attendre une consigne officielle du parti pour répondre à certaines questions des internautes<sup>438</sup>. L'AfD peut au contraire réagir beaucoup plus rapidement aux évènements actuels en publiant aussitôt son opinion<sup>439</sup>. Lors d'une recherche pour le journal *Die Zeit*, Martin Fuchs dévoile que le comité du parti n'impose strictement rien aux responsables des réseaux sociaux et qu'ils sont relativement éloignés des discussions internes<sup>440</sup>. Les *community manager* de l'*Alternative für Deutschland* ont ainsi la capacité d'identifier très rapidement les thèmes les plus efficaces et de les publier au plus vite sur les pages Facebook ou Twitter du parti. Ils visent notamment des thématiques et des images qui jouent avec les sentiments et sont provocantes<sup>441</sup>.

---

<sup>436</sup> « Alles nur Lüge? », *ZDF*, 09-nov-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.zdf.de/uri/6fd0c25e-6a6b-4eae-bc87-2e6bed5ef9b6>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>437</sup> E. Lohse, « AfD und Facebook: Eine eigene Wirklichkeit für die Anhänger », *FAZ.NET*, 30-nov-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.4545155>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>438</sup> S. Gorchau, « Darum ist die AfD in den sozialen Netzwerken so erfolgreich », art. cit.

<sup>439</sup> M. Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, op. cit.

<sup>440</sup> *Ibidem*.

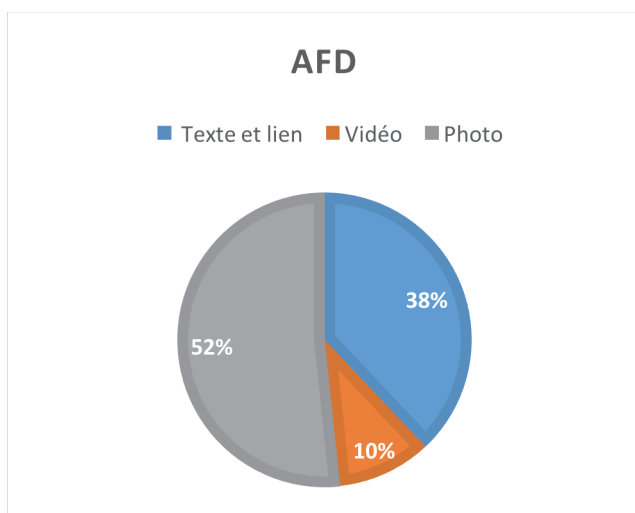
<sup>441</sup> *Ibidem*.



Capture d'écran d'une publication Facebook de l'AfD : « Les musulmans sont contre les maitres nageurs masculins dans les piscines extérieures ? Allez donc vous baigner en hiver ! »

L'AfD a en effet un comportement très différent des autres partis sur les réseaux sociaux. Martin Fuchs résume la stratégie en ligne du jeune parti avec un seul mot: provocation. Celle-ci serait l'explication du succès virtuel du parti. Au début, l'accord commun des médias de ne pas parler de l'AfD aurait ainsi contribué à renforcer cette stratégie<sup>442</sup>. Une composante centrale de ces publications est une image (souvent un montage photo) accompagné d'une phrase polémique ou d'une citation d'un candidat. Pour l'internaute, cette stratégie se veut facile à retenir, imagée et directe. C'est sur ce modèle que fonctionnent

de nombreuses publications efficaces sur les réseaux sociaux. L'image de la femme en maillot de bain de la publication ci-contre illustre cette volonté de provocation. L'AfD publie en effet un très grand nombre d'images. Comme le montre le graphique ci-dessous, 52% des publications que nous avons analysé durant le mois de juin 2017, sont des images.



Type de contenus publiés par l'AfD sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter sur le compte national et le compte de l'AfD Rheinland-Pfalz durant le mois de juin 2017.

<sup>442</sup>« Die AfD und die Sozialen Medien - Provokation als Online-Strategie », *Deutschlandfunk*, 14-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/die-afd-und-die-sozialen-medien-provokation-als-online.2897.de.html?dram:article\\_id=381230](http://www.deutschlandfunk.de/die-afd-und-die-sozialen-medien-provokation-als-online.2897.de.html?dram:article_id=381230). [Consulté le: 10-sept-2017].

Christian Lüth, porte parole du parti, se félicite de cette stratégie et désigne ces images comme des incitations au débat: « Une photo avec un slogan fonctionne beaucoup mieux que les longues publications qui devaient auparavant être validés par les responsables du parti<sup>443</sup> ». Les réseaux sociaux deviennent ainsi lieu de débat et évoquent les sujets principaux revendiqués par le parti<sup>444</sup>. L'image ci-contre illustre à nouveau cette stratégie de provocation. L'emploi du mot *fucking* est une provocation qu'on ne verrait certainement pas chez les autres partis.



Capture d'écran d'une publication d'Alice Weidel partagée par le compte de l'AfD « Fucking incroyable ! »

La réaction des médias quant à ces provocations consistant à publier sur l'AfD est exactement celle voulue par l'*Alternative für Deutschland* dans la mesure où la publication d'articles leur permet d'obtenir une visibilité médiatique. Les publications des candidats sur les réseaux sociaux deviennent ainsi sources d'information pour la couverture médiatique<sup>445</sup>. Le parti provoque car il est conscient que cela engendrera des discussions et son objectif est que beaucoup de personnes parlent des sujets revendiqués par l'AfD. Ainsi, les responsables de l'AfD sont notamment invités à des *talkshows*<sup>446</sup> et obtiennent une grande visibilité<sup>447</sup> au delà des réseaux sociaux. Toutefois, Martin Fuchs se demande si cet effet sera toujours le même peu avant les élections fédérales. En effet, il est de l'avis que l'AfD a atteint un plafond de verre dans la mesure où le parti va modérer ses propos afin d'atteindre un électorat plus large<sup>448</sup>.

De plus, le parti possède une grande capacité à mobiliser ses internautes en leur demandant de partager ses publications à leurs amis Facebook. Ceci produit un effet

<sup>443</sup> K. Brunner et M. Hauck, « Wie die Parteien auf Facebook Wahlkampf machen », art. cit.

<sup>444</sup> S. Gorhau, « Darum ist die AfD in den sozialen Netzwerken so erfolgreich », art. cit.

<sup>445</sup> R. Davis, C. Holtz-Bacha, et M. R. Just, *op. cit.*

<sup>446</sup> « AfD ausgegrenzt? So oft sitzen Petry und ihre Kolllegen wirklich in den Talkshows - Video », *FOCUS Online*, 17-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.focus.de/politik/videos/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>447</sup> M. Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, *op. cit.*

<sup>448</sup> K. Brunner et M. Hauck, « Wie die Parteien auf Facebook Wahlkampf machen », art. cit.

mobilisant significatif<sup>449</sup>. Le fait de s'adresser directement à ses militants et à les impliquer dans la mobilisation est également décisif. Les publications de l'AfD incitent très souvent les militants à partager et à commenter. Cette stratégie n'est pas utilisée par les autres partis qui se contentent de diffuser leurs informations sur les réseaux sociaux.

Le parti utilise également ses militants comme une stratégie à part entière car ils publient des commentaires hostiles sur les pages Facebook des adversaires et sont plus actifs que les autres utilisateurs dans les débats en ligne<sup>450</sup> tout comme pour le Front National. Les journalistes Til Huber et Sebastian Horsch parlent d'une armée-Facebook dont les partis SPD et CDU ne peuvent que rêver<sup>451</sup> comme l'illustrent les publications ci-dessous :



Captures d'écran en réponse à une publication Facebook du compte officiel de la CDU, Marc Stein : « Oui super... Alors maintenant il ne reste plus qu'à ce que viennent encore des millions d'islamistes... Plus que l'AFD !!!! », Xyvo van da Da : « Si je veux de la sécurité, je vote AfD qui ne laisse même pas rentrer la racaille »<sup>452</sup>

Les débats internes sur la direction politique du parti ont souvent lieu au sein des réseaux sociaux de manière ouverte et impitoyable. Cité par Dietmar Neuerer dans un article du *Handelsblatt*, un certain Steve Noll écrit sur Facebook: « L'AfD doit se séparer le plus rapidement possible de Lucke, Heckel et Co. Aucun électeur ne veut d'une telle direction néolibérale qui est de toute façon déjà servie par le FDP<sup>453</sup> ». Rainer No ajoute: « Jetez enfin Lucke et son entourage dehors. Personne n'a plus besoin d'une dictature

<sup>449</sup> M. Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, op. cit.

<sup>450</sup> K. Brunner et M. Hauck, « Wie die Parteien auf Facebook Wahlkampf machen », art. cit.

<sup>451</sup> T. Huber et S. Horsch, « Die AfD und ihre Facebook-Armee », art. cit.

<sup>452</sup> Article en question : [En ligne]. Disponible sur: <https://www.cdu.de/artikel/fuer-ordnung-und-sicherheit> sur <https://www.facebook.com/CDU/> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>453</sup> D. Neuerer, « Soziale Medien als Kampfinstrument: Wie Facebook die AfD-Krise befeuert », art. cit.

ici<sup>454</sup> ». Injures et critiques envers les membres du même parti font ainsi partie du quotidien de l'AfD sur tous les niveaux, aussi bien chez les militants que les personnalités politiques. Dans sa phase de croissance, le parti aurait ainsi commis l'erreur selon Martin Fuchs, de ne pas faire vraiment attention à qui publiait et à ce qui était publié sur leurs pages. Au début l'*Alternative für Deutschland* aurait ainsi attiré et admis au sein du parti des membres clairement à droite. Ceci se reflète désormais dans le conflit de direction (*Richtungsstreit*) du parti. Konrad Adam, ancien président du parti a par exemple rédigé en avril 2015 une notice nécrologique<sup>455</sup> après le départ de Hans-Olaf Henkel du poste de vice président. Il la partagea sur sa page Facebook. Le texte renforce les divergences d'opinion et le fossé politique entre Konrad Adam et Hans-Olaf Henkel<sup>456</sup>.

Beaucoup de débats au sein de l'*Alternative für Deutschland* se font donc en ligne et les réseaux sociaux contribuent à les alimenter<sup>457</sup>. Le parti aurait ainsi des difficultés à contrôler les conflits internes qui se voient extériorisés sur ces réseaux publics. L'ancien chef de l'AfD Rhénanie du Nord-Westphalie, Alexandre Dilger, voit en cela l'une des causes du déséquilibre qui règne au sein du parti. Dans son blog, le professeur en économie a listé dix erreurs de l'AfD et l'une d'elle est l'utilisation des réseaux sociaux qui ne seraient pas exploités de manière sérieuse selon lui. « Surtout sur Facebook il y a des commentaires et des publications graves qui nuisent à la réputation du parti et attirent des personnes problématiques à devenir membres » selon Alexandre Dilger<sup>458</sup>.

---

<sup>454</sup> *Ibidem.*

<sup>455</sup> Notice nécrologique : Nachruf HOH [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/DrKonradAdam/posts/1428402630797168:0> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>456</sup> D. Neuerer, « Soziale Medien als Kampfinstrument: Wie Facebook die AfD-Krise befeuert », art. cit.

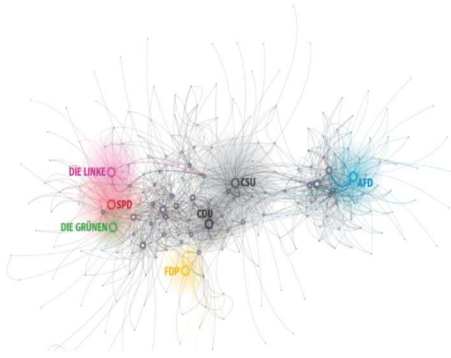
<sup>457</sup> *Ibidem.*

<sup>458</sup> *Ibidem.*



#### Das politische Netzwerk auf Facebook

Die räumliche Nähe von Knotenpunkten richtet sich nach der Anzahl der Verbindungen: Je näher zwei Punkte, also Facebook-Seiten, einander sind, desto mehr direkte Verbindungen - desto mehr Nutzer haben also die beiden Seiten geklickt.



Le réseau politique sur Facebook « La proximité physique avec les nœuds correspond au nombre de liens : plus deux pages Facebook sont proches, plus elles auront de liens directs - plus d'utilisateurs auraient ainsi aimé les deux pages »

Enfin, la sphère internet de l'AfD serait isolée des autres partis. En 2011, l'activiste de l'internet Eli Pariser alerta la population des entreprises telles que Google ou Facebook présentant des fils d'actualité personnalisés à leurs utilisateurs. Ainsi, des internautes ayant aimé la page officielle de l'*Alternative für Deutschland* ou d'autres pages soutenant les opinions du parti auront un fil d'actualité filtré formant une « bulle AfD ». Comme le montre le graphique ci-contre, la sphère AfD est isolée des autres partis. Cette position particulière du parti d'extrême droite peut se comparer avec l'image d'une

chambre d'écho dans laquelle des idées et des informations similaires résonnent et se fortifient mutuellement. Ainsi, comme l'explique Simon Hegelich, « l'opinion du propre groupe est plus présente que l'opinion contraire ». Les journalistes Katharina Brunner et Sabrina Ebitsch étant à l'origine du graphique ci-dessus, indiquent ainsi que sur 100 pages comprises dans l'environnement en ligne de l'AfD, plus de la moitié (62 pages sur 100) ne se retrouvent pas dans l'environnement numérique des autres partis. Ceci démontre bien de quelle façon les liens sont étroits au sein du milieu numérique de l'*Alternative für Deutschland*<sup>459</sup>.

Depuis le début l'*Alternative für Deutschland* a ainsi investi l'espace digital en usant d'une stratégie de provocation visant à augmenter sa visibilité. Enfin, l'AfD s'est servi des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter comme théâtre des conflits de direction du parti.

La communication en ligne sur les réseaux sociaux est ainsi devenue incontournable pour les partis politiques : l'internet constitue une véritable arène de compétition politique. Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* ont tous deux toujours eu une relation particulière et pionnière avec l'internet et les réseaux sociaux. L'internet offre effectivement

<sup>459</sup> K. Brunner et S. Ebitsch, « Von AfD bis Linkspartei - so politisch ist Facebook », art. cit.



un espace de prise de parole qui peut laisser la voie libre aux discours de l'extrême droite<sup>460</sup>. Le chercheur Patrick Moreau rappelle toutefois que malgré le danger que cela représente, les mêmes chances existent pour les défenseurs de la démocratie.

Si les sites web et les comptes sur les réseaux sociaux des partis sont utilisés dans le but de contourner les médias traditionnels, nous pouvons nous poser la question de la relation que l'*Alternative für Deutschland* et le Front National entretiennent avec les médias.

## **B) Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* et les médias : une relation conflictuelle mais indispensable pour les partis**

Le Front National et l'*Alternative für Deutschland* ont depuis toujours entretenus une relation tendue et conflictuelle avec la presse et le monde médiatique. En effet, la critique des médias traditionnels fait partie du discours quotidien pour les deux partis. Pourtant, malgré le reproche constant d'être mal-représentés, le FN et l'AfD ont besoin des médias afin d'obtenir une certaine visibilité. Les représentants des partis sont ainsi souvent invités sur les plateaux télévisés ou à la radio. Cette présence médiatique a également fortement contribué au succès des deux partis. Enfin, le succès sur internet du FN et de l'AfD est également dû à une famille de sites proches des idées des partis dont notamment des sites alternatifs dits de « réinformation ».

### a) Une critique et une non-confiance dans les médias traditionnels qui reste à relativiser

Autrefois, si un représentant politique se sentait critiqué ou mal représenté par la presse, il réglait sa dispute bilatéralement avec le média en question<sup>461</sup>. Avec l'apparition de partis populistes de droite comme le Front National en France et l'*Alternative für*

---

<sup>460</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes », art. cit.

<sup>461</sup> E. Lohse, « AfD und Facebook: Eine eigene Wirklichkeit für die Anhänger », art. cit.

*Deutschland* en Allemagne, la situation semble avoir changé. D'après le chercheur Dwayne Woods<sup>462</sup>, au sein des droites extrêmes, la question des médias de masse est des élites s'est installée très rapidement au cœur des stratégies rhétoriques et politiques des partis: « Ces médias apparaissent tantôt comme des obstacles à la démocratie, tantôt comme des ennemis jurés dignes de tous les sobriquets<sup>463</sup> ». Ce manque de confiance dans les médias explique en partie pourquoi l'information fait partie intégrante des stratégies de communication des partis d'extrême droite<sup>464</sup>. Selon une étude réalisée par l'institut de sondage *Infratest Dimap* en 2015, 53% des personnes interrogés auraient peu confiance et 7% pas du tout dans le système médiatique allemand<sup>465</sup>. En France, l'étude TNS Sofres 2016 observe qu'environ la moitié des français se méfieraient des médias classiques et seulement 31% auraient confiance dans l'information circulant sur le web<sup>466</sup>.

En effet, l'*Alternative für Deutschland* et le Front National entretiennent tous deux une relation particulière avec les médias. Désormais, l'internet leur offre un moyen de communication, sans mécanismes de sélection ou de transformation journalistique, au delà des « chiens de garde<sup>467</sup> » traditionnels et des critiques classiques<sup>468</sup> mais qui offre toutefois un moyen de communication intégré, instantané, sans filtre et direct. Tandis que le Front National va classer les médias dans une critique généralisée du « système » et des « élites », l'AfD va employer le terme de *Lügenpresse* (presse mensongère) ou de *Volksverräter* (traîtres du peuple). Il convient néanmoins de relativiser cette position critique dans la mesure où les médias ont également en partie contribué au succès des deux partis d'extrême droite.

Marine Le Pen déclara ainsi : « Or, nous sommes plus forts, plus créatifs, plus dynamiques ensemble. Quand les médias traditionnels sont dans le conformisme, c'est sur

---

<sup>462</sup> D. Woods et B. Wejnert, « The Many Faces of Populism: Current Perspectives », dans *The Many Faces of Populism: Current Perspectives*, vol. 22, 0 vol., Emerald Group Publishing Limited, 2014, pp. 1-25.

<sup>463</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes », art. cit.

<sup>464</sup> *Ibidem*.

<sup>465</sup> « Medienkritik: Deutsche haben wenig Vertrauen in die Medien », *Die Zeit*, Hamburg, 24-juin-2015 [En ligne]. Disponible sur: <http://www.zeit.de/gesellschaft/2015-06/medienkritik-journalismus-vertrauen> [Consulté le: 09-sept-2017].

<sup>466</sup> « Baromètre 2016 de confiance des Français dans les media », *Kantar TNS*, 02-févr-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.tns-sofres.com/publications/barometre-2016-de-confiance-des-francais-dans-les-media>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>467</sup> S. Halimi, *Les nouveaux chiens de garde*, Édition revue et augmentée. Paris: Liber, 2005.

<sup>468</sup> K. Joos, A. Bilgeri, et D. Lamatsch, *Mit Mouse und Tastatur.: Wie das Internet die Politik verändert*, op. cit.

internet qu'il faut compter pour redoubler d'inventivité, pour convaincre les Français un par un<sup>469</sup>». Depuis sa fondation, le Front National a toujours eu une relation polémique avec les journalistes et les médias<sup>470</sup>. Selon Alexandre Dézé, les dirigeants du Front National n'ont jamais cessé d'estimer que leur parti était sous-représenté<sup>471</sup> dans les médias traditionnels et leur discours a toujours eu une dimension critique envers les médias<sup>472</sup>. Ils accusent le « lobby médiatique » de « désinformation » et de « censure »<sup>473</sup>. Cette censure est notamment illustrée par le tweet de Marine Le Pen ci-dessous.



Capture d'écran d'une citation de Marine Le Pen interviewée par Jean-Jacques Bourdin retweetée par le FN « Certains médias influent sur les élections en lançant ou en retenant des informations. C'est un problème démocratique. #BourdinDirect »

Cette relation particulière avec les médias va avoir une influence importante sur le fonctionnement du dispositif de communication du Front National. En 1989, le parti crée un « atelier propagande » (APFN) qui produira du contenu afin de faire face à la supposée « occultation presque systématique [du FN] au niveau des grands médias<sup>474</sup> ». En effet, contrairement aux autres partis, le matériel de propagande était élaboré de manière interne par des militants formés à la communication. Par conséquent, l'investissement précoce des outils du numérique suit la même logique. Comme l'estime le premier responsable du site national du parti, le but est d'utiliser l'internet afin de « contourner les médias et parler directement au peuple<sup>475</sup> ». Jean-Marie Le Pen voit ainsi le Web comme un « un élément qui peut changer la donne politique. Comme il y a une véritable sclérose de la liberté dans les médias ordinaires, le Net peut changer les choses [...]. Je mets un grand espoir dans les nouveaux moyens de communication qui permettent de contourner les édifices institutionnels de l'information<sup>476</sup> ». David Rachline, sénateur-maire de Fréjus et ancien délégué national à la communication numérique déclara ainsi « Avec Facebook, nous nous

<sup>469</sup> Toile Bleu Marine : [https://www.facebook.com/pg/MarineAvenir/about/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/MarineAvenir/about/?ref=page_internal)

<sup>470</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>471</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>472</sup> A. Hobeika et G. Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », art. cit.

<sup>473</sup> A. Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet. », art. cit.

<sup>474</sup> *Ibidem.*

<sup>475</sup> *Ibidem.*

<sup>476</sup> *Ibidem.*

montrons à notre audience tels que nous sommes, pas tels que les médias nous représentent<sup>477</sup> » et « le web agit comme un contrepoids par rapport au monde télévisuel qui altère notre message<sup>478</sup> ». Cette stratégie a ses origines dans une méfiance historique du parti frontiste vis à vis des médias qui se voient comme des victimes du système médiatique comme l'illustre la citation de Wallerand de Saint Just dans son tweet ci dessous.



Capture d'écran d'un tweet de Wallerand de Saint Just lors d'une interview à France info « Il n'y a aucun problème au Front National, il n'y en a que pour les journalistes @franceinfo »

Sylvain Crépon souligne que « le web agit comme un contre-média pour le FN qui pratique la réinformation à destination de ses sympathisants et ses militants<sup>479</sup> ». Les vidéos créées par le Front National vont ainsi imiter les codes des journaux télévisés traditionnels comme le fameux « Journal de bord<sup>480</sup> » de Jean-Marie Le Pen établi en 2005 ou le « Décodeur Bleu Marine<sup>481</sup> » lancé 10 ans plus tard. Il s'agit de vidéos ayant pour but de révéler la 'désintox' vis-à-vis des médias traditionnels<sup>482</sup>. Pour Andréa Didelot, ce court-circuitage des médias traditionnels s'impose aujourd'hui pour le parti :

[...] C'était en partie la méthode Trump aux élections américaines mais pour rester sur Florian Philippot par exemple il a lancé sa chaîne YouTube pendant les élections présidentielles. On en pense ce qu'on veut mais comme Jean-Luc Mélenchon d'ailleurs aussi. Et ça entraine très clairement dans une stratégie de communication plus directe et dans l'idée de court-circuiter les médias *mainstream*. Qui de toute façon quand on est dans une opposition à ce qu'on pourrait appeler le système, on dit ça comme ça chez nous, ne nous sont forcément pas très favorables. Je crois aussi que les gens aujourd'hui avec l'internet et l'hyperconnectivité sont friands d'information alternative et plus directe, sans filtre<sup>483</sup>.

<sup>477</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*, op. cit.

<sup>478</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », art. cit.

<sup>479</sup> *Ibidem*.

<sup>480</sup> « Journal de bord Jean-Marie Le Pen », *Jean-Marie Le Pen - Site Officiel*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.jeanmarielepen.com/search/label/journal%20de%20bord> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>481</sup> « Décodeur Bleu Marine », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/effondrement-du-journalisme-la-feve-de-la-discorde/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>482</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », art. cit.

<sup>483</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

Le maire de Béziers Robert Ménard, soutenu par le Front National exprime également son animosité vis à vis des médias: « Les journalistes sont tellement coupés du pays. Plus ils me tapent dessus, plus je suis populaire dans ma ville. La presse de gauche est méprisante par rapport à ce qu'aiment les gens, à la culture populaire... Libé, Le Monde, Télérama, Les Inrocks, c'est la même caricature. Ce mépris de la culture populaire provoque une vraie détestation<sup>484</sup> ». La critique historique des médias traditionnels s'applique toujours aujourd'hui, Marine Le Pen les qualifie par exemple de « gros monopoles, pas rentables, gérés par des idéologues, qui répètent tous la même chose<sup>485</sup> ». Il convient de rappeler qu'une dizaine de journalistes ont été exclus de la soirée électorale du FN pour les présidentielles en mai 2017<sup>486</sup>. Désormais, malgré un accès beaucoup plus important aux médias, le Front National continue de s'y sentir mal représenté. Ainsi, l'internet est encore le média privilégié du parti qui souhaite faire disparaître tout intermédiaire entre son discours et son public<sup>487</sup>. Pour le parti frontiste, les médias font parti de ce 'système' constitué de l'élite politique et des journalistes.

En ce qui concerne l'*Alternative für Deutschland*, le parti utilise très fréquemment un terme pour désigner les médias traditionnels : *Lügenpresse* (presse mensongère). D'après Ralf Klausnitzer, professeur à l'Institut pour littérature allemande à l'Université Humboldt à Berlin, le terme serait apparu au début du 19ème siècle dans le contexte de la révolution française. Il aurait ensuite été utilisé pendant la deuxième guerre mondiale pour désigner la propagande des puissances ennemies, dans le contexte de la propagande national-socialiste<sup>488</sup> puis durant la RDA (République démocratique allemande)<sup>489</sup>. Il estime que le terme est principalement utilisé par des mouvements politiques d'extrême droite et employé comme un terme de combat (*Kampfbegriff*)<sup>490</sup>. Pour Ralf Klausnitzer, le terme

---

<sup>484</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*, op. cit.

<sup>485</sup> *Ibidem*.

<sup>486</sup> « Une dizaine de médias exclus de la soirée électorale du FN », *CNewsMatin*, 07-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.cnewsmatin.fr/france/2017-05-07/une-dizaine-de-medias-exclus-de-la-soiree-electorale-du-fn-754883>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>487</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*, op. cit.

<sup>488</sup> R. Klausnitzer, « Ralf Klausnitzer zum Begriff der Lügenpresse ». *Bundeszentrale für politische Bildung*, [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/mediathek/242205/ralf-klausnitzer-zum-begriff-der-luegenpresse>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>489</sup> M. Borgers, « Studie zu AfD und Medien - Ein schwieriges Verhältnis », *Deutschlandfunk*, 07-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/studie-zu-afd-und-medien-ein-schwieriges-verhaeltnis.2907.de.html?dram:article\\_id=388074](http://www.deutschlandfunk.de/studie-zu-afd-und-medien-ein-schwieriges-verhaeltnis.2907.de.html?dram:article_id=388074). [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>490</sup> R. Klausnitzer, « Ralf Klausnitzer zum Begriff der Lügenpresse ». art. cit.

*Lügenpresse* désigne toujours ‘l’autre’ afin de stigmatiser un pouvoir médiatique donné. Il formule une présomption selon laquelle la grande majorité des médias entretiennent des interdépendances économiques, politiques ou sociales avec des groupes d’intérêts (étant la plupart du temps invisibles) qui les dirigent. Le terme entre ici dans le contexte de la théorie du complot. En qualifiant les médias de *Lügenpresse*, l’AfD se prétend ici détenteur de la seule vérité<sup>491</sup>. Le média *Junge Welt*, soutenu et relayé par l’AfD, se présente avec le slogan « Il mentent comme imprimé, nous imprimons comme ils mentent » (*Sie lügen wie gedruckt, wir drucken wie sie lügen*)<sup>492</sup>. Le terme de *Lügenpresse* est enfin qualifié de dangereux par

Ralf Klausnitzer dans la mesure où la pluralité du paysage médiatique est indispensable à l’information des citoyens<sup>493</sup>.

Cette critique des médias se manifeste également par une position de victime que prend le parti qui se considère mal-représenté et victime de préjugés comme l’illustre la publication ci-contre.

De plus, l’AfD fuit fréquemment les confrontations publiques avec les médias traditionnels. Cela se traduit notamment par l’exclusion de journalistes lors de congrès ou événements du parti afin d’éviter toute couverture médiatique désavantageuse<sup>494</sup>.

L’Association des journalistes allemands<sup>495</sup> a plusieurs fois critiqué le fait que des journalistes se soient fait agressés ou menacés<sup>496</sup> de nombreuses fois par des membres ou



Capture d’écran d’une publication de l’AfD « Notre candidate Alice Weidel était très surprise de voir une salle de conférence pleine à Hofheim. Comment est-ce possible qu’un aussi grand nombre de personnes soient présentes alors qu’ils existent autant de préjugés sur nous ? [...] »

<sup>491</sup> *Ibidem.*

<sup>492</sup> *Ibidem.*

<sup>493</sup> *Ibidem.*

<sup>494</sup> E. Lohse, « AfD und Facebook: Eine eigene Wirklichkeit für die Anhänger », art. cit.

<sup>495</sup> Deutscher Journalisten Verband (DJV).

<sup>496</sup> « AfD-Sympathisant greift Reporter an: Journalistenverband fordert mehr Schutz », *Handelsblatt*, 28-janv-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/afd-sympathisant-greift-reporter-an-journalistenverband-fordert-mehr-schutz/12894286.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

des sympathisants de l'AfD et exclus des événements du parti<sup>497</sup>. Cette critique se manifeste également par une accusation de la non-objectivité des journalistes comme l'illustre la publication ci dessous :



Capture d'écran d'un retweet d'une publication de l'AfD Heidelberg avec un article du magazine Focus :« Nous doutons, du fait que nos journalistes aient les compétences pour couvrir l'actualité sur #Trump et l'#AfD de manière objective »

L'*Alternative für Deutschland* préfère donc prendre la couverture médiatique entre ses propres mains et créer une 'propre vérité' sur internet. L'AfD explique sa position dominante sur le web de part « son courage à aborder des thèmes délicats ». La « grande majorité des Allemands » n'auraient plus confiance dans les « médias-mainstream » affirme le parti<sup>498</sup>. Dans un communiqué ils détaillent ainsi : « beaucoup de personnes se procurent leurs informations plutôt directement de nos pages. [...] Ainsi ils peuvent être sur qu'aucun thème ne sera censuré ou dissimulé par des déclarations faussement politiquement correctes ou par des tabous sociétaux. [...] Chez nous règne le courage de dire la vérité et une liberté d'expression illimitée<sup>499</sup> ». Comme nous l'avons vu, de nombreux responsables politiques de l'AfD s'exprimeraient ainsi volontairement avec des propos provocants qui seront par la suite relativisés ou démentis par les médias afin d'obtenir une visibilité médiatique plus grande. Souvent, les propos des représentants du parti ont provoqués de l'indignation comme par exemple Frauke Petry exprimant sa volonté d'utiliser des armes à feu contre les réfugiés<sup>500</sup>. Martin Fuchs explique qu'à sa création le parti aurait utilisé la

<sup>497</sup> S. Ludmann, « Journalistenverband: AfD verletzt Pressefreiheit », *NDR 1 Radio MV*, 22-févr-2016. [En ligne]. Disponible sur: /nachrichten/mecklenburg-vorpommern/Journalistenverband-AfD-verletzt-Pressefreiheit,afd518.html. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>498</sup> E. Lohse, « AfD und Facebook: Eine eigene Wirklichkeit für die Anhänger », art. cit.

<sup>499</sup> *Ibidem*.

<sup>500</sup> N. Barotte, « L'AfD choque l'Allemagne en proposant de tirer sur les réfugiés », *Le Figaro*, 31-janv-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/international/2016/01/31/01003-20160131ARTFIG00061-l-afd-choque-l-alle-magne-en-proposant-de-tirer-sur-les-refugies.php> [Consulté le: 10-sept-2017].



plateforme Facebook comme un porte parole efficace de sa communication afin d'éviter le passage par les médias traditionnels qui ne couvraient initialement que peu l'*Alternative für Deutschland*<sup>501</sup>. Sur Facebook l'AfD s'est ainsi créé une opinion publique alternative contre les médias traditionnels, contre la *Lügenpresse* (presse mensongère)<sup>502</sup>. Christian Lüth, porte parole de l'AfD confirme, « Nos militants n'ont pas confiance dans les médias traditionnels. Lorsque Monsieur Gauland ou Madame Petry s'expriment, cela a une grande crédibilité pour nos électeurs<sup>503</sup> ». Ils sont ainsi indifférents à la couverture médiatique mais ce qui compte ce sont les déclarations des responsables du parti. Pour Martin Fuchs, « l'AfD se présente comme un parti en dehors du système qui s'est donné comme stratégie d'attaquer le système<sup>504</sup> ».

L'idée que les médias ont une mauvaise influence sur l'image du Front National et de l'AfD reste néanmoins à relativiser. En effet, les médias ont également contribué au succès des deux partis en leur offrant une visibilité médiatique importante.



[Tweet de Marine Le Pen faisant la promotion d'une interview sur France 2](#)

En ce qui concerne le Front National, les instituts de sondage et les médias ont participé à l'idée qu'un « nouveau » Front National ait émergé depuis 2011 et à la construction et l'imposition d'une nouvelle réalité frontiste. Bien que le parti n'ait pas réellement changé, la perception du public sur le parti a fortement évolué. Ce changement étant dû à la stratégie de dédramatisation du parti<sup>505</sup>. Le Front

National est l'une des organisations politiques les plus rentables pour les médias. Malgré les

<sup>501</sup> D. Neuerer, « Soziale Medien als Kampfinstrument: Wie Facebook die AfD-Krise befeuert », art. cit.

<sup>502</sup> S. Gorhau, « Darum ist die AfD in den sozialen Netzwerken so erfolgreich », art. cit.

<sup>503</sup> T. Huber et S. Horsch, « Die AfD und ihre Facebook-Armee », art. cit.

<sup>504</sup> *Ibidem*.

<sup>505</sup> A. Dézé, « Chapitre 20. La construction médiatique de la « nouveauté » FN », *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015, pp. 453-504.

plaintes des représentants du parti d'y être sous-représentés, Marine Le Pen (comme Jean-Marie Le Pen autrefois) contribue aux meilleures audiences des médias audiovisuels. Pour Arlette Chabot d'Europe 1, Marine le Pen est une « bête médiatique<sup>506</sup> ». Alexandre Dezé estime que Florian Philippot et Marion Maréchal Le Pen ont également une grande aptitude à séduire le public<sup>507</sup>: En 2013 et 2014, Florian Philippot et Marion Maréchal Le Pen ont été les deux représentants politiques les plus invités dans les émissions d'information matinales<sup>508</sup>. Andréa Didelot estime ainsi que « ce n'est pas pour rien si c'est Florian Philippot qui a été en charge de la stratégie et de la communication. C'est parce que c'est quelqu'un qui a une position tout à fait centrale dans le mouvement et lui confier cela avait aussi un sens<sup>509</sup> ». De nombreux magazines et journaux consacrent également leurs unes au parti frontiste. Cette large couverture médiatique sert également les intérêts du parti. Pour Alexandre Dezé, « la présidente du FN a su parfaitement tirer profit de la fenêtre d'exposition qui lui était offerte pour imposer le roman de dédiablement frontiste et créer l'impression qu'avec elle, un nouveau parti était en train de naître. [...] La dédiablement s'est imposée comme principale grille de lecture médiatique du parti d'extrême droite, contribuant à le faire exister mais aussi crédibiliser<sup>510</sup> ». Marine Le Pen est également plus aimable que son père avec les médias même si elle continue de les critiquer<sup>511</sup>.

Bien qu'autrefois le parti diffusait un grand nombre de contenus internes comme le Journal de Bord de Jean-Marie Le Pen, il diffuse aujourd'hui essentiellement des extraits de vraies émissions de télévision sur son site et sur les réseaux sociaux. Pour Julien Boyadjian cette valorisation des interventions des responsables du parti dans les grands médias nationaux est comprise dans la stratégie de légitimation du parti mais elle démontre également un paradoxe. Internet est désormais moins utilisé comme un instrument de communication directe mais comme une « chambre d'écho médiatique. L'analyse des usages des outils numériques par le Front National fournit ainsi un indicateur

---

<sup>506</sup> *Ibidem.*

<sup>507</sup> *Ibidem.*

<sup>508</sup> *Ibidem.*

<sup>509</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

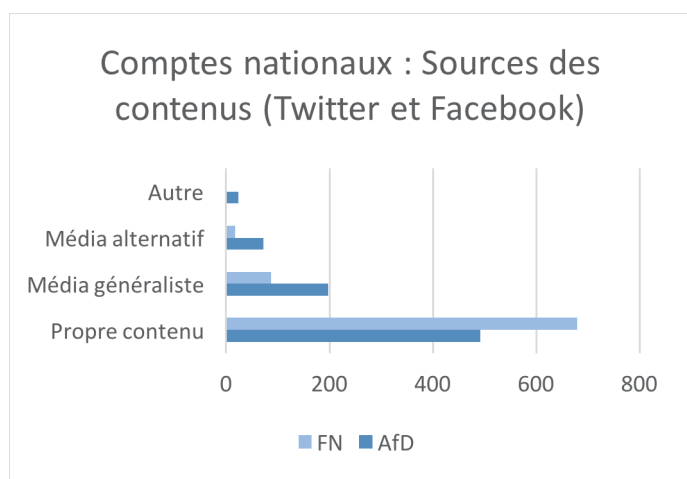
<sup>510</sup> A. Dezé, « Chapitre 20. La construction médiatique de la « nouveauté » FN », art. cit.

<sup>511</sup> *Ibidem.*

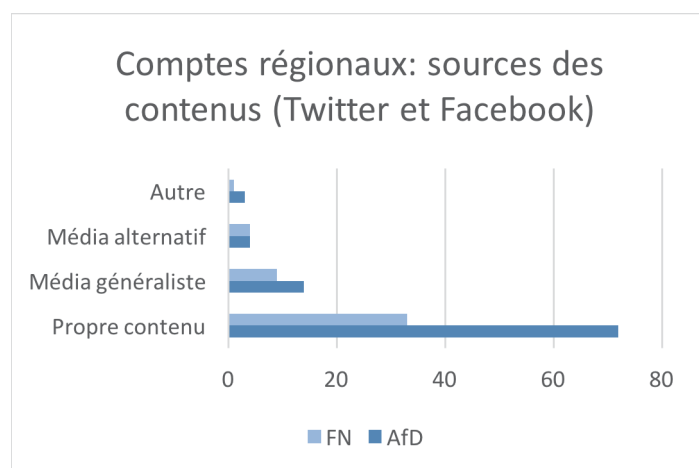
complémentaire et précieux du renforcement de l'institutionnalisation du parti au cours de ces dernières années<sup>512</sup>. »

Par conséquent, les médias généralistes ne sont pas complètement détestés par le FN dans la mesure où d'après les résultats de notre étude sur les réseaux sociaux, le parti publie des articles ou des interviews d'un grand nombre de médias généralistes. En effet, malgré la critique du système médiatique, nous avons relevé des publications de (entre autres) France 2, RadioClassique, PublicSenat, LeParisien, L'Alsace, Libération, LCI, CNews, Le Point, Le Figaro ou encore Les Dernières Nouvelles d'Alsace. D'après les statistiques ci-dessous le Front National publie principalement des contenus propres (Vidéos de campagne, communiqués de presse) puis en seconde position des médias généralistes. Sur 830 publications du Front National, 712 sont des contenus propres, 96 des médias généralistes et 21 des médias alternatifs. Lors de notre entretien, Andréa Didelot nous précise son usage personnel :

L'essentiel de ce que je republie on va dire c'est des articles des DNA [Dernières Nouvelles d'Alsace] ou de Rue89 Strasbourg, vraiment des médias locaux et je donne mon point de vue sur l'évènement ou sur ce qui est énoncé dans l'article. Après il y a une part où on repartage évidemment des publications de personnalités nationales : Florian Philippot, Marine Le Pen, Nicolas Dupont-Aignan... Donc en partie des informations nationales et en partie des informations locales<sup>513</sup>.



Sources des contenus des publications des comptes nationaux du FN et de l'AfD sur Facebook et Twitter en juin 2017



Sources des contenus des publications des comptes régionaux du FN et de l'AfD (FN Bas-Rhin et AfD Rhénanie-Palatinat) sur Facebook et Twitter en juin 2017

<sup>512</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web. », art. cit.

<sup>513</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

Bien qu'au début les médias aient ignoré le parti et aient peu publié sur l'*Alternative für Deutschland*, l'effet inverse se produit aujourd'hui. De plus, bien que l'AfD prétend détester les médias, le parti a pourtant une grande envie d'y apparaître<sup>514</sup>. Martin Fuchs déplore l'hystérie qui s'est peu à peu développée autour du parti. Pour les médias, le parti est attractif car il est « nouveau, différent et évoque des thèmes tabous<sup>515</sup> ». Il explique que le parti possède une image « agrandie » grâce à sa représentation médiatique qui fausse son importance. Bien qu'il soit essentiel que chaque citoyen soit informé sur les prises de positions des différents partis, Martin Fuchs estime qu'il n'est pas nécessaire de pointer du doigt chaque provocation du parti<sup>516</sup>. Durant les élections, les journalistes vont suivre les comptes des candidats en espérant trouver une citation pour illustrer la couverture médiatique de la campagne<sup>517</sup>. A l'inverse, Ulli Kulke, journaliste freelance pour *Die Welt*, estime qu'il faut certes observer le parti de manière critique mais ne pas le traiter différemment des autres partis: « les médias créent une atmosphère dans le pays qui ne fait pas fuir les électeurs de l'AfD, bien au contraire<sup>518</sup> ». Pourtant, pour Georg Diez, journaliste pour le magazine *Der Spiegel*, « on ne peut pas faire comme si les personnes qui veulent laisser se noyer les réfugiés ou leur tirer dessus, partagent les mêmes valeurs fondamentales que nous<sup>519</sup> » et donc les traiter comme les autres. Il explique que le problème avec le traitement de l'AfD est que la République fédérale allemande ait toujours été constituée en tant que république avec un certain consensus (*Konsensrepublik*). Tout le monde pourrait ainsi parler avec tout le monde et à la fin on obtiendrait un résultat

---

<sup>514</sup> M. Borgers, « Studie zu AfD und Medien - Ein schwieriges Verhältnis », art. cit.

<sup>515</sup> *Ibidem*.

<sup>516</sup> M. Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, op. cit.

<sup>517</sup> R. Davis, C. Holtz-Bacha, et M. R. Just, op. cit.

<sup>518</sup> U. Kulke, « Die Hysterie der Medien macht einen vernünftigen Ton in der AfD unmöglich », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 25-janv-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/mediathek/245072/die-hysterie-der-medien-macht-einen-vernuenftigen-ton-in-der-afd-unmoeglich->. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>519</sup> G. Diez, « Im Umgang mit der AfD dürfen die Medien auch Gegnerschaft wagen », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 25-janv-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/mediathek/245078/im-umgang-mit-der-afd-duerfen-die-medien-auch-gegnerschaft-wagen->. [Consulté le: 10-sept-2017].

démocratique. Or, ceci n'est plus applicable aujourd'hui car on a constaté avec notamment la crise des réfugiés un déplacement à droite des positions politiques. On invite par exemple les candidats de l'AfD à des *talkshows* afin de faire augmenter les audiences. Pour Georg Diez, ceci fait preuve d'un manque de responsabilité de la télévision publique qui est ici encore le produit de cette république de consensus. Il prône donc une confrontation entre les forces publiques et non pas une union<sup>520</sup>. Enfin, l'AfD peut être qualifié de parti des journalistes dans la mesure où de nombreux anciens journalistes font aujourd'hui carrière au sein de l'AfD. Par exemple Leif-Erik Holm, candidat de la région Mecklembourg-Poméranie Occidentale et ancien animateur radio ou encore Alexander Gauland<sup>521</sup>, Konrad



Capture d'écran d'une publication Facebook de l'AfD partageant un article du magazine Spiegel

Adam<sup>522</sup> ou Michael Klonovsky<sup>523</sup> provenant tous du milieu médiatique.

D'après notre étude des réseaux sociaux, l'Alternative für Deutschland republie également un grand nombre de médias généralistes. Malgré la critique des médias qualifiés de *Lügenpresse*, nous avons constaté (entre autres) la publication d'articles ou d'interviews de médias tels que SWR, Die Welt, Focus Online, Nordwest Zeitung, Handelsblatt, Tagesspiegel, Pfalz-Express, Zeit Online Deutschlandfunk, RP-Online ou encore du Spiegel Online, comme l'illustre la publication ci-contre.

Il est ici intéressant d'observer que l'*Alternative für Deutschland* publie beaucoup plus d'articles de médias régionaux que le Front National. Ceci est certainement dû à l'organisation fédérale de l'Allemagne qui a tendance à accorder une importance plus grande aux régions qu'en France. Comme l'illustrent les graphiques ci-dessous l'*Alternative*

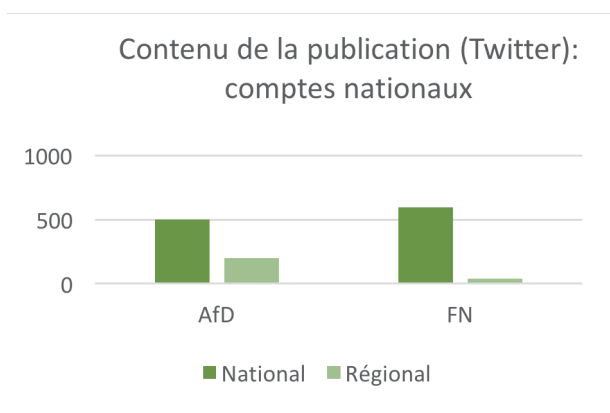
<sup>520</sup> G. Diez, « Im Umgang mit der AfD dürfen die Medien auch Gegnerschaft wagen », art. cit.

<sup>521</sup> M. Borgers, « Studie zu AfD und Medien - Ein schwieriges Verhältnis », art. cit.

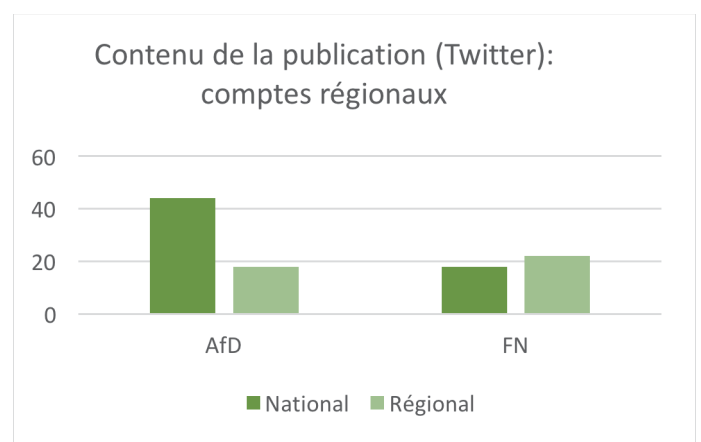
<sup>522</sup> *Ibidem.*

<sup>523</sup> *Ibidem.*

*für Deutschland* semble aborder plus de thèmes locaux sur son compte national que le Front National. Ainsi, sur 785 publications sur Facebook et Twitter, 563 publications abordaient des sujets nationaux et 222 régionaux. Le Front National de son côté publie très peu de publications sur des thèmes régionaux. Sur 783 publications sur Facebook et Twitter au total, nous obtenons 730 publications nationales et uniquement 54 régionales. Pourtant, lorsqu'on analyse les publications des comptes Twitter régionaux du FN et de l'AfD, la thématique régionale prédomine au Front National contrairement à l'AfD comme le montre le second graphique ci-dessous.



Contenus des publications Twitter en juin 2017 du FN et de l'AfD



Contenus des publications Twitter en juin 2017 du FN 67 et de l'AfD Rheinland-Pfalz

Le Front National et l'AfD réalisent ainsi tous deux une forte critique des médias traditionnels. Cette critique doit toutefois être relativisée dans la mesure où les médias sont indispensables aux deux partis, ils leur offrent une visibilité médiatique importante et contribuent en partie à leur succès.

b) Le réseau internet du Front National et de l'Alternative für Deutschland: une famille d'organisations dont la Manif pour tous et PEGIDA ainsi que des sites de 'réinformation' alternatifs

Les stratégies de campagne des partis politiques ne passent pas uniquement par leurs sites et leurs comptes officiels mais par une famille de sites, d'organisations et de comptes. Ces derniers visent des segments différents du public, selon le degré d'engagement des citoyens<sup>524</sup>. D'un côté il y a les sites web et les blogs de réinformation comme Novopresse<sup>525</sup>, Fdesouche<sup>526</sup>, Tichyseinblick<sup>527</sup> ou Russia Today<sup>528</sup>. De l'autre côté il existe des organisations qui se sont renforcées par l'usage d'internet et des réseaux sociaux comme notamment la Manif pour tous ou PEGIDA. Enfin, bien que les voies officielles de l'Alternative für Deutschland et du Front National, se détachent en grande partie de cette nébuleuse de sites d'extrême droite pour privilégier les médias traditionnels, leurs militants les consultent fréquemment. En France, ces familles de sites d'extrême droite constituent ce que Dominique Albertini et David Doucet appellent la « fachosphère<sup>529</sup> », rebaptisée « réinfosphère<sup>530</sup> » par les concernés.

Afin de légitimer leur image, l'Alternative für Deutschland et le Front National vont principalement republier des articles de grands médias. L'AfD publie notamment des articles de journaux et magazines tels que *Focus Online*, *die Welt*, *Spiegel Online*, *Zeit Online* ou la *Süddeutsche Zeitung*<sup>531</sup> et le Front National des articles de *Le Parisien*, *Le Point* ou encore *Le Figaro*. La plateforme *Neurechtewelt*<sup>532</sup> collectionne de façon hebdomadaire les publications sur Facebook de l'AfD ayant le plus de succès<sup>533</sup>. Effectivement, la plupart des publications

---

<sup>524</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », art. cit.

<sup>525</sup> *Novopresse*. [En ligne]. Disponible sur: <https://fr.novopress.info/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>526</sup> *Fdesouche*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.fdesouche.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>527</sup> *Tichys Einblick*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.tichyseinblick.de/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>528</sup> *RT Deutsch*. [En ligne]. Disponible sur: <https://deutsch.rt.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>529</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. op. cit.

<sup>530</sup> *Ibidem*.

<sup>531</sup> S. Hurtz, « Sieben Dinge, die ich in der rechten Facebook-Echokammer gelernt habe », *sueddeutsche.de*, 11-juill-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/digital/soziale-medien-sieben-dinge-die-ich-in-der-rechten-facebook-echokammer-gelernt-habe-1.3581195> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>532</sup> « Worüber hat die AfD in der letzten Woche diskutiert? - #neurechtewelt ». [En ligne]. Disponible sur: <https://neurechtewelt.github.io/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>533</sup> S. Hurtz, « Sieben Dinge, die ich in der rechten Facebook-Echokammer gelernt habe », art. cit.



proviennent d'articles de journaux tels que *Die Welt*<sup>534</sup>, *Stern*<sup>535</sup>, *Tagesspiegel*<sup>536</sup> ou encore *Spiegel Online*<sup>537</sup>. Malgré cela, les deux partis ont le soutien d'un grand nombre de sites, d'organisations et de blogs qui se veulent de 'réinformation'. Selon Thomas Jammet et Diletta Guidi, la réinformation est « un mot au fort potentiel normatif pour désigner un discours d'opinion auquel les grands médias n'accordent pas de publicité. [...] En tout état de cause, la "réinformation" est aujourd'hui très majoritairement associée à l'extrême droite et à la circulation des théories du complot<sup>538</sup> ». De plus, la réinformation est définie par Dominique Albertini comme un terme marketing dans la mesure où l'extrême droite sur internet ne fait pas de l'information mais plutôt de la presse d'opinion<sup>539</sup>. Pour se désigner ils emploient donc le terme de réinfosphère. Le but étant de s'opposer à la couverture médiatique des journaux d'information générale<sup>540</sup>.

Abel Mestre et Caroline Monnot estiment qu'il est intéressant d'étudier le Front National à travers les différents réseaux qui le construisent car cela permet d'avoir une vision d'ensemble qui va au delà du discours officiel frontiste s'affirmant dédramatisé<sup>541</sup>. En France, une des innovations de la campagne de 2007, a « été le développement de la mobilisation des internautes au-delà des sites officiels des partis, par le recours à de nombreux sites et blogs "satellites" investissant le web<sup>542</sup> ». Le militantisme en ligne s'est ainsi rapidement tourné vers l'information d'actualité<sup>543</sup>. Ces nouveaux sites sont notamment des sites de réinformation comme Novopresse ou Fdesouche, qui vont réécrire

---

<sup>534</sup> R. Alexander, « Abschiebungen: Europas großer Selbstbetrug in der Flüchtlingsfrage », *DIE WELT*, 20-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/politik/deutschland/article165720206/Europas-grosser-Selbstbetrug-in-der-Fluechtlingsfrage.html> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>535</sup> « Weltflüchtlingstag », *stern.de*, 03-mars-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.stern.de/4193974.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>536</sup> A. Sauerbrey, « Deutschland sollte nicht in Zynismus verfallen », *Der Tagesspiegel Online*, 20-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.tagesspiegel.de/politik/weltfluechtlingstag-deutschland-sollte-nicht-in-zynismus-verfallen/19953668.html> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>537</sup> H. Müller, « EU in der Krise: Gesucht: Ein Staat namens Europa », *Spiegel Online*, 18-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.spiegel.de/wirtschaft/soziales/eu-in-der-krise-gesucht-wird-ein-staat-namens-europa-a-1152661.html> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>538</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes. Présentation du numéro », art. cit.

<sup>539</sup> « La fachospère inonde le web », *tmc*, 20-sept-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/fachospere-inonde-web.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>540</sup> S. Bouron, « Des « fachos » dans les rues aux « héros » sur le web. La formation des militants identitaires », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017, pp. 187-211.

<sup>541</sup> A. Mestre, et C. Monnot. « Chapitre 2. Les réseaux du Front National », *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015, pp. 51-76.

<sup>542</sup> F. Greffet et T. Vedel, « Chapitre 1. L'Internet ou l'espace des possibles. Les campagnes françaises en ligne depuis 2007. », art. cit.

<sup>543</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes. Présentation du numéro », art. cit.

l'actualité à leur manière. Le site Novopresse est apparu en 2005 et se définit comme « une agence de presse internationale iconoclaste et réactive<sup>544</sup>. » Novopresse se présente également comme une « arme de réinformation » et entend défendre une information « alternative et sans tabous » afin de lutter contre « le monde de la pensée et de l'information unique<sup>545</sup> ». Le blog de François Desouche, Fdesouche, apparaît la même année. Le blog est rapidement devenu un des blogs politiques les plus visités de France. Dominique Albertini et David Doucet estiment que Fdesouche constitue de la propagande d'extrême droite et est un organisme politique bénéficiant de positions remarquablement solides sur internet<sup>546</sup>. Son audience serait à titre d'exemple, largement supérieure à celle de la page officielle du Front National<sup>547</sup>. Le site prétend ne soutenir aucun courant politique<sup>548</sup>. Pourtant, ses idéaux semblent proches de ceux du Front National :

Le principal objectif du site est : d'extraire de l'actualité les informations qui relèvent de l'identité, de l'immigration et de l'idéologie « multiculturelle ». [...] Sous les effets conjugués de l'immigration, d'une démographie fléchissant et de l'idéologie à la mode prônant le métissage généralisé, le Français de France risque de disparaître à brève échéance<sup>549</sup>.

Ainsi, pratiquement tous les contenus portent sur l'immigration, l'islam et l'insécurité. De plus, selon David Doucet « il n'y a plus un adhérent FN qui ne va pas sur Fdesouche. Le succès du blog et du FN sont intimement liés<sup>550</sup> ». Ainsi, pendant la campagne présidentielle de 2012, Marine Le Pen exprimait son soutien au blog lors d'un meeting à Strasbourg:

[...] Internet a une importance particulière, car c'est grâce à internet que nous compatriotes peuvent se faire une opinion sans caricature sur les idées qui sont les nôtres et le projet qui est le mien. Je profite de cela pour lancer un signal amical à un site internet qui n'est pas du Front National, mais

---

<sup>544</sup> *Ibidem.*

<sup>545</sup> *Ibidem.*

<sup>546</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet. op. cit.*

<sup>547</sup> *Ibidem.*

<sup>548</sup> *Fdesouche*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.fdesouche.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>549</sup> *Ibidem.*

<sup>550</sup> « La fachosphère inonde le web », art. cit.

dont les administrateurs sont victimes d'une véritable persécution judiciaire, à savoir nos amis de Fdesouche<sup>551</sup>.



Capture d'écran d'un tweet de Thibault Manteaux, candidat aux législatives de 2017 « Je donnais une interview pour TV Libertés @tvlofficier sur la campagne #legislatives2017 diffusée en début de semaine #Circo6704 »

David Doucet explique que le blog et le parti entretiennent aujourd'hui encore des liens étroits et que Fdesouche agit en tant que lobby pour le Front National<sup>552</sup>. Marine Le Pen confirme en affirmant, « Fdesouche est une superbe machine politique, je le dis d'autant plus facilement qu'ils se sont organisés en lobby, en faisant pression sur des élus FN<sup>553</sup> ».

Par la suite, d'autres sites et blogs de réinformation de droite similaires sont apparus tels que Egalité et Réconciliation<sup>554</sup>, Riposte Laïque<sup>555</sup>, Sputnik France<sup>556</sup>, Polémia<sup>557</sup>, Ojim<sup>558</sup> ou encore Tvlibertés<sup>559</sup>. Dans la publication retweetée par le compte de la fédération FN Bas-Rhin (FN 67) ci-dessus, Thibault Manteaux promotionne son interview pour TV Libertés.

<sup>551</sup> « Le "signal amical" de Marine Le Pen à "Fdesouche" », *L'Express.fr*, 13-févr-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lexpress.fr/actualite/politique/le-signal-amical-de-marine-le-pen-a-fdesouche\\_1081807.html](http://www.lexpress.fr/actualite/politique/le-signal-amical-de-marine-le-pen-a-fdesouche_1081807.html). [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>552</sup> « La fachosphère inonde le web », art. cit.

<sup>553</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. op. cit.

<sup>554</sup> *Egalite et Réconciliation*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.egaliteetreconciliation.fr/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'une association politique fondée en 2007 par Alain Soral, ancien responsable de l'organisation d'extrême droite Groupe union défense (GUD).

<sup>555</sup> *Riposte Laïque*. [En ligne]. Disponible sur: <http://ripostelaique.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017]: Il s'agit d'un site web créé en 2007 et se présentant comme appartenant au mouvement laïc. Il est à l'origine de plusieurs controverses et consacre la plus grande partie de ses articles à une islamophobie ouvertement déclarée.

<sup>556</sup> *Sputnik France* [En ligne]. Disponible sur: <https://fr.sputniknews.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'une agence de presse multimédia lancée officiellement par le gouvernement russe. Le site est considéré comme un outil d'extrême droite de propagande russe se livrant à la désinformation.

<sup>557</sup> *Polémia*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.polemia.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'un cercle de réflexion, essentiellement actif sur internet notamment dans le domaine de la « réinformation ».

<sup>558</sup> *Ojim.fr, Observatoire du journalisme*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.ojim.fr/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : L'objectif principal de l'organisation est de critiquer les médias.

<sup>559</sup> *TVLibertés - 1er media de Réinformation de France*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.tvlibertes.com/> [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'un média alternatif dont la plupart des cadres sont liés à l'extrême droite.

Par ailleurs, sur la publication ci-dessous également retweetée par le FN67, Virginie Joron partage un article de Sputnik France.



Capture d'écran d'un tweet de Virginie Joron, candidate FN aux législatives de 2017, retweeté par le FN 67 « Un vrai désastre... ! #circo6707 »

Concernant les comptes nationaux du Front National sur Facebook et Twitter, aucun média alternatif n'a été partagé durant notre étude portant sur le mois de juin 2017. On pourrait ainsi en déduire que les comptes locaux ont plus tendance à partager des médias alternatifs car ils subiraient un contrôle moins important des échelons supérieurs. Ceci semble confirmé par les précisions données par Andréa Didelot lors de notre entretien : « On est vraiment libres, je serai tenté de partager tout ce qui ne tombe pas sous le coup de la loi. Ça tombe un peu sous le sens<sup>560</sup>. » Selon lui, leur marge d'autonomie sur l'information serait complète.

Pour Jean Yves Le Gallou, fondateur de Polémia, « les médias sont des troupes d'occupation mentale qui monopolisent notre esprit [...]. Le pouvoir médiatique, c'est ce qui rentre dans les têtes. Si une partie des têtes comprend que ce qu'on lui inflige est faux, tout devient possible<sup>561</sup>. Pour le fondateur de Polémia, « l'apparition et le développement d'internet changent la donne dans la bataille des idées<sup>562</sup>. » Le web permet effectivement « l'extension de la parole publique ». Lorsqu'il lance Polémia, son but est de fournir des armes de reconquête intellectuelle, politique et morale aux 'euro-français', aux 'français de souche<sup>563</sup>', qu'il considère « blancs, de civilisation européenne et de religion ou d'héritage

<sup>560</sup> Entretien réalisé avec Andréa Didelot, 19 juillet 2017, Strasbourg.

<sup>561</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. op. cit.

<sup>562</sup> *Ibidem*.

<sup>563</sup> *Ibidem*.

chrétien<sup>564</sup> ». Chaque année, le président de Polémia organise des « Journées de réinformation » ou encore les « Bobards d'or<sup>565</sup> ». Le blog a également publié deux ouvrages: Le nouveau dictionnaire de Novlangue et Le dictionnaire de la réinformation<sup>566</sup>.

Dans un article pour le quotidien Le Monde, le journaliste Olivier Faye décrit une séance de formation pour une vingtaine de militants du Front National à Strasbourg animée par Gaëtan Dussausaye, directeur du Front National de la Jeunesse. Lorsqu'il les interroge sur la recherche d'informations les réponses sont étonnantes: « Sur Egalité et réconciliation ! », « Sur Polémia ! », « Sur Fdesouche ! ». Par conséquent, sur ce qu'Albertini et Doucet appellent la fachosphère. Le directeur du Front National de la jeunesse leur conseille plutôt de se diriger vers des médias traditionnels comme Le Figaro ou Libération<sup>567</sup>. Ceci peut apparaître comme un paradoxe dans la mesure où le parti critique constamment les médias traditionnels et conseille à ses électeurs de consulter les informations directement sur leurs comptes et sites officiels. Pourtant, ils partagent également des articles ou des émissions de médias généralistes afin de gagner en visibilité et apparaître comme 'un parti comme les autres'.

Bien que l'internet ait été créé à l'origine dans un esprit de liberté et progressiste<sup>568</sup>, le web est devenu l'une des principales voies d'accès des groupes et des partis d'extrême droite à l'espace public. Les 30 premiers sites français incluent 16 sites classés à l'extrême droite d'après le site de mesure d'audience Alexa<sup>569</sup>. Philippe Vardon, militant identitaire français, explique qu'il s'agit de produire une contre culture d'extrême droite<sup>570</sup>. En aout 2017, le maire d'Hayange, Fabien Engelmann aurait ainsi apporté son soutien au site Riposte Laïque, prônant « pas d'islam en France ni en Europe<sup>571</sup> »

---

<sup>564</sup> *Ibidem*.

<sup>565</sup> « La cérémonie (parodique) des Bobards d'Or distingue, chaque printemps, les « meilleurs des journalistes », ceux qui n'hésitent pas à mentir délibérément pour servir le politiquement correct. Elle est organisée depuis 2010 par la Fondation Polemia. » d'après *Bobards d'or*. [En ligne]. Disponible sur: <http://bobards-dor.fr/> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>566</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. *op. cit.*

<sup>567</sup> O. Faye, « Le Front national, un parti en quête de contrôle sur la Toile », *Le Monde.fr*, 01-avr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/04/01/le-front-national-un-parti-en-quete-de-contrôle-sur-la-toile\\_5104295\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/04/01/le-front-national-un-parti-en-quete-de-contrôle-sur-la-toile_5104295_3234.html) [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>568</sup> S. Bouron, « Des « fachos » dans les rues aux « héros » sur le web », art. cit.

<sup>569</sup> *Ibidem*.

<sup>570</sup> *Ibidem*.

<sup>571</sup> O. Faye, « Un maire FN souhaite un bon anniversaire à un site islamophobe », *Le Monde.fr*, 24-août-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/08/24/un-maire-fn-souhaite-un-bon-anniversaire-a-un-site>

Cette nébuleuse de sites de réinformation et de blogs d'extrême droite est ainsi appelée « fachosphère » par Dominique Albertini et David Doucet<sup>572</sup>. L'initiateur de ce terme serait Daniel Schneidermann, le directeur du média arrêt sur image<sup>573</sup>. Ivan Rioufol, éditorialiste au Figaro estime que ce terme, « plébiscité par les médias censeurs, est ce lieu rare où les opinions vivent encore en liberté dans le réel<sup>574</sup> ». Cette déclaration résume bien l'influence actuelle de l'extrême droite sur internet qui était autrefois marginale<sup>575</sup>. Le véritable objectif serait donc de propager les contenus et l'idéologie de l'extrême droite en contournant le filtre des médias grâce au web et de s'adresser directement au public. Marine Le Pen précise que l'on

présente souvent la fachosphère comme une entité homogène. En réalité, il y a peu de liens entre les uns et les autres [...]. Il s'agit en réalité d'une accumulation d'initiatives personnelles, plus ou moins efficaces. Le seul point commun, c'est que nous sommes des dissidents face à un système médiatique que beaucoup jugent, à juste titre, verrouillé<sup>576</sup>.

Dominique Albertini et David Doucet estiment que la fachosphère désigne l'extrême droite dans sa diversité: les identitaires, les islamophobes, les maurrassiens, les sites liés au Front National, les nationalistes révolutionnaires et les catholiques traditionalistes et intégristes. Toutefois, ils contribuent tous à une même chose : la montée de l'extrême droite et donc du Front National dans les urnes. Cette diversité reflèterait également celle des extrêmes droites dans la vie réelle. Bien qu'ils ne partagent pas tous les mêmes opinions, ils partagent avant tout des ennemis communs<sup>577</sup>. Ainsi, pour Stéphane François, le terme est « très efficace pour cibler un certain milieu, mais la nébuleuse qu'il désigne contient un peu tout et n'importe quoi ». Les intervenants de la fachosphère se caractériseraient par une « opposition commune à la modernité libérale et à son idéal de société ouverte. [...] L'extrême droite oppose un modèle fantasmé de cité idéale, située dans un passé à ressusciter plutôt que dans un avenir à construire, d'où l'importance dans ce discours du thème de la décadence, car l'histoire se résume alors à une chute entre l'âge

---

islamophobe\_5176092\_823448.html?utm\_term=Autofeed&utm\_campaign=Echobox&utm\_medium=Social&utm\_source=Facebook#link\_time=1503581591 [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>572</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. op. cit.

<sup>573</sup> « La fachosphère inonde le web », art. cit.

<sup>574</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. op. cit.

<sup>575</sup> *Ibidem*.

<sup>576</sup> *Ibidem*.

<sup>577</sup> « La fachosphère inonde le web », art. cit.

d'or et notre présente misère<sup>578</sup> » Pour Michel Janva, principal animateur du site catholique Le Salon beige « ce qui nous réunit, c'est d'être mal connus et mal traités par les médias - d'être qualifiés de fachos, de tradis, de réacs<sup>579</sup> ».

Enfin, la standardisation des réseaux sociaux selon laquelle la charte graphique est imposée aux organisations obéirait à une logique de démarcation par rapport aux blogs et aux sites d'extrême droite<sup>580</sup>. Cette nébuleuse des sites d'extrême droite aurait une présentation techniquement moins perfectionnée et plus amateur que les sites du Front National.



Capture d'écran du site FdeSouche (Septembre 2017)

<sup>578</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet. op. cit.*

<sup>579</sup> *Ibidem.*

<sup>580</sup> J. Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web. » art. cit.





Capture d'écran d'une publication du média alternatif *unzensuriert* partagé par le compte Facebook de l'AfD Rheinland-Pfalz

Concernant l'Alternative für Deutschland, il convient de rappeler qu'avec les élections européennes de 2014, l'AfD a eu une couverture médiatique supérieure à la moyenne mais celle-ci était principalement négative<sup>581</sup>. D'après Kai Arzheimer jusqu'à la division du parti il existait de temps en temps des articles positifs sur le l'AfD dans les journaux comme la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, le *Handelsblatt* ou encore *Die Welt*. Depuis, la couverture médiatique est principalement négative<sup>582</sup>. D'après Helmut Kellershohn, le parti obtiendrait depuis ses débuts le soutien du journal *Junge Freiheit*<sup>583</sup> qui serait depuis devenu le

porte parole non-officiel du parti et accompagnerait également les conflits internes du parti<sup>584</sup>. Dans la liste de médias alternatifs des publications analysés lors de notre étude, *Junge Freiheit* apparait en effet dans les médias republiés par le parti. Nous avons également observé la publications d'articles provenant de sites web tels que *Achgut.com*<sup>585</sup>, *Tichyseinblick*<sup>586</sup>, *Unzensuriert*<sup>587</sup>, *Demofueralle*<sup>588</sup>, *Philosophia-perennis.com*<sup>589</sup> et *CitizenGo*<sup>590</sup>. Il semblerait que l'AfD publie bien plus fréquemment des articles provenant de médias alternatifs que le Front National. Sur un total de 877 publications de l'AfD que nous

<sup>581</sup> J. Schärkel, « „Ein Schelm, wer Böses dabei denkt“ Eine empirische Analyse der Onlineberichterstattung über die Alternative für Deutschland unter Einbezug von Lesercommentaren », *Zeitschrift für Vergleichende Politikwissenschaft*, 2016.

<sup>582</sup> K. Arzheimer, « Germany's new AfD party: state of play », *The International Association for the Study of German Politics*, 01-déc-2015. .

<sup>583</sup> *Junge Freiheit*. [En ligne]. Disponible sur: <https://jungefreiheit.de/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'un hebdomadaire fondé en 1986 à Fribourg-en-Brisgau. Il est qualifié par *Le Monde* de journal de la « droite nationaliste et conservatrice » allemande.

<sup>584</sup> H. Kellershohn, « Risse im Gebälk », dans *Die Alternative für Deutschland*, Springer VS, Wiesbaden, 2016, p. 181-200.

<sup>585</sup> *Die Achse des Guten*. *Achgut.com*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.achgut.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'un blog politique de droite.

<sup>586</sup> *Tichys Einblick*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.tichyseinblick.de/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'un journal en ligne de tendance libérale conservatrice du journaliste Roland Tichy.

<sup>587</sup> *Unzensuriert.at*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.unzensuriert.at/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'une plateforme autrichienne populiste de droite. L'initiateur étant Martin Graf du parti FPÖ.

<sup>588</sup> *Demo für Alle*. [En ligne]. Disponible sur: <https://demofueralle.wordpress.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit de l'équivalent allemand de l'organisation Manif pour tous.

<sup>589</sup> *Philosophia perennis*. [En ligne]. Disponible sur: <https://philosophia-perennis.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'une page de réinformation gérée par le théologue David Berger.

<sup>590</sup> *CitizenGO*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.citizenngo.org/de/home>. [Consulté le: 10-sept-2017] : Il s'agit d'une organisation catholique conservatrice fondée en 2013 à Madrid.

avons analysées, 76 proviennent de médias alternatifs contre 21 pour 830 publications pour le Front National.

Selon Alexander Häusler, un réseaux de droite soutiendrais le parti dont les journaux *Compakt*<sup>591</sup> et *Junge Freiheit*<sup>592 593</sup>. D'après Ralf Klausnitzer, *Compakt* est un média controversé se qualifiant de détenteurs de vérité<sup>594</sup>. Alexander Häusler perçoit pour peu étonnant que l'AfD soit soutenue depuis le début par des médias d'extrême droite comme *Junge Freiheit* ou *Sezession* dans la mesure où leurs opinions se rejoignent<sup>595</sup>. En Allemagne, cette nébuleuse autour de l'AfD va ainsi également s'appuyer sur des sites de réinformation. Beatrix von Storch et son mari Sven von Storch dirigent le blog d'information d'extrême droite *FreieWelt*<sup>596</sup> et le portail *AbgeordnetenCheck*<sup>597</sup> qui militent pour des postions populistes de droite ainsi qu'une politique familiale chrétienne et conservatrice<sup>598</sup>. Le site web *Familienschutz.de*<sup>599</sup> est une association également soutenue par Beatrix von Storch prônant des valeurs familiales et chrétiennes et s'opposant notamment au mariage entre deux personnes de même sexe et aux cours d'éducation sexuelle à l'école<sup>600</sup>.

Malgré les tentatives de distanciation de l'AfD et du Front National de certains sites de réinformation d'extrême droite, ils publient également certains de leurs articles et contribuent ainsi parfois à diffuser de fausses informations. En Allemagne par exemple, en 2016, un handicapé mental a poignardé plusieurs passants dans la ville de Grafing. Sur les sites d'extrême droite, l'information s'est répandue selon laquelle l'agresseur était réellement un islamiste. *L'AfD Heidelberg* aurait aussitôt partagé cette *fake news*<sup>601</sup>. La

---

<sup>591</sup> *Compact – Magazin für Souveränität*. [En ligne]. Disponible sur: <https://tv.compact-online.de/> [Consulté le: 10-sept-2017]: Il s'agit d'un journal populiste de droite allemand se présentant comme porte-parole du parti AfD et du mouvement PEGIDA depuis 2015.

<sup>592</sup> A. Häusler, « Die AfD – eine rechtspopulistische „Bewegungspartei“? » dans A. Häusler et F. Virchow, *Neue soziale Bewegung von rechts? Zukunftsängste. Abstieg der Mitte. Ressentiments – Eine Flugschrift*. VSA, Hamburg, 2016

<sup>593</sup> *Ibidem*.

<sup>594</sup> R. Klausnitzer, « Ralf Klausnitzer zum Begriff der Lügenpresse », art. cit.

<sup>595</sup> D. Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, op. cit.

<sup>596</sup> *Freie Welt*. [En ligne]. Disponible sur: [www.FreieWelt.net](http://www.FreieWelt.net) [Consulté le: 10-sept-2017]

<sup>597</sup> *Abgeordneten Check* [En ligne]. Disponible sur: <https://www.abgeordneten-check.de/> [Consulté le: 10-sept-2017]

<sup>598</sup> D. Neuerer, « Soziale Medien als Kampfinstrument: Wie Facebook die AfD-Krise befeuert », art. cit.

<sup>599</sup> *Familienschutz* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.familien-schutz.de/wer-wir-sind/> [Consulté le: 10-sept-2017]

<sup>600</sup> *Ibidem*.

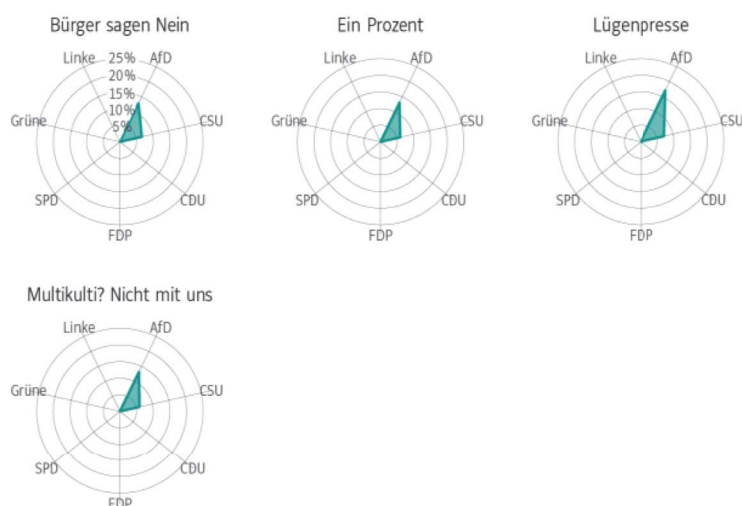
<sup>601</sup> T. Huber et S. Horsch, « Die AfD und ihre Facebook-Armee », art. cit.

plateforme *Hoax Map*<sup>602</sup> s'est ainsi amusée à répertorier toutes les rumeurs émanant sur internet concernant les réfugiés en Allemagne et en Autriche.

Sur le schéma ci-dessous provenant d'un article de la *Süddeutsche Zeitung*, on constate par ailleurs, que les militants de l'AfD vont majoritairement consulter des pages Facebook pratiquant de la propagande populiste de droite (Bürger sagen Nein, Ein Prozent, Lügenpresse, Multikulti? Nicht mit uns)<sup>603</sup>.

### Facebook-Seiten, die rechtspopulistische Propaganda betreiben

Je größer der Ausschlag an einer Achse, desto beliebter ist eine Facebook-Seite bei Nutzern im Umfeld der jeweiligen Partei.



Pages-Facebook, qui publient de la propagande populiste de droite. Plus le triangle se rapproche d'un axe, plus la page-Facebook est aimée par les utilisateurs dans l'environnement du parti en question

Afin de s'informer, les partisans de l'AfD utilisent toutefois aussi les grands portails d'information généralistes et

partagent leurs publications. Mais très souvent sur leurs fil d'actualité apparaissent également des médias alternatifs ou des contenus de groupes d'extrême droite<sup>604</sup>. Les publications ayant un certain succès proviendraient par exemple du *Compact-Magazin*<sup>605</sup> ou du blog *Tichys Einblick*<sup>606</sup>. Il s'agit ici de sites d'information d'extrême droite qui vont par exemple publier des contributions du président américain Donald Trump, de la présidente de l'AfD Frauke Petry, du candidat du FPÖ Norbert Hofer ou encore de Marine Le Pen<sup>607</sup>. En

<sup>602</sup> *Hoaxmap*. [En ligne]. Disponible sur: <http://hoaxmap.org/hoaxmapdata.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>603</sup> K. Brunner et S. Ebtsch, « Von AfD bis Linkspartei - so politisch ist Facebook », art. cit.

<sup>604</sup> A. Rietzschel, « Wie es in Facebooks Echokammern aussieht - von links bis rechts », art. cit.

<sup>605</sup> *Compact – Magazin für Souveränität*. [En ligne]. Disponible sur: <https://tv.compact-online.de/> [Consulté le: 10-sept-2017]

<sup>606</sup> S. Hurtz, « Auch AfD-Anhänger liken "Mainstream-Medien" », *sueddeutsche.de*, 3-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/digital/facebook-auch-afd-anhaenger-liken-mainstream-medien-1.3481913> [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>607</sup> A. Rietzschel, « Wie es in Facebooks Echokammern aussieht - von links bis rechts », art. cit.

2015, le journaliste Simon Hurtz s'est créé un faux profil sur Facebook appelé 'Tim'<sup>608</sup>. Il commença à aimer de nombreuses pages proches de l'AfD et à devenir amis avec des militants de l'AfD. Il se créa ainsi peu à peu une « chambre d'écho d'extrême droite<sup>609</sup> ». Il explique ainsi que des liens provenant de nombreux sites alternatifs d'extrême droite ont commencé à apparaître sur son fil d'actualité. Simon Hurtz indique que la majorité des utilisateurs ne semblent que lire le titre de l'article, ainsi personne ne s'intéresse aux données factuelles et aux sources originales<sup>610</sup>.

La réinformation réalisée par les sites proches du Front National et de l'*Alternative für Deutschland*, s'inscrit dans une visée politique consistant à s'emparer du terrain de l'information, réservé aux médias et aux agences de presse officielles. Ce déni de réalité se situe au cœur de ces pratiques de réinformation. Ainsi, la question des faits et de leur réalité est une dimension essentielle<sup>611</sup>. Les récents changements politiques aux États-Unis, avec notamment l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, ont signé l'entrée supposée dans un « régime de faits alternatifs »<sup>612</sup>. Pour Elsa Gimenez, « les chercheurs, journalistes, artistes, les enseignants et bien sûr aussi les militants, sont inquiets d'assister au déploiement en ligne de théories « conspirationnistes<sup>613</sup> ».

En France, une organisation faisant partie de l'entourage du Front National a particulièrement eu du succès grâce à internet. Il s'agit de la Manif pour tous<sup>614</sup>. Le mouvement est apparu en opposition à la loi visant l'ouverture du mariage aux couples de personnes de même sexe en France. Depuis la promulgation de la loi en 2013, le collectif a ensuite élargi ses revendications à l'homoparentalité, la défense de la famille traditionnelle et le rejet de l'enseignement de la théorie du genre. L'association est devenue un parti politique en 2015<sup>615</sup> et a également obtenu le soutien de Marion Maréchal Le Pen<sup>616</sup>. Pour

---

<sup>608</sup> S. Hurtz, « Sieben Dinge, die ich in der rechten Facebook-Echokammer gelernt habe », art. cit.

<sup>609</sup> *Ibidem*.

<sup>610</sup> *Ibidem*.

<sup>611</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes », art. cit.

<sup>612</sup> *Ibidem*.

<sup>613</sup> *Ibidem*.

<sup>614</sup> *La Manif pour tous* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lamanifpourtous.fr/> [Consulté le: 10-sept-2017]

<sup>615</sup> « La Manif pour tous devient un parti politique », *Le Monde.fr*, 24-avr-2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/04/24/la-manif-pour-tous-devient-un-parti-politique\\_4622223\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/04/24/la-manif-pour-tous-devient-un-parti-politique_4622223_3224.html) [Consulté le: 10-sept-2017]

Elsa Gimenez et Olivier Voirol, « les manifestations de la Manif pour tous ont donné à voir le déploiement d'un conservatisme dont le combat anti-libéral se déploie sur le terrain des valeurs, du religieux, du culturel et de l'identitaire – opérant, ce faisant, une véritable inversion des valeurs et des exigences socio-politiques de Mai 68<sup>617</sup> ». Ils expliquent ainsi que ce mouvement contestataire s'est étendu grâce aux ressources offertes par internet « lesquels ont contribué à un débordement partiel des réseaux classiques, paroissiaux, politiques et associatifs, pour agréger de nouveaux venus en manifestation<sup>618</sup> ». Selon Maxime Cervulle et Fred Paillet, l'usage de l'internet a permis aux participants leur inscription dans une « entreprise collective de construction et d'indexation des tensions sociales, manifestées au sein du réseau numérique, notamment sous la forme de la défense acharnée d'une partition rigide de la "différence des sexes", de la division sexuée des rôles ainsi que du modèle traditionnel de la famille nucléaire<sup>619</sup> ». Pour Ludovine de la Rochère, présidente de l'organisation, « l'écosystème a changé considérablement. On peut se passer des médias. Les gens s'étant informés seulement sur internet<sup>620</sup> ».

Peu après l'apparition de la Manif pour tous en France, le mouvement PEGIDA (Européens patriotes contre l'islamisation du monde occidental) est apparu en 2014 à l'Est de l'Allemagne. C'est sur les réseaux sociaux<sup>621</sup> que s'est formée ce jeune mouvement issu de la société civile, dont les principales revendications sont l'opposition à l'islam et à l'immigration. Depuis sa création, le mouvement s'est donc développé grâce à une utilisation intensive du web et des réseaux sociaux offrant un espace important et direct facilitant la diffusion de sa propagande<sup>622</sup>. Le porte-parole de PEGIDA, Lutz Bachmann ainsi que d'autres partisans de l'organisation étaient initialement membres d'un groupe Facebook qui avait pour but d'organiser des manifestations à Dresde en 2014. Le projet d'organisation s'est agrandi grâce à internet et l'utilisation accélérée du numérique a rapidement permis un élargissement de ce réseau régional à un réseau d'action à portée nationale et à influence grandissante<sup>623</sup>. Les principaux thèmes abordés par le mouvement

---

<sup>616</sup> A. Deharo, « Le FN s'est exprimé pour la première fois dans une Manif pour tous », art. cit.

<sup>617</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes », art. cit.

<sup>618</sup> *Ibidem.*

<sup>619</sup> *Ibidem.*

<sup>620</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. op. cit.

<sup>621</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes », art. cit.

<sup>622</sup> *Ibidem.*

<sup>623</sup> *Ibidem.*

sont l'immigration, l'islam, l'insécurité, l'abolition de l'Union européenne ainsi qu'une déploration d'une « minorisation d'Allemands autochtones » (*Minorisierung autochtoner Deutscher*)<sup>624</sup>. PEGIDA représente aussi un nationalisme moderne et radical qui « est une réaction à la crise européenne et manifeste une sorte de contre-culture, certes marginale, mais très différenciée en elle-même<sup>625</sup> ». Les chercheurs classent PEGIDA comme un premier essai réussi de mobilisation des dispositions idéologiques sans revendications politiques concrètes<sup>626</sup>. L'organisation de contestation est basée sur la révolte. Ainsi, « la page Facebook du mouvement est rapidement devenue l'outil central d'information et de communication. Sa progression rapide, notamment grâce à ces outils, n'est toutefois pas demeurée sans restes, et a fait émerger un mouvement d'opposition (No-Pegida) dans de nombreuses villes d'Allemagne<sup>627</sup> ». En raison de ses dérives, Lutz Bachmann a été poursuivi en justice et le groupe-Facebook-Pegida a dû fermer et ré-ouvrir une page sous le nom de « pegidaevofficial<sup>628</sup> ».

La Manif pour tous et PEGIDA sont des exemples de mouvements d'extrême droite proches des idées du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* pour lesquels le recours aux nouvelles technologies avec l'internet et les réseaux sociaux a joué un rôle fondamental concernant l'organisation, la structuration, la mobilisation et la propagande. Bien que leurs liens avec les partis d'extrême droite ne soient pas nécessairement publiquement revendiqués, ils ont tout de même en commun d'appartenir à un contexte socio-politique et médiatique étant relativement peu acquis à leur cause. Caterina Froio souligne que « ces mouvements évoluent dans un contexte de relative marginalité médiatique en raison de leur hostilité à l'égard des institutions démocratiques et des médias<sup>629</sup> ». Tout comme les partis d'extrême droite tels que le FN et l'AfD, les mouvements La Manif pour tous et PEGIDA se sentiraient mal représentés par la presse et disposeraient de ressources limitées<sup>630</sup>. L'investissement d'internet, des réseaux sociaux et la diffusion de contenus par des canaux propres aux médias numériques semble ainsi la solution la plus

---

<sup>624</sup> H. Vorländer, *PEGIDA - Entwicklung, Zusammensetzung und Deutung einer Empörungsbewegung*, Springer, 2016, p.139

<sup>625</sup> G. Botsch, « Nationale Opposition in der demokratischen Gesellschaft. Zur Geschichte der extremen Rechte in der Bundesrepublik Deutschland ». dans F. Virchow, *Handbuch Rechtsextremismus*, Wiesbaden, Springer Fachmedien, 2016

<sup>626</sup> H. Vorländer, *PEGIDA - Entwicklung, Zusammensetzung und Deutung einer Empörungsbewegung*, op. cit.

<sup>627</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes », art. cit.

<sup>628</sup> *PEGIDA – Home*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/pegidaevofficial/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>629</sup> E. Gimenez et O. Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes », art. cit.

<sup>630</sup> *Ibidem*.

efficace pour gagner en visibilité. « Les réseaux numériques représentent dans ce contexte une opportunité pour développer un espace d'agitation politique et conférer une visibilité à leurs propos et à leurs actions<sup>631</sup>. »

Les partis politiques d'extrême droite, dont le Front National et l'*Alternative für Deutschland*, ne naviguent ainsi pas seuls sur le web mais sont renforcés par une famille de sites et de comptes sur les réseaux sociaux proches de leurs idées. Bien qu'ils ne revendiquent pas toujours ouvertement un soutien à cette (facho)sphère qui peut parfois déraiper, leurs militants consultent fréquemment ces sites. Cette accumulation va former des chambres d'écho qui se renforcent et va renforcer la construction d'une identité collective. Un petit groupe de personnes partageant les mêmes idées vont se croiser et leurs idées vont se renforcer mutuellement.

Malgré leur histoire différente, le Front National et l'*Alternative für Deutschland* partagent donc un grand nombre de traits idéologiques communs. De plus, leurs stratégies de communication sur internet et sur les réseaux sociaux s'avoisinent également dans la mesure où ils ont tous deux occupé l'espace virtuel de manière efficace et possèdent une famille de sites d'extrême droite qui les entourent et les renforcent.

---

<sup>631</sup> *Ibidem.*



## Conclusion

La situation actuelle en Europe, menacée par le terrorisme et devant faire face à la crise des réfugiés, a favorisé le revirement à droite de l'échiquier politique européen. Les partis d'extrême droite européens<sup>632</sup> ont ainsi instrumentalisés ces événements à des fins électorales ce qui leur a permis d'accroître leur influence. Il nous a semblé difficile de définir l'idéologie du Front National et de l'*Alternative für Deutschland* mais le terme le plus courant semble être celui d'« extrême droite ». Au delà de leurs traits idéologiques communs, une autre spécificité partagée par le FN et l'AfD est leur utilisation d'internet et des réseaux sociaux. En effet, comme nous avons pu l'observer ils y sont particulièrement actifs et efficaces. Les deux partis se sont effectivement très rapidement emparés des nouvelles technologies du numériques. Une des particularités exploitées par les partis et offertes par l'internet est l'interactivité et l'instantanéité permettant une communication active, réactive et multidimensionnelle. Internet semblerait ainsi pouvoir intégrer l'ensemble des techniques d'une stratégie globale de marketing<sup>633</sup>.

Toutefois, il convient de rappeler que l'étude d'internet peut comprendre certaines difficultés.

Les chercheurs en sciences sociales sont donc constamment tiraillés entre leur souci d'analyser des pratiques pionnières ou originales et la nécessité de prendre de la distance par rapport à des « innovations » surtout cosmétiques. Il en résulte un certain retard des enquêtes et de la collecte des matériaux par rapport à la réalité des pratiques<sup>634</sup>.

L'abondance des données et la multiplicité des sites rendent l'exercice encore plus complexe. C'est pour cette raison que nous nous sommes uniquement basé sur un échantillon et que nous avons décidé de limiter notre étude à un mois de publications. En effet, la collection et l'archivage des données du corpus numérique analysé a été réalisée manuellement sans logiciel et dans un cadre temporel précis d'un mois, en juin 2017. Dans

---

<sup>632</sup> « Comment les partis nationalistes d'Europe ont réagi à l'attentat de mercredi », *Vice*, 09-janv-2015. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.vice.com/fr/article/ppnwwg/reaction-partis-nationalistes-attentat-charlie-hebdo-874>. [Consulté le: 10-sept-2017].

<sup>633</sup> H. Yildiz, « Internet, un nouvel outil de communication multidimensionnel », art. cit.

<sup>634</sup> T. Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes. », art. cit.

ce contexte, on peut se poser la question de la représentativité de l'étude réalisée. Comment peut-on être sûr d'analyser les contenus les plus pertinents<sup>635</sup>?

Une autre difficulté provient de la temporalité rapide du web : lorsqu'une page est mise à jour, son contenu antérieur disparaît la plupart du temps. Des lors, il est difficile d'avoir une perspective historique sur les contenus et pratiques politiques sur le web, sauf à disposer d'archives le plus exhaustives possible, tâche à laquelle se sont attelées certaines bibliothèques nationales<sup>636</sup>.

Ainsi, l'analyse de l'information et de la communication politique sur internet nécessite des techniques méthodologiques inédites et semble considérablement plus complexe que celle de l'information politique hors-ligne. De plus, s'exposer à l'information obtient un sens nouveau dans la mesure où les internautes sont fréquemment confrontés à des publications personnalisés et créés sur mesure en fonction de leurs préférences grâce aux outils du webmarketing<sup>637</sup>.

Par ailleurs, l'usage de l'internet à des fins politiques par les citoyens doit être relativisée. Des enquêtes menées par l'IFOP depuis 2007 révèlent que parmi les citoyens majeurs, en âge de voter, seulement une minorité se sert du web pour consulter des contenus politiques et encore moins à des fins de militantisme<sup>638</sup>. La majorité des individus privilégieraient donc l'internet pour des usages non-politiques comme les loisirs, les jeux ou les achats. Pour Fabienne Greffet et Thierry Vedel,

les activités politiques en ligne sont très fortement corrélées à l'intérêt pour la politique. Plus on s'intéresse à la politique, plus on tend à utiliser internet à des fins politiques. Les individus les plus âgés s'y intéressent en moyenne bien davantage que les plus jeunes, il est logique qu'ils constituent une part importante du public du web politique. Au total, il existe bien une fracture générationnelle dans l'accès à internet; mais dès lors qu'on est connecté, internet tend à reproduire la fracture civique qui existe traditionnellement entre citoyens politisés et citoyens peu ou pas politisés<sup>639</sup>.

---

<sup>635</sup> *Ibidem.*

<sup>636</sup> La Bibliothèque nationale de France collecte par exemple depuis 2007 des sites électoraux et militants. : T. Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes. », art. cit.

<sup>637</sup> T. Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes. », art. cit.

<sup>638</sup> F. Greffet et T. Vedel, « Chapitre 1. L'Internet ou l'espace des possibles. Les campagnes françaises en ligne depuis 2007 », art. cit.

<sup>639</sup> *Ibidem.*

Malgré ces difficultés méthodologiques quant à l'étude d'internet, notre terrain d'observation a été l'utilisation des réseaux sociaux par le Front National et l'*Alternative für Deutschland*. Pour ce faire, nous avons analysé les comptes du FN et de l'AfD sur les réseaux Facebook et Twitter à l'échelle nationale et locale (FN 67 et *AfD Rheinland-Pfalz*) durant le mois de juin 2017. De plus, nous avons réalisé un entretien avec Andréa Didelot, candidat aux élections législatives pour la 1<sup>ère</sup> circonscription du Bas-Rhin.

Après avoir présenté l'histoire du Front National et de l'*Alternative für Deutschland*, nous avons observé que les deux partis possèdent une histoire propre bien différente. En effet, le Front National qui n'était qu'un petit groupe politique marginal à ses débuts dans les années 1970, réussit à arriver pour la deuxième fois en deuxième position lors des dernières élections présidentielles de mai 2017. L'AfD est un parti beaucoup plus récent, faisant son apparition en 2013 avec la crise de l'euro puis changeant son orientation politique avec la crise de réfugiés en devenant plus conservateur. Malgré ces histoires différentes, les résultats de notre enquête statistique ont démontré un certain nombre de points communs idéologiques entre le FN et l'AfD démontrant que les revendications des partis et les contenus qu'ils publient sur les réseaux sociaux se rejoignent. Par ailleurs, lorsque nous avons analysé l'électorat des deux partis nous avons pu observer qu'il n'existe pas « d'électeur type » pour le FN et l'AfD.

Finalement, lorsque nous avons observé la communication en ligne des deux partis, il est apparu que les deux partis entretiennent tous deux une relation particulière avec l'internet et les réseaux sociaux. En effet, le Front National diffuse un discours officiel standardisé sur internet qui est toutefois contrebalancé par une parole militante décomplexée et provocante sur les réseaux sociaux. L'AfD s'est toutefois lui-même emparé d'une stratégie de provocation dans le but d'augmenter sa visibilité et a utilisé les réseaux sociaux comme une arène de conflits de direction. Selon le chercheur Patrick Moreau, le web et ses nombreuses fonctionnalités ont rapidement été reconnus par les composantes de l'extrême droite comme une « chance de faire connaître leurs positions politiques et d'atteindre des électeurs et des sympathisants potentiels<sup>640</sup> ». Enfin, le FN et l'AfD ne font

---

<sup>640</sup> P. Moreau, « L'extrême droite et Internet » *Pouvoirs* n°87, L'extrême droite en Europe, novembre 1998 - p.129-144.

pas campagne seuls sur internet mais sont accompagnés et renforcés par une famille de sites et de groupes d'extrême droite, appelés « Fachosphère » en France, par Dominique Albertini et David Doucet.

Nous nous sommes donc demandés si étant donné que l'idéologie du Front National s'apparente à celle de l'*Alternative für Deutschland*, nous pouvions en déduire que leur stratégie de communication en ligne était également semblable. En nous appuyant sur notre étude statistique des comptes nationaux et locaux en France et en Allemagne du Front National et de l'*Alternative für Deutschland*, nous avons effectivement constaté que les deux partis possèdent un usage similaire des réseaux sociaux bien que certaines de leurs stratégies diffèrent. Tandis que le Front National mise par exemple sur une vitrine de respectabilité sur les réseaux sociaux, l'*Alternative für Deutschland* favorise une stratégie de provocation. Les partis sont pourtant tous deux entourés d'une famille de sites d'extrême droite qui renforcent leurs positions. On pourrait ainsi confirmer que les partis d'extrême droite (du moins pour l'AfD et le FN) des pays européens ont une communication numérique importante et similaire sur les réseaux sociaux.

Enfin, Dominique Albertini et David Doucet estiment « qu'il semble plus raisonnable de considérer la toile comme une certaine image de nos sociétés: tout ce qui existe "dans la vraie vie" y trouve son reflet, pour le meilleur et pour le pire. [Mais] tout miroir est déformant : les extrêmes en tout genre, et notamment l'extrême droite, y sont surreprésentés<sup>641</sup> »<sup>642</sup>.

Ce travail nous a permis d'entreprendre une première réflexion sur la communication politique des partis d'extrême droite en Europe. Toutefois, un grand nombre d'observateurs ont tendance à surestimer aujourd'hui la place de l'internet dans la politique. N'oublions pas que tout au long du XXe siècle la communication politique a fait appel à la presse écrite, à la radio puis à la télévision. « En effet, on ne manque pas d'être surpris par la récurrence des espoirs et des craintes suscités par les médias, au fur et à

---

<sup>641</sup> D. Albertini et D. Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. op. cit.

<sup>642</sup> A. Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. », art. cit.

mesure de leurs transformations technologiques ou éditoriales<sup>643</sup> ». Ce n'est qu'au début des années 1990 que l'internet devient un instrument politique mais c'est surtout avec la première campagne électorale de Barack Obama, que l'internet s'installe définitivement sur la scène de la communication politique. Après avoir constaté la jeunesse de la communication politique sur internet, nous pouvons nous interroger sur l'avenir des autres moyens de communication comme la presse écrite, la radio et la télévision. Leur impact sur la communication politique va-t-il peu à peu disparaître ou ces médias vont-ils continuer à se compléter mutuellement ?

---

<sup>643</sup> I. Chupin, N. Hubé, N. Kaciaf, *Histoire politique et économique des médias en France*. La Découverte, « Repères », 2009

## ANNEXE

### Entretien avec Andréa Didelot, Secrétaire départemental adjoint de la Fédération Front National du Bas Rhin

IU : Pourriez-vous me raconter un petit peu comment vous vous êtes engagé au Front National et décrire votre fonction au sein du bureau local ?

AD : Je vais faire le plus bref possible parce que j'ai parcouru un petit peu singulier. J'ai commencé à m'engager en politique à 16 ans dans un mouvement régionaliste et j'ai eu une petite expérience électorale là dedans. Pas en tant que candidat mais en tant que militant. Et assez rapidement j'en suis arrivé à la conclusion que les modes de scrutin français faisaient qu'en dehors d'un grand mouvement ou d'un mouvement national il n'y avait pas beaucoup de perspectives politiques. A un moment donné j'ai hésité à faire de l'associatif et puis de la même façon je me suis rendu compte que l'associatif était totalement dans la main des comptes publics parce que sans subventions ça complique énormément la chose. Du coup, j'avais déjà un certain nombre de contacts qui étaient établis avec des gens qui étaient engagés en politique. En 2014, lorsque Jean-Luc Schaffhauser a été candidat aux élections municipales à Strasbourg, il m'a proposé de figurer sur sa liste, lui même était centriste et il voulait vraiment faire une liste de rassemblement avec des profils un petit peu différents. Je me suis dit, j'essaye, Strasbourg c'est quand même une grande ville, c'est intéressant, ça me fera toujours une expérience au pire. Mais avec la condition d'être respecté dans ma sensibilité et le jour où on m'aurait dit ce que tu dis ce n'est pas bien il faut dire autre chose, je pourrais partir. De toute façon je ne dépendais pas de la politique pour vivre. Et puis voilà de fil en aiguille ça m'a plu, on a respecté ma sensibilité et j'ai été candidat à plusieurs autres occasions après. Aux départementales de 2015, aux élections régionales de 2015 aussi où j'ai été élu, aux législatives partielles de mai 2016 à Strasbourg lorsqu'Armand Jung a démissionné et aux législatives dernièrement, là dans la même circonscription la première du Bas Rhin. Et voilà pour mes fonctions électives donc je suis conseiller régional depuis décembre 2015 et secrétaire départemental adjoint de la Fédération Front National du Bas Rhin, en charge de toute l'Eurométropole en fait.

IU : Et je peux vous demander votre âge ?

AD : J'ai 25 ans.

IU : Ah oui, c'est étonnant.

AD : Oui c'est vrai que c'est un petit peu original.

IU : Et cela fait depuis combien de temps que vous êtes à la Fédération 67 ?

AD : Alors ça fait depuis 2014 que je suis vraiment engagé et que j'ai des responsabilités à Strasbourg. Ma carte du Front National je l'ai prise en 2011 lorsque Marine Le Pen a accédé à la présidence du Front National parce que j'y voyais un signe d'ouverture et de renouvellement, là où je l'aurais jamais fait lorsque Jean Marie Le Pen était président. Voilà et mon engagement politique il date de déjà quasiment 10 ans. Ça commence à faire long oui.

IU : Et vous avez occupé différents postes au sein du parti ?

AD : Alors oui je n'ai pas commencé tout de suite en étant secrétaire départemental adjoint parce que ça c'est entre guillemets la deuxième fonction de la Fédération. J'ai d'abord été responsable des jeunes sur Strasbourg, ensuite responsable du Front National juste sur Strasbourg et puis responsable de l'Eurométropole actuellement. Accessoirement aussi mais ça c'est hyper accessoire et c'est plus de la « tangouille » interne, je suis trésorier aussi de la Fédération, ça prend un peu plus de temps mais voilà.

IU : Et est-ce que vous êtes aussi en charge de la communication ?

AD : Alors je ne suis pas en charge à proprement parler de la communication parce que sur le papier c'est Virginie Joron qui s'en occupe mais maintenant c'est vraiment un travail collectif. On est plusieurs à animer la page de la fédération.



IU : Vous êtes combien à peu près ?

AD : On est une poignée, on est cinq. Je m'occupe aussi un petit peu de la page Strasbourg Bleu Marine, de la page de Julia Abraham aussi, qui est conseillère municipale de Strasbourg. Voilà on est tous un petit peu multifonction on va dire dans ce parti.

IU : Et au niveau de la communication vous avez reçu une formation interne ?

AD : Alors dans le cadre des élections on a eu des formations internes justement pour apprendre aux gens à utiliser les réseaux sociaux parce que ça peut rapidement être toxique les réseaux sociaux si les gens les contrôlent mal. Et bon ça arrive dans tous les mouvements mais on va dire que passé quarante-quarante cinq ans, les gens ne sont pas très habitués aux réseaux sociaux. Ils ne sont pas de notre génération donc on a vite fait de cliquer sur quelque chose qui peut avoir des conséquences pour le coup assez importantes. C'est pour cela qu'on a ce genre de mises en garde. Pour l'optimisation des réseaux sociaux avec une page tout ça, là aussi on a des petites formations. C'est relativement rudimentaire, après c'est plutôt dans chaque fédération qu'on va donner des consignes et des orientations plus ou moins importantes. La liberté est quand même laissée après aux élus ou aux responsables des réseaux de faire un peu ce qu'ils veulent.

IU : Du coup est-ce qu'il s'agit plutôt de personnes jeunes qui s'occupent des réseaux sociaux ?

AD : Oui... on est un petit groupe de jeunes qui maîtrisent ça convenablement sans prétention. Ce n'est pas très compliqué et on le fait parce que ça ne nous dérange pas et que ça fait partie de notre engagement. C'est vrai que l'ancienne école rédigeait plus des communiqués à des journalistes etc. Aujourd'hui on diffuse sur les réseaux sociaux. On a une audience qui peut être comparable à celle d'un petit quotidien local.

IU : Et comment est gérée la communication sur les réseaux sociaux ? Comment fonctionnez vous en termes de fréquence ? Une publication chaque heure... ? Chaque jour... ?

AD : En période d'élection on essaie vraiment de publier une fois par jour ou même deux fois par jour parce que c'est une période où il faut saturer le temps d'écoute et l'attention de gens quitte à ce qu'ils soient un petit peu équerres. Je veux dire on sort d'une phase électorale un petit peu lourde et vous comme moi j'imagine on est archi-saturés. Là je reconnais que depuis la fin des élections j'ai un petit peu, même franchement calmé le jeu parce que ça ne sert à rien. Les gens sont devenus totalement imperméables à cela. Il y a moins d'enjeu : il y a deux ans avant les prochaines élections, 3 ans avant les prochaines élections locales et encore il paraît que les municipales pourraient être déplacés en 2021. Donc ça laisse vraiment le temps de faire les choses en profondeur et d'être un petit peu moins dans la mousse, dans l'écume et plutôt dans le travail de fond qui va nous prendre aussi pas mal de temps pour notre formation politique.

IU : Et est-ce que vous postez plus sur Twitter que sur Facebook ?

AD : Alors moi je n'ai même pas de compte Twitter. Mais par rapport au compte de la fédération, alors oui les deux outils sont à peu près utilisés de manière équivalente. Même si moi en fait je ne suis pas un grand fana des réseaux sociaux en temps normal. Je les utilise vraiment que pour la politique et c'est quelque chose qui est pour ma part vraiment un petit peu contraignant, ça m'embête, ça ne me plaît pas trop. Je me limite à Facebook mais la Fédération a un compte Twitter aussi oui.

IU : Avez-vous pu observer une augmentation de l'importance des réseaux sociaux dans le cadre de la stratégie de communication ? Par exemple, une plus grande réactivité des militants, un recrutement plus efficace... ?

AD : Ah très clairement oui oui. Il y a beaucoup de personnes qui nous contactent via Facebook pour avoir des tracts, pour commencer à militer... ça peut être un début d'engagement comme il y a quelques années c'était un autocollant ou une affiche.

IU : Vous pensez alors que le recrutement a pu augmenter grâce aux réseaux sociaux ou s'agit-il juste d'un changement structurel de support de communication ?

AD : Je pense que ça a plutôt changé, je pense que ça a remplacé les anciens supports. Ça sera difficile néanmoins pour moi de vous dire si ça a augmenté ou pas parce qu'on est dans un mouvement qui a connu quand même une grande croissance toute simplement en termes d'adhésion depuis 2011.

IU : Donc vous ne sauriez pas forcément dire si c'est grâce aux réseaux sociaux que cette croissance a eu lieu ?

AD : Non, voilà je ne pense pas que ça soit grâce à ça. Nous comme la France Insoumise c'est vrai qu'on est relativement performants sur les réseaux sociaux pour les personnalités principales du mouvement et c'est clair que c'est un atout, ça je ne vous l'apprends pas, dans les élections et dans le recrutement.

IU : Donc vous diriez quand même que les réseaux sociaux sont plus ou moins devenus une stratégie clé au sein du parti ?

AD : Bien-sur. Ce n'est pas pour rien si c'est Florian Philippot qui a été en charge de la stratégie et de la communication. C'est parce que c'est quelqu'un qui a une position tout à fait centrale dans le mouvement et lui confier cela avait aussi un sens.

IU : Et vous diriez que ce « court-circuitage » des médias traditionnels s'impose aujourd'hui pour le Front National ?

AD : Tout à fait, c'était en partie la méthode Trump aux élections américaines mais pour rester sur Florian Philippot par exemple il a lancé sa chaîne YouTube pendant les élections présidentielles. On en pense ce qu'on veut mais comme Jean-Luc Mélenchon d'ailleurs aussi. Et ça entrainait très clairement dans une stratégie de communication plus directe et dans l'idée de court-circuiter les médias mainstream. Qui de toute façon quand on est dans une opposition à ce qu'on pourrait appeler le système, on dit ça comme ça chez nous, ne nous sont forcément pas très favorables. Je crois aussi que les gens aujourd'hui avec un internet et l'hyperconnectivité sont friands d'information alternative et plus directe, sans filtre.

IU : Et lorsque vous publiez sur les comptes locaux du parti, quelle est l'origine (sources) des contenus que vous publiez dans vos réseaux sociaux ? Médias nationaux ? locaux ? internationaux ?

AD : Vous aurez une idée plus précise en regardant sur les comptes, mais moi l'essentiel de ce que je republie on va dire c'est des articles des DNA [Dernières Nouvelles d'Alsace] ou de Rue89 Strasbourg, vraiment des médias locaux et je donne mon point de vue sur l'événement ou sur ce qui est énoncé dans l'article. Après il y a une part où on repartage évidemment des publications de personnalités nationales : Florian Philippot, Marine Le Pen, Nicolas Dupont Aignant... Donc en partie des informations nationales et en partie des informations locales. Moi comme je suis responsable local et élu local j'essaie de me concentrer aussi sur cette partie locale.

IU : Et sur le compte de la Fédération vous pensez que c'est quand même plus local ou moitié moitié ?

AD : Moitié moitié, c'est vraiment partagé oui. Si on fait que relayer du national, le compte local n'a pas tant de pertinence que ça.

IU : Et le fait de relayer également de l'information nationale, vous pensez que cela apporte un complément à la communication nationale ou un doublon ?

AD : Disons que ce n'est pas vraiment un doublon mais je dirais que c'est un écho en fait ça permet d'avoir une audience qui est encore plus élargie. Plus c'est partagé et plus c'est vu et plus ça sera repartagé. C'est une toile d'araignée, c'est le principe du web.

IU : Sur quels thèmes communiquez-vous ? Régionaux principalement ? Régionaux et locaux ?

AD : Alors ça sera les deux, ça va dépendre aussi de la phase électorale. Lorsqu'il y a des élections locales on va vraiment être sur des sujets locaux. Pour la présidentielle c'était

essentiellement des sujets nationaux, quoi qu'avec l'Alsace et la fusion des régions Grand Est il y avait quand même pas mal de sujets locaux qui étaient sur la table donc c'est vraiment un mix et ça va dépendre de l'actualité. Si l'actualité nationale impose qu'on s'y intéresse plus, ça va être plus des sujets nationaux et si l'actualité locale est bouillante on s'y intéressera plus également.

IU : Et est-ce que la communication suit des directives nationales ?

AD : On est vraiment libres, je serai tenté de partager tout ce qui ne tombe pas sous le coup de la loi. Ça tombe un peu sous le sens.

IU : Et au niveau des thèmes ?

AD : Non non, on a une liberté totale oui.

IU : Comment décririez-vous votre marge d'autonomie ? Réduite ? Partielle ? Complète ?

AD : Complète sur l'information oui. Ça a des avantages et des inconvénients aussi.

IU : Pensez-vous qu'internet brouille donc les frontières de communication entre le niveau local et le niveau national ? Du fait d'avoir différents comptes par exemple.

AD : Je pense au contraire que ça a tendance à préciser la chose parce qu'assez souvent le compte national est dans... pas des généralités...mais dans des grands traits qui sont parfois éloignés du quotidien des gens. Et on aimerait bien quand on est citoyen, avoir l'avis de telle ou telle formation politique ou de tel responsable politique sur un sujet donné. C'est assez souvent pour cela qu'on nous contacte. Sur Facebook par exemple on aura des messages : « Voilà j'ai un souci à cet endroit là qu'est ce que vous en pensez ? Qu'est-ce que vous pouvez faire... ? ». Du coup c'est plus un complément, une précision locale, qu'une façon de brouiller les choses. Parce qu'assez souvent ce qu'on précise sur un point de vue local, n'est qu'une déclinaison du programme national. Certains sujets imposent d'être dans une

réflexion nouvelle et la plupart du temps ça n'est que des déclinaisons locales du programme national.

IU : Et quel est votre retour de la part des militants ? Beaucoup de gens vous écrivent ?

AD : Oui oui bien sur, là aussi ça rentre dans le cadre d'une stratégie d'implantation locale qui a été mise en place depuis 2011 et qui à mon avis est indispensable pour recruter des gens valables et pour vraiment s'implanter, que de s'intéresser un minimum à la politique locale. On peut pas faire de la politique aujourd'hui en étant que dans des grandes thématiques nationales, ça n'aurait pas de sens.

IU : Quelles seraient donc les publications les plus efficaces ?

AD : Si je fais une publication en disant que j'ai assisté à tel ou tel conseil d'administration par exemple je ne sais pas la DEUS( ?). Dans mes amis Facebook et dans les gens que je vais toucher, il y a pas mal de gens qui ne vont pas savoir ce que c'est la DEUS donc ça sera moins pertinent que si je relaye une publication de Marion Maréchal Le Pen ou de Florian Philippot. Mais à l'inverse sur le local, si je relaye une vidéo d'une intervention que j'ai faite au conseil régional pour peu qu'elle soit un petit peu détonante ça peut très bien marcher aussi. Ça va dépendre plus de la nature de la publication que de sa portée locale ou nationale. C'est vraiment très aléatoire et vraiment là où vous vous en rendez compte c'est en regardant sur mon compte, il y a de tout et tout type de réaction. Dernièrement je partageais plus sur mon compte personnel comme j'étais candidat mais je partage sur les deux. Après c'est vrai que sur nos propres comptes personnels on a une liberté encore supplémentaire que sur le compte de la Fédération où on se dit, bon sur des sujets sur lesquels on ne va pas toujours avoir tous les mêmes sensibilités. Parce que le Front National ce n'est pas pas une auberge espagnole mais ça regroupe quand même pas mal de gens qui ont des sensibilités différentes donc chacun peut s'exprimer un peu plus librement sur sa page personnelle.

IU : Pourriez vous me donner quelques exemples de thèmes qui marchent vraiment bien sur les réseaux sociaux du FN67 ?

AD : Alors en Alsace le thème de la fusion des régions était un thème qui fonctionnait très bien. Nous on s'y est opposé et il y a beaucoup d'alsaciens qui s'y opposaient comme vous savez. Donc là systématiquement quand je faisais une intervention à la région ou que je faisais un communiqué, parce qu'on en fait aussi, ça fonctionnait particulièrement bien. C'est un exemple que j'ai en tête.

IU : Au niveau des sources que vous relayez, ce sont plutôt des médias locaux généralistes ou aussi un peu plus alternatifs ?

AD : Alors ça peut vraiment être de tout mais je dirais que les deux médias principaux que j'ai tendance à relayer c'est les DNA et Rue89 Strasbourg, car en fait en média local on a pas non plus un choix énorme. Et étant sur Strasbourg, Rue89 Strasbourg fait un bon boulot, on peut être d'accord ou pas avec eux mais de manière générale ils bossent quand même pas mal : dès qu'il y a un sujet ils l'abordent. Relayer l'article ça permet d'avoir un lien et après en commentaire en haut on met ce qu'on en pense.



# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages

Albertini et Doucet, *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*. Flammarion, 2016.

Albertini, Doucet, et Lebourg, *Histoire du Front national*. Paris, Editions Tallandier, 2013.

Bebnowski, *Die Alternative für Deutschland - Aufstieg und gesellschaftliche Repräsentanz einer rechten populistischen Partei*, 1<sup>re</sup> éd. Springer VS, 2015.

Branca et Folch, *Histoire secrète de la droite*. Paris, Plon, 2008.

Camus et Lebourg, *Les Droites extrêmes en Europe*. Paris, Le Seuil, 2015.

Chupin, Hubé, Kaciaf, *Histoire politique et économique des médias en France*. La Découverte, « Repères », 2009.

Crépon, Dézé et Mayer, *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015.

Davis, Holtz-Bacha, et M. R. Just, Éd., *Twitter and Elections Around the World: Campaigning in 140 Characters or Less*, 1 edition. London ; New York, NY, Routledge, 2016.

Dézé, *Comprendre le Front National*, 1<sup>re</sup> éd. Levallois-Perret, Bréal, 2016.

Durand, *Enquête au coeur du Front National*. J. Grancher, 1996.

Eatwell et Mudde, *Western Democracies and the New Extreme Right Challenge (Extremism and Democracy)*, Routledge, 2003.

François et Lebourg, *Histoire de la haine identitaire : Mutations et diffusions de l'altérophobie*. Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, 2016.

Greffet, *Continuer la lutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011.

Großheim et Hennecke, *Staat und Ordnung im konservativen Denken*, Nomos, Baden-Baden, 2013.

Guilluy, *La France périphérique : Comment on a sacrifié les classes populaires*. Flammarion, 2015.

Hajjat et Mohammed, *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le « problème musulman »*. La Découverte, 2016.

Halimi, *Les nouveaux chiens de garde*. Paris, Liber, 2005.

Häusler et Roeser, *Rechtspopulismus in Europa und die rechtspopulistische Lücke in Deutschland*, Mobit e.V., 2014.

Häusler, *Die "Alternative für Deutschland": Eine neue rechtspopulistische Partei?*, Heinrich Böll Stiftung, NRW Düsseldorf, 2013.

Joos, Bilgeri, et Lamatsch, *Mit Mouse und Tastatur : Wie das Internet die Politik verändert*. Olzog - Aktuell GmbH, 2001.

Mayer, *Ces français qui votent Le Pen*. Paris, Flammarion, 2002.

Monnot et Mestre, *Le Système Le Pen: Enquête sur les réseaux du Front National*. Paris, Denoël, 2011.

Müller, Giegold, Arhelger, *Gesteuerte Demokratie? Wie neoliberale Eliten Politik und Öffentlichkeit beeinflussen*, VSA, Hamburg 2004.

Roessing et Podschuweit, *Politische Kommunikation in Zeiten des Medienwandels*. De Gruyter, 2013.

Sarrazin, *Deutschland schafft sich ab: Wie wir unser Land aufs Spiel setzen*, 22<sup>e</sup> éd. München: Deutsche Verlags-Anstalt, 2010.

Ségur, Périé-Frey, *L'Internet et la démocratie numérique*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2016.

Serfaty, *L'internet en politique, des Etats-Unis à L'Europe*, Presses Universitaires de Strasbourg, Strasbourg, 2002.

Timmermans et Bariller, *20 ans au Front: l'histoire vraie du Front national (1972-1992)*. Editions nationales, 1993.

Virchow, Langenbach et Häusler, *Handbuch Rechtsextremismus*, Springer, 2017.

Vorländer, *PEGIDA - Entwicklung, Zusammensetzung und Deutung einer Empörungsbewegung*, Springer, 2016.

Woods et Wejnert, *The Many Faces of Populism: Current Perspectives*, Emerald Group, 2014.

Zizek, *Violence*, Picador, 2008.

## Articles scientifiques

Abélès, « Chapitre 2. L'élection à l'ère d'internet. Personnalisation, egoisation et désacralisation des rituels politiques », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011.

Arzheimer, « Germany's new AfD party: state of play », *The International Association for the Study of German Politics*, 01-déc-2015.

Bastien et Greffet, « Les campagnes électorales sur Internet : une comparaison entre France et Québec », *Hermès, La Revue*, n° 54, nov. 2013.

Bebnowski et Kumkar « Jeder hat Angst, seinen Besitzstatus zu verlieren – Die Anti-Euro-Protteste », dans F.Walter, *Die neue Macht der Bürger. Was motiviert die Protestbewegungen?*, Hamburg, 2013.

- Blondel, « Bourdieu Pierre, Questions de sociologie. », *Revue française de sociologie*, vol. 22, n° 4, p. 642-647, 1981.
- Boily, « Aux sources idéologiques du Front national : le mariage du traditionalisme et du populisme. » *Politique et Sociétés*, volume 24, numéro 1, 2005.
- Bouron, « Des « fachos » dans les rues aux « héros » sur le web », *Réseaux*, 2017.
- Boyadjian, « Chapitre 6. Les usages frontistes du web », *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015.
- Boyd et Ellison, « Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship », *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 13, no 1, oct. 2007.
- Busson, « La révolution virtuelle de l' EZLN [armée zapatiste de libération nationale] », *Quaderni*, vol. 39, n° 1, 1999.
- Camus, « Le Front national français : entre projet de normalisation démocratique et positionnement anti-système », *Anuario del Conflicto Social*, vol. 0, n° 2, 2012.
- Cardon, « Réseaux sociaux de l'Internet », *Communications*, n° 88, janv. 2012.
- Decker, « Die » Alternative für Deutschland « aus der vergleichenden Sicht der Parteienforschung », in *Die Alternative für Deutschland*, Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Decker, « Warum der parteiförmige Rechtspopulismus in Deutschland so erfolglos ist », dans *APuZ Aus Politik und Zeitgeschichte, Bundeszentrale für politische Bildung, 65. Jahrgang, 28. September 2015*.
- Dézé, « Chapitre 20. La construction médiatique de la « nouveauté » FN », *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015.
- Dézé, « Chapitre 7. Un parti « virtuel » ? Le front national au prisme de son site internet », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011.
- Fougère, « L'Internet comme outil de marketing politique », *L'Internet et la démocratie numérique*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2016.
- Froio, « Nous et les autres. L'altérité sur les sites web des extrêmes droites en France », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017.
- Gimenez et Voirol, « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes. Présentation du numéro », *Réseaux 2017/2*, no 202-203, juin 2017.
- Greffet et Vedel. « Chapitre 1. L'Internet ou l'espace des possibles. Les campagnes françaises en ligne depuis 2007 », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011.
- Greffet, « Le web dans la recherche en science politique », *Revue de la BNF*, n° 40, mai 2012.
- Flichy, « La fin du politique », *L'imaginaire d'Internet*. sous la direction de Flichy Patrice. La Découverte, 2001.
- Greffet, « Introduction. Le web, espace de luttes partisans », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011.

Greffet, Wojcik, et Blanchard, « S'engager dans la campagne présidentielle », *Politiques de communication*, n° 3, déc. 2014.

Hartleb, « Bund freier Bürger – Offensive für Deutschland. Die Freiheitlichen (BFB – Die Offensive). » dans F. Decker, *Handbuch der deutschen Parteien*, Springer VS, Wiesbaden, 2013.

Häusler, « Mut zur Wahrheit? Entstehungskontext, Entwicklung und gesellschaftspolitische Positionen der „Alternative für Deutschland“. », Expertise à la demande du Deutschen Gewerkschaftsbundes, établie par le *Forschungsschwerpunkt Rechtsextremismus/Neonazismus* der FH Düsseldorf, Berlin 2014.

Häusler, « Die AfD – eine rechtspopulistische „Bewegungspartei“? » dans A. Häusler et F. Virchow, *Neue soziale Bewegung von rechts? Zukunftsängste. Abstieg der Mitte. Ressentiments – Eine Flugschrift*. VSA, Hamburg, 2016.

Hobeika et Villeneuve, « Une communication par les marges du parti ? », *Réseaux*, n° 202-203, juin 2017.

Jakobson, « Linguistique et poétique », *Essais de linguistique générale*, Editions de Minuit, 1969.

Kellershohn, « Risse im Gebäk », *Die Alternative für Deutschland*, Springer VS, Wiesbaden, 2016.

Kemper, « Keimzelle der Nation? Familien- und geschlechterpolitische Positionen der AfD – eine Expertise », *Friedrich Ebert Stiftung*, 2014.

Lacroix, « Patriotisme constitutionnel et identité postnationale chez Jürgen Habermas ». *Presses Universitaires de France*, 2014.

Lespagnol, « L'influence de l'Internet sur les candidats », *L'Internet et la démocratie numérique*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2016.

Lucardie et Voerman, « Geert Wilders and the Party for Freedom: A Political Entrepreneur in the Polder », dans *Exposing the Demagogues. Right-wing and National Populist Parties in Europe*, Centre for European Studies & Konrad-Adenauer-Stiftung, 2013.

Mayer, « From Jean-Marie to Marine Le Pen: Electoral Change on the Far Right », *Parliam Aff*, vol. 66, n° 1, janv. 2013.

Mercklé, « Les réseaux sociaux en ligne : une révolution ? », *Repères*, mai 2011.

Michelis, « Strategischer Leitfaden », *Social Media Handbuch*, Nomos, 2015.

Moreau, « L'extrême droite et Internet » *Pouvoirs* n°87, L'extrême droite en Europe, novembre 1998.

Mudde, « The War of Words: Defining the Extreme Right Party Family », *West European Politics*, vol. 19, 1996.

Perriault, « Réseaux de communication horizontale, un aperçu à travers le temps », *Le Temps des médias*, n° 18, juin 2012.

Reungoat, « Chapitre 10. Le Front National et l'Union européenne. La radicalisation comme continuité », *Les faux-semblants du Front national*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015.

Sauger, « Les partis sur le Net: première approche des pratiques virtuelles des partis politiques français », *L'Internet en politique, des Etats-Unis à l'Europe*, Strasbourg, 2003.

Schärdel, « „Ein Schelm, wer Böses dabei denkt“ Eine empirische Analyse der Onlineberichterstattung über die Alternative für Deutschland unter Einbezug von Leserkommentaren », *Zeitschrift für Vergleichende Politikwissenschaft*, 2016.

Vedel, « Conclusion. L'internet, continuation de la (science) politique sous d'autres formes », *Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2011.

Yildiz, « Internet, un nouvel outil de communication multidimensionnel », *L'internet en politique, des Etats-Unis à L'Europe*, Strasbourg, 2003.

Yilmaz, « Right-wing hegemony and immigration: How the populist far-right achieved hegemony through the immigration debate in Europe », *Current Sociology*, vol. 60, n° 3, mai 2012.

## Articles de Presse

« AfD ausgegrenzt? So oft sitzen Petry und ihre Kolllegen wirklich in den Talkshows - Video », *FOCUS Online*, 17-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.focus.de/politik/videos/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« AfD-Sympathisant greift Reporter an: Journalistenverband fordert mehr Schutz », *Handelsblatt*, 28-janv-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/afd-sympathisant-greift-reporter-an-journalistenverband-fordert-mehr-schutz/12894286.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« Allemagne: un député AfD s'allie au FN français au Parlement européen », *L'Express.fr*, 30-avr-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/allemande-un-depute-afd-s-allie-au-fn-francais-au-parlement-europeen\\_1787866.html](http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/allemande-un-depute-afd-s-allie-au-fn-francais-au-parlement-europeen_1787866.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

« Alles nur Lüge? », *ZDF*, 09-nov-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.zdf.de/uri/6fd0c25e-6a6b-4eae-bc87-2e6bed5ef9b6>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« Alternative für Deutschland: AfD wird von Spitzentrio geführt », *Frankfurter Rundschau*. 14-avr-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.fr.de/politik/alternative-fuer-deutschland-afd-wird-von-spitzentrio-gefuehrt-a-721156>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Attentat de Barcelone : la police a abattu Abouyaaqoub, le conducteur de la fourgonnette », *Le Monde.fr*, 21-août-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/attentat-a-barcelone/article/2017/08/21/attentat-de-barcelone-le-conducteur-de-la-fourgonnette-a-ete-abattu-par-la-police\\_5174862\\_5173500.html](http://www.lemonde.fr/attentat-a-barcelone/article/2017/08/21/attentat-de-barcelone-le-conducteur-de-la-fourgonnette-a-ete-abattu-par-la-police_5174862_5173500.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

« Attentat de Berlin : ce que l'on sait et ce que l'on ignore », *Le Monde.fr*, 20-déc-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/attentat-berlin/article/2016/12/20/attentat-de-berlin-ce-que-l-on-sait-et-ce-que-l-on-ignore\\_5052107\\_5051632.html](http://www.lemonde.fr/attentat-berlin/article/2016/12/20/attentat-de-berlin-ce-que-l-on-sait-et-ce-que-l-on-ignore_5052107_5051632.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

« Attentat de Londres : le troisième terroriste identifié », *Le Monde.fr*, 05-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/06/05/ce-que-l-on-sait-sur-les-auteurs-de-l-attentat-de-londres\\_5139122\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/06/05/ce-que-l-on-sait-sur-les-auteurs-de-l-attentat-de-londres_5139122_3214.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

« Bernd Lucke: AfD-Chef kritisiert Hitzlspergers Coming-Out », *DIE WELT*, 11-janv-2014. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/politik/deutschland/article123770676/AfD-Chef-kritisiert-Hitzlspergers-Coming-Out.html> [Consulté le: 09-sept-2017].

« Bruxelles : un groupe d'extrême droite », *BBC Afrique*, 17-juin-2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.bbc.com/afrique/monde/2015/06/150617\\_europe\\_far\\_right](http://www.bbc.com/afrique/monde/2015/06/150617_europe_far_right). [Consulté le: 09-sept-2017].

« CARTE. Présidentielle : l'évolution du vote FN au second tour entre 2002 et 2017 en gif animé », *Franceinfo*, 08-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/carte-presidentielle-l-evolution-du-vote-fn-au-second-tour-entre-2002-et-2017-en-gif-anime\\_2180773.html](http://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/carte-presidentielle-l-evolution-du-vote-fn-au-second-tour-entre-2002-et-2017-en-gif-anime_2180773.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

« Chronik: Griechenlands Weg in die Krise », *tagesschau.de*. 13-juin-2011. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.tagesschau.de/wirtschaft/griechenland2438.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Comment les partis nationalistes d'Europe ont réagi à l'attentat de mercredi », *Vice*, 09-janv-2015. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.vice.com/fr/article/ppnwwg/reaction-partis-nationalistes-attentat-charlie-hebdo-874>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« Définitions : populisme - Dictionnaire de français Larousse ». [En ligne]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/populisme/62624>. [Consulté le: 08-sept-2017].

« Dérapages racistes : le FN exclut trois candidats », *leparisien.fr*, 03-déc-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.leparisien.fr/municipales-2014/enjeux/le-fn-exclut-la-candidate-qui-avait-compare-taubira-a-un-singe-03-12-2013-3373471.php>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Die AfD und die Sozialen Medien - Provokation als Online-Strategie », *Deutschlandfunk*, 14-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/die-afd-und-die-sozialen-medien-provokation-als-online.2897.de.html?dram:article\\_id=381230](http://www.deutschlandfunk.de/die-afd-und-die-sozialen-medien-provokation-als-online.2897.de.html?dram:article_id=381230). [Consulté le: 10-sept-2017].

« Europawahl 2014: AfD zieht ins EU-Parlament ein », *Frankfurter Allgemeine*, 25-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/aktuell/politik/europawahl/europawahl-2014-afd-zieht-ins-eu-parlament-ein-12957405.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« FREIE WÄHLER | Parteien in Deutschland ». *Bundeszentrale für politische Bildung*, 5-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/politik/grundfragen/parteien-in-deutschland/135181/freie-waehler>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Fünf-Prozent-Klausel ». *Bundeszentrale für politische Bildung* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/nachschlagen/lexika/pocket-politik/16419/fuenf-prozent-klausel>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Gegen Kindermangel: AfD will Volksentscheid über Abtreibungen ». *Handelsblatt*, 21-aout-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/gegen-kindermangel-afd-will-volksentscheid-ueber-abtreibungen/10362718.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Germany's euroskeptic AfD elects conservative leader Petry », *DW.COM*, 04-juil-2015 [En ligne]. Disponible sur: <http://www.dw.com/en/germanys-euroskeptic-afd-elects-conservative-leader-petry/a-18561912>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« IW-Studie : AfD-Anhänger gehören zur Mitte der Gesellschaft », *FAZ.NET*, 18-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.4931219>. [Consulté le: 09-sept-2017].`

« La fachospère inonde le web », *tmc*, 20-sept-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/fachospere-inonde-web.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

- « La majorité des abonnés Twitter de Le Pen, Sarkozy et Hollande sont faux », *Ma Chaîne Étudiante TV*, 29-oct-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://mctv.fr/mon-mag-buzz/2910-majorite-abonnes-twitter-marine-pen-sarkozy-hollande-faux/>. [Consulté le: 10-sept-2017].
- « La Manif pour tous devient un parti politique », *Le Monde.fr*, 24-avr-2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/04/24/la-manif-pour-tous-devient-un-parti-politique\\_4622223\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/04/24/la-manif-pour-tous-devient-un-parti-politique_4622223_3224.html) [Consulté le: 10-sept-2017]
- « Le “signal amical” de Marine Le Pen à “Fdesouche” », *LExpress.fr*, 13-févr-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lexpress.fr/actualite/politique/le-signal-amical-de-marine-le-pen-a-fdesouche\\_1081807.html](http://www.lexpress.fr/actualite/politique/le-signal-amical-de-marine-le-pen-a-fdesouche_1081807.html). [Consulté le: 10-sept-2017].
- « Le Brexit l’emporte avec 51,9% des voix », *Le Figaro*, 24-juin-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/06/24/97001-20160624FILWWW00073-le-brexit-l-emporte-avec-519-des-voix.php>. [Consulté le: 08-sept-2017].
- « Le Front national ne remporte aucun département », *Franceinfo*, 29-mars-2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/elections/departementales/departementales-le-fn-ne-remporte-pas-le-vaucluse-annonce-marion-marechal-le-pen\\_862271.html](http://www.francetvinfo.fr/elections/departementales/departementales-le-fn-ne-remporte-pas-le-vaucluse-annonce-marion-marechal-le-pen_862271.html). [Consulté le: 09-sept-2017].
- « Législatives : Le Pen crée le “Rassemblement Bleu Marine” », *Le Point*, 24-mars-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lepoint.fr/politique/election-presidentielle-2012/legislatives-le-pen-cree-le-rassemblement-bleu-marine-24-03-2012-1444730\\_324.php](http://www.lepoint.fr/politique/election-presidentielle-2012/legislatives-le-pen-cree-le-rassemblement-bleu-marine-24-03-2012-1444730_324.php). [Consulté le: 09-sept-2017].
- « Letter From Berlin: Anti-Euro Party a Growing Challenge for Merkel », *Spiegel Online*, 14-mai-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.spiegel.de/international/germany/anti-euro-party-alternative-for-germany-a-growing-problem-for-merkel-a-899803.html> [Consulté le: 09-sept-2017].
- « Marine Le Pen fait l’amalgame entre immigration et terrorisme », *Libération.fr*, 25-mars-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.liberation.fr/france/2012/03/25/marine-le-pen-fait-l-amalgame-entre-immigration-et-terrorisme\\_805592](http://www.liberation.fr/france/2012/03/25/marine-le-pen-fait-l-amalgame-entre-immigration-et-terrorisme_805592). [Consulté le: 09-sept-2017].
- « Marine Le Pen hisse le FN au second tour », *Le Monde.fr*, 23-avr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/04/23/presidentielle-marine-le-pen-une-qualification-en-seconde-position\\_5115956\\_4854003.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/04/23/presidentielle-marine-le-pen-une-qualification-en-seconde-position_5115956_4854003.html). [Consulté le: 08-sept-2017].
- « Marine Le Pen veut inscrire la “priorité nationale” dans la Constitution », *Le Point*, 02-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lepoint.fr/presidentielle/marine-le-pen-veut-inscrire-la-priorite-nationale-dans-la-constitution-02-02-2017-2101886\\_3121.php](http://www.lepoint.fr/presidentielle/marine-le-pen-veut-inscrire-la-priorite-nationale-dans-la-constitution-02-02-2017-2101886_3121.php). [Consulté le: 09-sept-2017].
- « Medienkritik: Deutsche haben wenig Vertrauen in die Medien », *Die Zeit*, 24-juin-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.zeit.de/gesellschaft/2015-06/medienkritik-journalismus-vertrauen> [Consulté le: 09-sept-2017].
- « Pegida, AfD & Co.: Wie rechts ist Deutschland? » *Handelsblatt*, 24-dec-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/pegida-afd-und-co-wie-rechts-ist-deutschland/12760512.html>. [Consulté le: 08-sept-2017].
- « Plus de 10 millions de voix pour Marine Le Pen : le score historique du FN », *leparisien.fr*, 07-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/score-historique-de-marine-le-pen-le-vote-fn-en-constante-augmentation-depuis-dix-ans-07-05-2017-6912330.php>. [Consulté le: 09-sept-2017].



« Présidentielle: le vertige des écrivains face à la poussée de l'extrême droite », *LExpress.fr*, 28-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/presidentielle-le-vertige-des-ecrivains-face-a-la-poussee-de-l-extreme-droite\\_1893425.html](http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/presidentielle-le-vertige-des-ecrivains-face-a-la-poussee-de-l-extreme-droite_1893425.html). [Consulté le: 08-sept-2017].

« Sprache: Unwort des Jahres ist "alternativlos" », *Die Zeit*, Hamburg, 18-janv-2011. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2011-01/unwort-2010-alternativlos> [Consulté le: 09-sept-2017].

« Une dizaine de médias exclus de la soirée électorale du FN », *CnewsMatin*, 07-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.cnewsmatin.fr/france/2017-05-07/une-dizaine-de-medias-exclus-de-la-soiree-electorale-du-fn-754883>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« VIDEO. Florian Philippot : "Mon homosexualité n'est pas un problème" », *Franceinfo*, 25-oct-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/politique/marine-le-pen/video-florian-philippot-aborde-le-sujet-de-son-homosexualite\\_1887691.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/marine-le-pen/video-florian-philippot-aborde-le-sujet-de-son-homosexualite_1887691.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

« VIDEO. Marine Le Pen appelle ses partisans à utiliser les réseaux sociaux pour court-circuiter les médias », *Franceinfo*, 01-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/politique/front-national/video-marine-le-pen-appelle-ses-partisans-a-utiliser-les-reseaux-sociaux-pour-court-circuiter-les-medias\\_1431019.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/front-national/video-marine-le-pen-appelle-ses-partisans-a-utiliser-les-reseaux-sociaux-pour-court-circuiter-les-medias_1431019.html). [Consulté le: 10-sept-2017].

« Wahlergebnisse ». *Tagesschau* [En ligne]. Disponible sur: <http://wahl.tagesschau.de/wahlen/2016-03-13-LT-DE-ST/index.shtml>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Weltflüchtlingstag », *stern.de*, 03-mars-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.stern.de/4193974.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« What is the alternative? Europe waits as Angela Merkel faces a new anti-establishment party » *The Economist*, 18-mai-2013. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.economist.com/news/europe/21578105-europe-waits-angela-merkel-faces-new-anti-establishment-party-what-alternative> [Consulté le: 09-sept-2017].

« Zivile Koalition – Lobbypedia ». [En ligne]. Disponible sur: [https://lobbypedia.de/wiki/Zivile\\_Koalition](https://lobbypedia.de/wiki/Zivile_Koalition). [Consulté le: 09-sept-2017].

Abadie, « Réseaux sociaux : comment le FN tisse sa toile. » *Les Echos.fr - Actualité à la Une - Les Echos*, 2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://m.lesechos.fr/redirect\\_article.php?id=02191235306#](http://m.lesechos.fr/redirect_article.php?id=02191235306#). [Consulté le: 09-sept-2017]. »

Alexander, « Abschiebungen: Europas großer Selbstbetrug in der Flüchtlingsfrage », *DIE WELT*, 20-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/politik/deutschland/article165720206/Europas-grosser-Selbstbetrug-in-der-Fluechtlingsfrage.html> [Consulté le: 10-sept-2017].

Barotte, « L'AfD choque l'Allemagne en proposant de tirer sur les réfugiés », *Le Figaro*, 31-janv-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/international/2016/01/31/01003-20160131ARTFIG00061-l-afd-choque-l-allemande-en-proposant-de-tirer-sur-les-refugies.php> [Consulté le: 10-sept-2017].

Bender, « AfD zieht ins EU-Parlament ein: Euro-Skeptiker feiern „phänomenales“ Ergebnis », *Frankfurter Allgemeine*, 25-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.2957405>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Bensoussan, « Front national: la facture délirante du programme économique de Marine Le Pen », *Challenges*, 11-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.challenges.fr/election-presidentielle>

2017/front-national-la-facture-delirante-du-programme-economique-de-marine-le-pen\_453582. [Consulté le: 09-sept-2017].

Bleiker, « German party says “no” to the euro, “yes” to the EU », *DW.COM*, 03-nov-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.dw.com/en/german-party-says-no-to-the-euro-yes-to-the-eu/a-16660602>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Borgers, « Studie zu AfD und Medien - Ein schwieriges Verhältnis », *Deutschlandfunk*, 07-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/studie-zu-afd-und-medien-ein-schwieriges-verhaeltnis.2907.de.html?dram:article\\_id=388074](http://www.deutschlandfunk.de/studie-zu-afd-und-medien-ein-schwieriges-verhaeltnis.2907.de.html?dram:article_id=388074). [Consulté le: 10-sept-2017].

Brunner et Ebitsch, « Von AfD bis Linkspartei - so politisch ist Facebook », *sueddeutsche.de*, 02-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/politik/politik-auf-facebook-rechte-abschottung-ohne-filterblase-1.3470137> [Consulté le: 09-sept-2017].

Brunner et Hauck, « Wie die Parteien auf Facebook Wahlkampf machen », *sueddeutsche.de*, 3-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/digital/der-facebook-faktor-wie-die-parteien-auf-facebook-wahlkampf-machen-1.3479979> [Consulté le: 09-sept-2017].

Chambraud, « L’Eglise ne tourne plus le dos au FN », *Le Monde.fr*, 26-août-2015. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/08/26/l-eglise-ne-tourne-plus-le-dos-au-fn\\_4737102\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/08/26/l-eglise-ne-tourne-plus-le-dos-au-fn_4737102_823448.html) [Consulté le: 09-sept-2017].

Clavel, « Le réseau social du FN, LesPatriotes.net, a fermé sans explication », *Le Huffington Post*, 04-avr-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.huffingtonpost.fr/2016/04/04/reseau-social-fn-les-patriotes-net-ferme\\_n\\_9607534.html](http://www.huffingtonpost.fr/2016/04/04/reseau-social-fn-les-patriotes-net-ferme_n_9607534.html). [Consulté le: 10-sept-2017].

Couvelaire, « Les attentats de janvier 2015 ont fait plus de 200 victimes », *Le Monde.fr*, 09-janv-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/01/09/le-dernier-bilan-des-attentats-de-janvier-2015\\_5059581\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/01/09/le-dernier-bilan-des-attentats-de-janvier-2015_5059581_3224.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

Dabert, « Législatives 2017 : les résultats par ville et par circonscription ». *Linternaute* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.linternaute.com/actualite/politique/1274309-legislatives-2017-les-resultats-qui-sera-president-de-l-assemblee/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Deckers, « AfD: Rechts? Rechtspopulistisch? Rechtsradikal? Rechtsextrem? », *FAZ.NET*, 15-sept-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.4430780>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Deharo, « Le FN s’est exprimé pour la première fois dans une Manif pour tous », *RTL.fr*, 16-oct-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.rtl.fr/actu/politique/manif-pour-tous-marion-marechal-le-pen-et-le-fn-prennent-la-parole-pour-la-premiere-fois-7785314817>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Deutsche Bank Research « Europas Populisten im Profil », *Handelsblatt-Recherchen*, avril 2015.

Diez, « Im Umgang mit der AfD dürfen die Medien auch Gegnerschaft wagen », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 25-janv-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/mediathek/245078/im-umgang-mit-der-afd-duerfen-die-medien-auch-gegnerschaft-wagen->. [Consulté le: 10-sept-2017].

Dos Santos, « EUROPÉENNES 2014. La grande victoire de l’abstention », *Courrier international*, 26-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.courrierinternational.com/article/2014/05/26/la-grande-victoire-de-l-abstention>. [Consulté le: 08-sept-2017].

Durand, « Ce que propose Marine Le Pen dans son programme », *Le Monde.fr*, 23-avr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/04/23/ce-que-propose-marine-le-pen-dans-son-programme\\_5115963\\_4355770.html#AflxIAJkq3x4igWu.99](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/04/23/ce-que-propose-marine-le-pen-dans-son-programme_5115963_4355770.html#AflxIAJkq3x4igWu.99) [Consulté le: 09-sept-2017].

Faye et Mestre, « Marine Le Pen fait face à des critiques internes », *Le Monde.fr*, 08-mai-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/08/marine-le-pen-fait-face-a-des-critiques-internes\\_5124062\\_4854003.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/08/marine-le-pen-fait-face-a-des-critiques-internes_5124062_4854003.html) [Consulté le: 09-sept-2017].

Faye, « Le Front national, un parti en quête de contrôle sur la Toile », *Le Monde.fr*, 01-avr-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/04/01/le-front-national-un-parti-en-quete-de-controle-sur-la-toile\\_5104295\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/04/01/le-front-national-un-parti-en-quete-de-controle-sur-la-toile_5104295_3234.html) [Consulté le: 10-sept-2017].

Faye, « Un maire FN souhaite un bon anniversaire à un site islamophobe », *Le Monde.fr*, 24-août-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/08/24/un-maire-fn-souhaite-un-bon-anniversaire-a-un-site-islamophobe\\_5176092\\_823448.html?utm\\_term=Autofeed&utm\\_campaign=Echobox&utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook#link\\_time=1503581591](http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/08/24/un-maire-fn-souhaite-un-bon-anniversaire-a-un-site-islamophobe_5176092_823448.html?utm_term=Autofeed&utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Facebook#link_time=1503581591) [Consulté le: 10-sept-2017].

Fitaire, « Marine Le Pen : « C'est mon mari qui fait la cuisine ! » (Vidéo) », *aufeminin*, 02-avr-2012. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.aufeminin.com/societe/marine-le-pen-c-est-mon-mari-qui-fait-la-cuisine-video-s2436.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Gorhau, « Darum ist die AfD in den sozialen Netzwerken so erfolgreich », *Augsburger Allgemeine*, 14-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.augsburger-allgemeine.de/politik/Darum-ist-die-AfD-in-den-sozialen-Netzwerken-so-erfolgreich-id37224267.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Götze, « Die AfD und ihre Anhänger: Professoren und Protestwähler », *FAZ.NET*, 24-sept-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.2589732>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Huber et Horsch, « Die AfD und ihre Facebook-Armee », *ovb-online*, 11-juin-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.ovb-online.de/politik/ihre-facebook-armee-6480291.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Hurtz, « Sieben Dinge, die ich in der rechten Facebook-Echokammer gelernt habe », *sueddeutsche.de*, 11-juill-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/digital/soziale-medien-sieben-dinge-die-ich-in-der-rechten-facebook-echokammer-gelernt-habe-1.3581195> [Consulté le: 10-sept-2017].

Jacobsen, « AfD: Rechtsrutsch », *Die Zeit*, Hamburg, 23-déc-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2015-12/afd-frauke-petry-rechtsradikalismus-bjoern-hoecke> [Consulté le: 09-sept-2017].

Jedy et Priset, « Le Pen : "Il n'y a plus de Président" », *lejdd.fr*, juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lejdd.fr/Politique/Marine-Le-Pen-Il-n-y-a-plus-de-President-de-la-Republique-698226>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Kamann, « Parallelwelt: Die AfD ist die wahre, neue Internetpartei », *DIE WELT*, 17-oct-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/debatte/kommentare/article158809287/Die-AfD-ist-die-wahre-neue-Internetpartei.htm> [Consulté le: 09-sept-2017].

Kemper, « Demo für Alle, AfD und Geschichtsklitterung », *Blog Andreas Kemper*, 26-févr-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://andreaskemper.org/2016/02/26/demo-fuer-alle-afd-und-geschichtsklitterung/> [Consulté le: 09-sept-2017].

Kirch, « Alternative für Deutschland (AfD) - Landtagswahl im Saarland 2017 », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 03-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/politik/wahlen/wer-steht-zur-wahl/saarland-2017/242868/afd>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Klausnitzer, « Ralf Klausnitzer zum Begriff der Lügenpresse ». *Bundeszentrale für politische Bildung* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/mediathek/242205/ralf-klausnitzer-zum-begriff-der-luegenpresse>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Krei, « ZDF-Reporterin bei AfD-Demo massiv bedr&auml;ngt », *DWDL.de*, 26-nov-2015. [En ligne]. Disponible sur: [https://www.dwdl.de/nachrichten/53663/zdfreporterin\\_bei\\_afddemo\\_massiv\\_bedraengt/](https://www.dwdl.de/nachrichten/53663/zdfreporterin_bei_afddemo_massiv_bedraengt/). [Consulté le: 08-sept-2017].

Kulke, « “Die Hysterie der Medien macht einen vernünftigen Ton in der AfD unmöglich” », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 25-janv-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/mediathek/245072/die-hysterie-der-medien-macht-einen-vernuenftigen-ton-in-der-afd-unmoeglich->. [Consulté le: 10-sept-2017].

Lachmann, « Enttäuschte CDU-Politiker gründen Wahlalternative », *Welt*, 4-oct-2012. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.welt.de/politik/deutschland/article109606449/Enttaeuschte-CDU-Politiker-gruenden-Wahlalternative.html> [Consulté le: 09-sept-2017].

Langlois, « Pour Marine Le Pen, « le système UMPS » tourne au « radeau de la méduse » », *Libération.fr*, 22-mars-2011. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.liberation.fr/france/2011/03/22/pour-marine-le-pen-le-systeme-umps-tourne-au-radeau-de-la-meduse\\_723417](http://www.liberation.fr/france/2011/03/22/pour-marine-le-pen-le-systeme-umps-tourne-au-radeau-de-la-meduse_723417). [Consulté le: 09-sept-2017].

Lebourg, « Interview à Rivarol : Jean-Marie Le Pen fracasse la dédiablement », *Le Figaro*, 07-avr-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/04/07/31001-20150407ARTFIG00375-interview-a-rivarol-jean-marie-le-pen-fracasse-la-dediabolisation.php> [Consulté le: 09-sept-2017].

Lebourg, « Les alliés du Front national au sein de l'Union européenne », *Fondation Jean-Jaurès*, 10-oct-2016. [En ligne]. Disponible sur: <https://jean-jaures.org/nos-productions/les-allies-du-front-national-au-sein-de-l-union-europeenne>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Lemaître, « Les eurosceptiques allemands se lancent en politique », *Le Monde.fr*, 05-mars-2013. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/03/05/les-eurosceptiques-allemands-se-lancent-en-politique\\_1842823\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/03/05/les-eurosceptiques-allemands-se-lancent-en-politique_1842823_3214.html) [Consulté le: 09-sept-2017].

Lohse, « AfD und Facebook: Eine eigene Wirklichkeit für die Anhänger », *FAZ.NET*, 30-nov-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.faz.net/1.4545155>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Ludmann, « Journalistenverband: AfD verletzt Pressefreiheit », *NDR 1 Radio MV*, 22-févr-2016. [En ligne]. Disponible sur: </nachrichten/mecklenburg-vorpommern/Journalistenverband-AfD-verletzt-Pressefreiheit,afd518.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Maldacker, « AfD-Netzpolitikerin über das WWW: „Das Internet ist das Universum“ », *Die Tageszeitung: taz*, 02-août-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.taz.de/!5062015/> [Consulté le: 09-sept-2017].

Mathes, « Wer die AfD wählt », *stern.de*, 04-juin-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.stern.de/politik/deutschland/forsa-analyse-wer-die-afd-waehlt-2115316.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Mercadier, « Une centaine de candidats FN grillés pour leurs propos racistes et antisémites sur le Web », *Speech*, 06-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://speech.konbini.com/news/enquete-buzzfeed-twitter-candidats-fn-legislatives/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Müller, « EU in der Krise: Gesucht: Ein Staat namens Europa », *Spiegel Online*, 18-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.spiegel.de/wirtschaft/soziales/eu-in-der-krise-gesucht-wird-ein-staat-namens-europa-a-1152661.html> [Consulté le: 10-sept-2017].

Neuerer, « Schulterchluss mit Pegida: Patriotischer AfD-Flügel fordert Parteispitze heraus ». *Handelsblatt*, 9-juin-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/schulterchluss-mit-pegida-patriotischer-afd-fluegel-fordert-parteis Spitze-heraus/13710856.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Neuerer, « Social-Media-Überflieger: AfD mischt Twitter auf », *Handelsblatt*, 27-mars-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/social-media-ueberflieger-afd-mischt-twitter-auf/9672326.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Neuerer, « Soziale Medien als Kampfinstrument: Wie Facebook die AfD-Krise befeuert », *Handelsblatt*, 5-juin-2015. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.handelsblatt.com/politik/deutschland/soziale-medien-als-kampfinstrument-wie-facebook-die-afd-krise-befeuert/11867034.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Oppelland, « Alternative für Deutschland | Parteien in Deutschland ». *Bundeszentrale für politische Bildung*, 5-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/politik/grundfragen/parteien-in-deutschland/211108/afd>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Pancevski, « Rebels desert Merkel to launch anti euro front », *The Sunday Times*, 17-mars-2013. En ligne]. Disponible sur: <https://www.thetimes.co.uk/article/rebels-desert-merkel-to-launch-anti-euro-front-w5rqk969302> [Consulté le: 09-sept-2017].

Pavani, « Municipales : le FN à 6,75% selon les chiffres définitifs du second tour », *leparisien.fr*, 04-avr-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.leparisien.fr/municipales-2014/resultats/municipales-les-chiffres-definitifs-du-second-tour-donne-le-fn-a-6-75-04-04-2014-3740973.php>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Perrotin, Léchenet, Maad, Aveline, Darmanin, Kirschen, « «Lobby Juif», «Banania», «connards de Français»: on a scruté les comptes Facebook et Twitter des 573 candidats FN », *BuzzFeed.*, 5-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.buzzfeed.com/davidperrotin/enquete-fn-legislatives>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Pfahl-Traughber, « Wer wählt warum die AfD? » *Bundeszentrale für politische Bildung*, 08-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.bpb.de/politik/extremismus/rechtspopulismus/248916/wer-waehlt-warum-die-afd>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Pieper, « ENF, Front National und AfD - Der rechte Rand des EU-Parlaments », *Deutschlandfunk*, 05-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/enf-front-national-und-afd-der-rechte-rand-des-eu-parlaments.795.de.html?dram:article\\_id=353719](http://www.deutschlandfunk.de/enf-front-national-und-afd-der-rechte-rand-des-eu-parlaments.795.de.html?dram:article_id=353719). [Consulté le: 09-sept-2017].

Provost, « lespatriotes.net : le Front national lance son premier réseau social en toute discrétion », *Le Huffington Post*, 12-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.huffingtonpost.fr/2014/05/12/les-patriotes-net-front-national-reseau-social-site-militants\\_n\\_5309960.html](http://www.huffingtonpost.fr/2014/05/12/les-patriotes-net-front-national-reseau-social-site-militants_n_5309960.html). [Consulté le: 10-sept-2017].

Rahmann, « Treffen in Den Haag: Le Pen und Wilders provozieren die EU », *WirtschaftsWoche*, 14-nov-2013. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.wiwo.de/politik/europa/treffen-in-den-haag-le-pen-und-wilders-provozieren-die-eu/9064472.html>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Rietzschel, « Wie es in Facebooks Echokammern aussieht - von links bis rechts », *sueddeutsche.de*, 11-juill-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.sueddeutsche.de/politik/mein-facebook-dein-facebook-wie-es-in-den-echokammern-von-links-bis-rechts-aussieht-1.3576513#redirectedFromLandingpage> [Consulté le: 09-sept-2017].

Sauerbrey, « Deutschland sollte nicht in Zynismus verfallen », *Der Tagesspiegel Online*, 20-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.tagesspiegel.de/politik/weltfluechtlingstag-deutschland-sollte-nicht-in-zynismus-verfallen/19953668.html> [Consulté le: 10-sept-2017].

Schneiders, « Grundsatzprogramm beschlossen - "Die AfD ist ganz klar islamfeindlich" », *Deutschlandfunk*, 02-mai-2016. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.deutschlandfunk.de/grundsatzprogramm-beschlossen-die-afd-ist-ganz-klar.694.de.html?dram:article\\_id=352995](http://www.deutschlandfunk.de/grundsatzprogramm-beschlossen-die-afd-ist-ganz-klar.694.de.html?dram:article_id=352995). [Consulté le: 09-sept-2017].

Schramm, « Die AfD im Netz: Dichtung und Wahrheit », *svz*, 24-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.svz.de/regionales/mecklenburg-vorpommern/dichtung-und-wahrheit-id16192561.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

Stroobants, « Bruxelles : un an après les attentats, la Belgique cherche des réponses », *Le Monde.fr*, 22-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/03/22/un-an-apres-les-attentats-de-bruxelles-la-belgique-cherche-toujours-des-reponses\\_5098617\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/03/22/un-an-apres-les-attentats-de-bruxelles-la-belgique-cherche-toujours-des-reponses_5098617_3214.html) [Consulté le: 08-sept-2017].

Thomas et Horvat, « Deux députés FN entrent à l'Assemblée nationale », *Franceinfo*, 17-juin-2012. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.francetvinfo.fr/politique/legislatives-marine-le-pen-battue-d-une-courte-tete-a-henin-beaumont-marion-marechal-le-pen-elue-a-carpentras\\_108525.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/legislatives-marine-le-pen-battue-d-une-courte-tete-a-henin-beaumont-marion-marechal-le-pen-elue-a-carpentras_108525.html). [Consulté le: 09-sept-2017].

Thorwarth, « Kommentar zu AfD in Dresden: Björn Höcke gibt den Nazi », *Frankfurter Rundschau*, 18-jan-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.fr.de/politik/kommentar-zu-afd-in-dresden-bjoern-hoecke-gibt-den-nazi-a-739868>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Toussay, « Collard met "Midi Libre" à la poubelle pour dénoncer le "totalitarisme socialiste sous le déguisement Macron" », *Le Huffington Post*, 16-juin-2017. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.huffingtonpost.fr/2017/06/16/gilbert-collard-met-midi-libre-a-la-poubelle-pour-denoncer-le\\_a\\_22364965/](http://www.huffingtonpost.fr/2017/06/16/gilbert-collard-met-midi-libre-a-la-poubelle-pour-denoncer-le_a_22364965/). [Consulté le: 09-sept-2017].

Trechsel, Kies, Mendez et Schmitter, « Evaluation of the Use of New Technologies in Order to Facilitate Democracy in Europe », Report for the Scientific Technology Assessment Office, Parlement européen, 2003. [En ligne]. Disponible sur: [http://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document.html?reference=IPOL-JOIN\\_ET%282003%29471583](http://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document.html?reference=IPOL-JOIN_ET%282003%29471583). [Consulté le: 09-sept-2017].

Turchi, « Comment le FN a diffusé ses idées », *Mediapart*, 3-déc-2015. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.mediapart.fr/journal/france/031215/comment-le-fn-diffuse-ses-idees>. [Consulté le: 09-sept-2017].

Werner, *Provokation als Online-Strategie der AfD (Interview mit Politikberater Martin Fuchs)*, 14-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://vimeo.com/208320303> [Consulté le: 10-sept-2017].



## Sites et pages internet

« 11 septembre / Acropolis de Nice – Discours de Marine Le Pen », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/11-septembre-acropolis-nice-%e2%80%93-discours-de-marine-le-pen-videos/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« AfD - Home ». [En ligne]. Disponible sur: [https://www.facebook.com/alternatifuerde/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/alternatifuerde/?ref=br_rs). [Consulté le: 08-sept-2017].

« AfD Rheinland-Pfalz - Home ». [En ligne]. Disponible sur: [https://www.facebook.com/afdrheinlandpfalz/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/afdrheinlandpfalz/?ref=br_rs). [Consulté le: 08-sept-2017].

« Alexander Gauland: Der Doppelpass befeuert den deutsch-türkischen Streit », *Alternative für Deutschland*, 13-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.afd.de/alexander-gauland-der-doppelpass-befeuert-den-deutsch-tuerkischen-streit/> [Consulté le: 10-sept-2017]

« Baromètre 2016 de confiance des Français dans les media », *Kantar TNS*, 02-févr-2016. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.tns-sofres.com/publications/barometre-2016-de-confiance-des-francais-dans-les-media>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« David Rachline », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/membres/david-rachline/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« Decodeur Bleu Marine », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/effondrement-du-journalisme-la-feve-de-la-discorde/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris », *FN - Front National*, 19-mai-2014. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/discours-daymeric-chauprade-a-paris/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Dr. Frauke Petry - Home ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/Dr.Frauke.Petry/>. [Consulté le: 08-sept-2017].

« Explosion de l'insécurité : le vrai bilan de François Hollande, de ceux qui l'ont précédé et de ses héritiers ! », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/2017/04/explosion-de-linsecurite-le-vrai-bilan-de-francois-hollande-de-ceux-qui-lont-precede-et-de-ses-heritiers/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« FN 67 - Home ». [En ligne]. Disponible sur: [https://www.facebook.com/FNBasRhin/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/FNBasRhin/?ref=br_rs). [Consulté le: 08-sept-2017].

« Front National - Home ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/FN.officiel/>. [Consulté le: 08-sept-2017].

« Journal de Bord », *Jean-Marie Le Pen, Site officiel* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.jeanmarielepen.com/search/label/journal%20de%20bord> [Consulté le: 09-sept-2017].

« Julien Sanchez », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/membres/julien-sanchez/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

« Les 144 engagements présidentiels », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/le-projet-de-marine-le-pen/>. [Consulté le: 09-sept-2017].



« Marine Le Pen - Home ». [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/MarineLePen/>. [Consulté le: 08-sept-2017].

« MEHR KINDER statt Masseneinwanderung - », 06-mars-2017. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.afd-md.de/mehr-kinder-statt-masseneinwanderung/> Consulté le: 09-sept-2017].

« Projet présidentiel de Marine Le Pen », *Marine 2017*, 04-févr-2017. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.marine2017.fr/2017/02/04/projet-presidentiel-marine-le-pen/> [Consulté le: 09-sept-2017].

« Proposition de résolution de Marion Maréchal-Le Pen et Gilbert Collard, Députés à l'Assemblée Nationale », *FN - Front National*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.frontnational.com/2016/09/proposition-de-resolution-de-marion-marechal-le-pen-et-gilbert-collard-deputes-a-lassemblee-nationale/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

« Résultats de l'élection présidentielle 2017 », *Interieur.gouv* [En ligne]. Disponible sur: [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_\\_presidentielle-2017](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2017). [Consulté le: 09-sept-2017].

« Résultats des élections européennes 2014 », *Interieur.gouv* [En ligne]. Disponible sur: [http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Europeennes/elecresult\\_\\_ER2014](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Europeennes/elecresult__ER2014). [Consulté le: 09-sept-2017].

« Twitter AfD ». [En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/AfD\\_Bund](https://twitter.com/AfD_Bund) [Consulté le: 08-sept-2017].

« Twitter AfD Rheinland-Pfalz ». [En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/RLP\\_AfD](https://twitter.com/RLP_AfD) [Consulté le: 08-sept-2017].

« Twitter FN officiel ». [En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/FN\\_officiel](https://twitter.com/FN_officiel) [Consulté le: 08-sept-2017].

« Twitter Frauke Petry » [En ligne]. Disponible sur: <https://twitter.com/FraukePetry> [Consulté le: 08-sept-2017].

« Twitter Front National 67 » [En ligne]. Disponible sur: <https://twitter.com/FrontNational67>[Consulté le: 08-sept-2017].

« Twitter Marine Le Pen ».[En ligne]. Disponible sur: [https://twitter.com/MLP\\_officiel](https://twitter.com/MLP_officiel) [Consulté le: 08-sept-2017].

« Wahlprogramm AfD », *Alternative für Deutschland*, [En ligne]. Disponible sur <https://www.afd.de/programm/> [Consulté le: 09-sept-2017].

« Worüber hat die AfD in der letzten Woche diskutiert? - #neurechtewelt ». [En ligne]. Disponible sur: <https://neurechtewelt.github.io/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Abgeordneten Check*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.abgeordneten-check.de/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

B. Gollnisch, « Offensive à l'UMP en faveur du mariage homosexuel », *Gollnisch.com*, 24-nov-2011. [En ligne]. Disponible sur: <https://gollnisch.com/2011/11/24/offensive-a-l%e2%80%99ump-en-faveur-du-mariage-homosexuel/>. [Consulté le: 09-sept-2017].

*Bündniss Bürgerwille*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.buendnis-buergerwille.de/index.php?id=190>. [Consulté le: 09-sept-2017].

*CitizenGO*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.citizenngo.org/de/home>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Compakt TV, Magazin für Souveränität* [En ligne]. Disponible sur: <https://tv.compact-online.de/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Demo für Alle*. [En ligne]. Disponible sur: <https://demofueralle.wordpress.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Die Achse des Guten. Achgut.com* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.achgut.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Egalite et Réconciliation*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.egaliteetreconciliation.fr/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Fdesouche*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.fdesouche.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*FreieWelt.net | Die Internet und Blogzeitung für die Zivilgesellschaft* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.freiewelt.net/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Google Trends* [En ligne]. Disponible sur: </trends/explore>. [Consulté le: 09-sept-2017].

*Hoaxmap* [En ligne]. Disponible sur: <http://hoaxmap.org/hoaxmapdata.html>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Junge Freiheit* [En ligne]. Disponible sur: <https://jungefreiheit.de/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*La Manif pour tous* [En ligne]. Disponible sur: <http://www.lamanifpourtous.fr/> [Consulté le: 10-sept-2017]

*Novopress* [En ligne]. Disponible sur: <https://fr.novopress.info/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Observatoire du journalisme* [En ligne]. Disponible sur: <https://www.ojim.fr/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*PEGIDA* [En ligne]. Disponible sur: <https://www.facebook.com/pegidaevofficial/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Philosophia perennis* [En ligne]. Disponible sur: <https://philosophia-perennis.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Polémia* [En ligne]. Disponible sur: <https://www.polemia.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Pulse of Europe*. [En ligne]. Disponible sur: <https://pulseofeurope.eu/> [Consulté le: 10-sept-2017].

*Riposte Laïque*. [En ligne]. Disponible sur: <http://ripostelaique.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*RT Deutsch*. [En ligne]. Disponible sur: <https://deutsch.rt.com>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Sputnik France*. [En ligne]. Disponible sur: <https://fr.sputniknews.com/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*Tichys Einblick*. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.tichyseinblick.de/>. [Consulté le: 10-sept-2017].

*TVLibertés - 1er media de Réinformation de France*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.tvlibertes.com/> [Consulté le: 10-sept-2017]

*Unzensuriert.at*. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.unzensuriert.at/>. [Consulté le: 10-sept-2017].